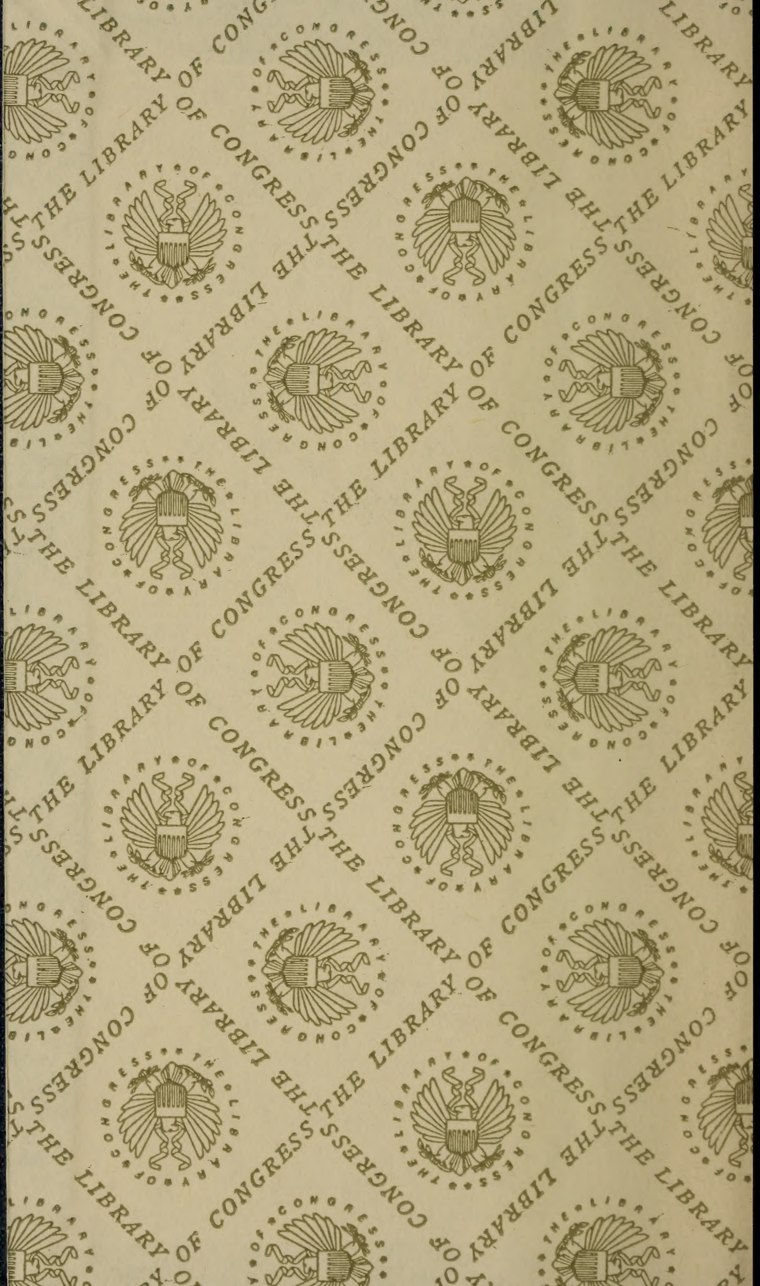



THE LIBRARY OF CONGRESS



FABLES CHOISIES

D'ÉSOPE

Tous les exemplaires de cet ouvrage sont revêtus de notre griffe.

L. Hachette et Cie

DE L'IMPRIMERIE DE CH. LAHURE (ANCIENNE MAISON CRAPELET),
rue de Vaugirard, 9, près de l'Odéon.

ΑΙΣΩΠΟΥ
ΜΥΘΟΙ ΕΚΛΕΚΤΟΙ

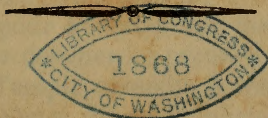
FABLES CHOISIES

D'ÉSOPE

NOUVELLE ÉDITION

ACCOMPAGNÉE DES IMITATIONS DE LA FONTAINE ET D'UN LEXIQUE
AVEC DES NOTES EN FRANÇAIS

PAR E. SOMMER
AGRÉGÉ DES CLASSES SUPÉRIEURES, DOCTEUR ÈS LETTRES



PARIS
LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie
RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14
(Près de l'École de Médecine)

1853

NOTICE SUR ÉSOPE.

L'apologue ne commença à être cultivé comme un genre particulier de littérature que dans le VIe siècle. Encore n'est-ce que par conjecture qu'on reporte jusqu'à cette époque les premiers essais des poëtes fabulistes. Ésope, que les Grecs regardaient comme l'auteur de tous ces apologues qui couraient dans le monde, vivait, il est vrai, dans la première moitié du VIe siècle. Mais Ésope n'était ni un Grec ni un poëte; et il est douteux qu'il ait jamais rien écrit en quelque langue que ce soit. Les inventions de ce conteur moral, ou, si l'on veut, les emprunts qu'il avait faits aux trésors des littératures orientales, n'arrivèrent sans doute que lentement, apologue par apologue, aux oreilles des Grecs; mais, quand cette matière poétique eut grossi, et que toutes les conversations s'égayaient de mots heureux attribués au vieil esclave, il ne dut pas manquer de poëtes pour s'exercer sur des sujets si bien préparés, et pour dessiner les premiers traits de ce qui devint un jour l'ample comédie à cent actes divers. Mais les noms mêmes de ces fabulistes ne nous sont point parvenus; et les poëtes du VIe siècle et même du Ve siècle dont on cite les apologues, n'étaient fabulistes, comme Hésiode et Archiloque, qu'en passant et par occasion. Quant à l'homme fameux dont tous les fabulistes ne sont, suivant la tradition vulgaire, que les héritiers et les copistes, voici ce qu'on sait d'à peu près authentique sur sa personne et sa vie. Il était né à Mésembrie, dans la Thrace, et était contemporain

du roi égyptien Amasis. Il fut d'abord esclave d'un Samien, nommé Iadmon. Son esprit et sa bonne conduite lui valurent sa liberté ; il ne cessa pas pourtant de vivre dans la famille de son ancien maître, comme ami, comme conseiller, ou à quelque autre titre honorable. Ce qui prouve qu'il ne resta pas toujours esclave, c'est qu'on le voit se porter pour défenseur en justice d'un homme accusé de délits politiques, et faire ainsi acte de citoyen. Ce que l'on conte de ses pérégrinations est assez vraisemblable, et n'est point en contradiction avec les témoignages qui concernent son long séjour à Samos. Il habitait d'ordinaire dans la maison d'Iadmon; mais une humeur aventureuse, le désir de voir et de s'instruire, le soin peut-être des affaires de son protecteur, suffisent pour expliquer ses courses en Asie, en Égypte et en Grèce. Il est probable aussi que, dans sa jeunesse, et avant de venir aux mains d'Iadmon, il avait été esclave dans quelque contrée de l'Orient, et y avait puisé ce goût des sentences et des récits allégoriques qu'il répandit plus tard à Samos et dans la Grèce continentale. On admet généralement qu'il périt à Delphes. Les Delphiens, irrités de ses remontrances et des sarcasmes qu'il leur avait décochés sous le couvert de l'apologue, le mirent à mort, comme coupable d'un vol qu'il n'avait pas commis. (Extrait de l'*Histoire de la littérature grecque*, par M. Alexis Pierron.)

Les fables qui portent aujourd'hui le nom d'Ésope sont un recueil d'apologues recueillis et arrangés par Planude, moine de Nicomédie, vers le milieu du quatorzième siècle de notre ère.

ΑΙΣΩΠΟΥ

ΜΥΘΟΙ ΕΚΛΕΚΤΟΙ.

ΜΥΘΟΣ Α'. 1.

ΑΛΩΠΗΞ.

Ἀλώπηξ, εἰς οἰκίαν ἐλθοῦσα ὑποκριτοῦ, καὶ ἕκαστα τῶν αὐτοῦ σκευῶν[1] διερευνωμένη, εὗρε καὶ κεφαλὴν μορμολυκείου[2] εὐφυῶς κατεσκευασμένην[3], ἣν καὶ[4] ἀναλαβοῦσα ταῖς χερσὶν, ἔφη· « Ὦ οἵα κεφαλὴ[5], καὶ ἐγκέφαλον οὐκ ἔχει. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος προσήκει πρὸς ἄνδρας μεγαλοπρεπεῖς μὲν τῷ σώματι, κατὰ δὲ ψυχὴν ἀλογίστους.

PHÈDRE, liv. I, fab. VII. — LA FONT. IV, XIV.

1. *Τῶν αὐτοῦ σκευῶν*, ses meubles, ses instruments, les instruments de sa profession.

2. *Μορμολυκείου*. Les théâtres des Grecs avaient à peu près la forme des nefs de nos églises, carrés du côté de la scène, demi-circulaires du côté où se plaçaient les spectateurs. Ceux-ci s'asseyaient sur des gradins en pierre dont les premiers étaient encore à cent pieds de la scène, séparés d'elle par l'orchestre des musiciens et des acteurs. A cause de l'immense étendue de ces théâtres, qui ne furent couverts que fort tard chez les Romains, les acteurs portaient des masques qui leur enveloppaient la tête tout entière, et dont la bouche était disposée de manière à servir de porte-voix.

3. *Εὐφυῶς κατεσκευασμένην*, ingénieusement préparée, artistement faite.

4. *Καί*, même, aussi.

5. *Ὦ οἵα κεφαλή*, ô quelle tête! oh! la belle tête!

ΜΥΘΟΣ Β'. 2.

ΓΕΡΩΝ ΚΑΙ ΘΑΝΑΤΟΣ.

Γέρων ποτὲ ξύλα κόψας, ταῦτα φέρων, πολλὴν ὁδὸν ἐβάδιζε, καὶ διὰ τὸν πολὺν κόπον ἀποθέμενος ἐν τόπῳ τινὶ τὸν φόρτον, τὸν Θάνατον ἐπεκαλεῖτο. Τοῦ δὲ Θανάτου παρόντος, καὶ πυνθανομένου τὴν αἰτίαν δι' ἣν αὐτὸν ἐκάλει, δειλιάσας ὁ Γέρων ἔφη· « Ἵνα μου τὸν φόρτον ἄρῃς[1]. »

'Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι πᾶς ἄνθρωπος φιλόζωός ἐστιν, εἰ καὶ δυστυχεῖ καὶ πτωχός ἐστι.

LA FONT., I, XVI.

1. Ἄρῃς est le subjonctif aoriste de *αἴρω*, mais il faut le traduire en français par un subjonctif présent : pour que tu soulèves.

ΜΥΘΟΣ Γ'. 3.

ΓΑΛΗ.

Γαλῆ, εἰς ἐργαστήριον εἰσελθοῦσα χαλκέως, τὴν ἐκεῖ κειμένην περιέλειχε ῥίνην[1]. Ξυομένης δὲ τῆς γλώττης[2], αἷμα πολὺ ἐφέρετο. Ἡ δὲ ἥδετο, νομίζουσά τι τοῦ σιδήρου ἀφαιρεῖν, ἄχρις οὗ παντελῶς πᾶσαν τὴν γλῶτταν ἀνήλωσεν.

1 Construisez : *Περιέλειχε τὴν ῥίνην κειμένην ἐκεῖ.* — Ἐκεῖ, là, dans la boutique.

2. Τῆς *γλώττης*. Traduisez l'article grec par l'adjectif possessif français : sa langue.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος προσήκει πρὸς τοὺς ἐν φιλονεικίαις ἑαυτοὺς βλάπτοντας.

PHÈD., IV, VIII. — LA FONT., V, XVI.

ΜΥΘΟΣ Δ'. 4.

ΧΕΛΩΝΗ ΚΑΙ ΑΕΤΟΣ.

Χελώνη Ἀετοῦ ἐδεῖτο ἵπτασθαι αὐτὴν διδάξαι[1]. Τοῦ δὲ παραινοῦντος[2] πόῤῥω τοῦτο τῆς φύσεως αὐτῆς εἶναι[3], ἐκείνη μᾶλλον τῇ δεήσει προσέκειτο. Λαβὼν οὖν αὐτὴν τοῖς ὄνυξι, καὶ εἰς ὕψος ἀνενεγκὼν, εἶτ' ἀφῆκεν. Ἡ δὲ, κατὰ πετρῶν πεσοῦσα, συνετρίβη.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι πολλοὶ ἐν φιλονεικίαις, τῶν φρονιμωτέρων[4] παρακούσαντες, ἑαυτοὺς ἔβλαψαν[5].

PHÈD., II, VI. — LA FONT., X, III.

1. Ἀετοῦ.... διδάξαι, priait un Aigle de lui apprendre à voler. On voit que le verbe δέομαι, prier, demander, veut le nom de la personne au génitif.

2. Παραινοῦντος, l'avertissant (et lui disant) que.

3. Construisez : Τοῦτο εἶναι πόῤῥω τῆς φύσεως αὐτῆς, que cela était loin de la nature d'elle, c'est-à-dire qu'il n'était nullement dans sa nature de voler.

4. Τῶν φρονιμωτέρων, ceux qui sont plus sages qu'eux.

5. Ἔβλαψαν. Traduisez cet aoriste par un présent. Les Grecs expriment souvent par l'aoriste un fait habituel ou fréquent.

ΜΥΘΟΣ Ε'. 5.

ΟΝΟΣ ΚΑΙ ΑΛΩΠΗΞ.

Ὄνος, ἐνδυσάμενος λεοντῆν, περιῄει, τἄλλα τῶν ζώων[1] ἐκφοβῶν. Καὶ δὴ θεασάμενος Ἀλώπεκα, ἐπειρᾶτο καὶ ταύτην δεδίττεσθαι. Ἡ δὲ (ἐτύγχανε γὰρ αὐτοῦ φθεγξαμένου προακηκουῖα[2]) πρὸς αὐτὸν ἔφη· « Ἀλλ' εὖ ἴσθι ὡς[3] καὶ ἐγὼ ἄν σε ἐφοβήθην, εἰ μὴ ὀγκωμένου ἤκουσα[4]. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι ἔνιοι τῶν ἀπαιδεύτων, τοῖς ἔξω[5] δοκοῦντές τινες εἶναι[6], ὑπὸ τῆς ἰδίας γλωσσαλγίας ἐλέγχονται.

PHÈD., I, XI. — LA FONT., V, XXI.

1. *Τἄλλα τῶν ζώων*, équivaut à *τὰ ἄλλα ζῶα*, les autres animaux.

2. *Ἐτύγχανε προακηκουῖα*, il se trouvait ayant entendu auparavant, c'est-à-dire il avait entendu par hasard.

3. *Ἀλλά*. Il y a une idée sous-entendue : Tu ne me fais pas peur ; mais.....—*Ὡς* équivaut ici à *ὅτι*, que.

4. *Ἤκουσα* (s.-ent. *σοῦ*). Traduisez cet aoriste par un plus-que-parfait.

5. *Τοῖς ἔξω* (sous-entendu *οὖσι*), ceux qui sont dehors, les étrangers, les autres.

6. *Δοκοῦντές τινες εἶναι*, paraissant être quelques-uns, c'est-à-dire ayant l'air de quelque chose, faisant quelque figure.

ΜΥΘΟΣ Ϛ'. 6.

ΟΡΝΙΣ ΚΑΙ ΧΕΛΙΔΩΝ.

Ὄρνις, ὄφεως ᾠὰ εὑροῦσα, ἐπιμελῶς ἐκθερμάνασα, ἐξεκόλαψε. Χελιδὼν δὲ, θεασαμένη αὐτὴν, ἔφη· « Ὦ

ματαία, τί ταῦτα τρέφεις, ἅπερ[1] αὐξηθέντα ἀπὸ σοῦ πρώτης τοῦ ἀδικεῖν ἄρξεται[2]; »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι ἀτιθάσσευτός ἐστιν ἡ πονηρία, κἂν τὰ μέγιστα[3] εὐεργετῆται.

1. *Ταῦτα ἅπερ*, ces petits qui, des petits qui.
2. Construisez : *Ἄρξεται τοῦ ἀδικεῖν ἀπὸ σοῦ πρώτης*, commenceront à nuire par toi la première. *Ἄρξεται* est au singulier, parce qu'en grec un sujet neutre au pluriel veut le verbe au singulier.
3. *Τὰ μέγιστα*. Accusatif pluriel neutre pris adverbialement, et qui dépend de la préposition *κατά* sous-entendue. La phrase serait, sans ellipse : *Καὶ ἂν εὐεργετῆται κατὰ τὰ μέγιστα εὐεργετήματα*, même si elle est obligée en les plus grands services, c'est-à-dire lors même qu'elle reçoit les plus grands bienfaits.

ΜΥΘΟΣ Ζ'. 7.

ΤΕΤΤΙΞ ΚΑΙ ΜΥΡΜΗΚΕΣ.

Χειμῶνος ὥρᾳ[1], τῶν σίτων βραχέντων, οἱ Μύρμηκες ἔψυχον[2]. Τέττιξ δὲ λιμώττων ᾔτει αὐτοὺς τροφήν[3]. Οἱ δὲ Μύρμηκες εἶπον αὐτῷ· « Διὰ τί τὸ θέρος[4] οὐ συνῆγες τροφήν; » Ὁ δὲ εἶπεν· « Οὐκ ἐσχόλαζον, ἀλλ' ᾖδον μουσικῶς. » Οἱ δὲ γελάσαντες εἶπον· « Ἀλλ' εἰ θέρους ὥραις ηὔλεις, χειμῶνος[5] ὀρχοῦ. »

1. *Χειμῶνος ὥρᾳ*. Sous entendu *ἐν*. Les Grecs mettent au datif les mots qui désignent le temps précis.
2. *Ἔψυχον* (sous-entendu *τοὺς σίτους*), faisaient sécher (les blés).
3. *Ἤτει αὐτοὺς τροφήν*. Le verbe *αἰτέω* gouverne deux accusatifs, absolument comme le verbe latin *rogare*.
4. *Τὸ θέρος*, pendant l'été, en été. L'accusatif s'emploie ainsi sans préposition pour marquer la durée. On se sert quelquefois aussi du génitif, et la préposition *διά* est alors sous-entendue : *πέντε ὅλων ἐτέων*, pendant cinq ans entiers.
5. *Χειμῶνος* (sous-ent. *ὥραις*), pendant l'hiver.

'Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οὐ δεῖ τινὰ ἀμελεῖν[1] ἐν παντὶ πράγματι, ἵνα μὴ λυπηθῇ καὶ κινδυνεύσῃ.

LA FONT., I, I.

1. Οὐ δεῖ τινὰ ἀμελεῖν, il ne faut pas que l'on soit négligent.

ΜΥΘΟΣ Η'. 8.

ΟΡΝΙΣ ΧΡΥΣΟΤΟΚΟΣ.

Ὄρνιθά τις εἶχεν ᾠὰ χρυσᾶ τίκτουσαν· καὶ νομίσας ἔνδον αὐτῆς ὄγκον χρυσίου εἶναι, κτείνας εὕρηκεν ὁμοίαν τῶν λοιπῶν ὀρνίθων[1]. Ὁ δὲ, ἀθρόον πλοῦτον ἐλπίσας εὑρήσειν, καὶ τοῦ μικροῦ ἐστέρηται ἐκείνου[2].

'Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι δεῖ τοῖς παροῦσιν ἀρκεῖσθαι[3], καὶ τὴν ἀπληστίαν φεύγειν.

LA FONT., V, XIII.

1. L'adjectif *ὅμοιος*, comme l'adjectif latin *similis*, gouverne également bien le génitif ou le datif.
2. *Καί*, aussi, même. — *Τοῦ μικροῦ ἐκείνου*, cette petite richesse-là, la petite richesse qu'il avait.
3. *Τοῖς παροῦσιν ἀρκεῖσθαι*, se contenter de ce qu'on a.

ΜΥΘΟΣ Θ'. 9.

ΚΟΛΟΙΟΣ ΚΑΙ ΠΕΡΙΣΤΕΡΑΙ.

Κολοιὸς, ἔν τινι περιστερεῶνι Περιστερὰς ἰδὼν καλῶς τρεφομένας, λευκάνας ἑαυτὸν, ἦλθεν, ὡς καὶ αὐτὸς

τῆς αὐτῆς διαίτης μεταληψόμενος[1]. Αἱ δὲ, μέχρι μὲν ἡσύχαζεν, οἰόμεναι περιστερὰν αὐτὸν εἶναι, προσίεντο. Ἐπεὶ δέ ποτε ἐκλαθόμενος[2] ἐφθέγξατο, τηνικαῦτα, τὴν αὐτοῦ γνοῦσαι φύσιν, ἐξήλασαν παίουσαι. Καὶ ὅς[3], ἀποτυχὼν τῆς ἐνταῦθα τροφῆς[4], ἐπανῆκε πρὸς τοὺς κολοιοὺς πάλιν. Κἀκεῖνοι, διὰ τὸ χρῶμα αὐτὸν οὐκ ἐπιγνόντες, τῆς μεθ' αὐτῶν διαίτης ἀπεῖρξαν, ὥστε δυοῖν ἐπιθυμήσαντα, μηδετέρας τυχεῖν[5].

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι δεῖ καὶ ἡμᾶς τοῖς ἑαυτῶν[6] ἀρκεῖσθαι, λογιζομένους ὅτι ἡ πλεονεξία, πρὸς τῷ μηδὲν ὠφελεῖν[7], ἀφαιρεῖται καὶ τὰ προσόντα[8] πολλάκις.

PHÈD., I, III. — LA FONT., IV, IX.

1. Ὡς καὶ αὐτὸς μεταληψόμενος, comme devant prendre aussi lui-même sa part de, c'est-à-dire comptant aussi prendre sa part de.

2. Ἐκλαθόμενος, ayant oublié (la réserve qui lui était nécessaire), c'est-à-dire n'y pensant pas, par mégarde.

3. Ὅς. L'adjectif conjonctif est mis pour le pronom démonstratif.

4. Τῆς ἐνταῦθα τροφῆς, la nourriture (qu'il recevait) là, dans le colombier.

5. Ὥστε. Sous-entendu αὐτόν. — Δυοῖν. Sous-entendu διαίταιν. — Μηδετέρας. Sous-entendu διαίτης. — Le sens est littéralement : De sorte que lui, ayant désiré avoir deux moyens de vivre, n'obtint ni l'un ni l'autre.

6. Τοῖς ἑαυτῶν (sous-entendu χρήμασι), nos biens, ce que nous avons. — Ἑαυτῶν équivaut à ἡμῶν αὐτῶν.

7. Πρὸς τῷ μηδὲν ὠφελεῖν, outre qu'elle n'est bonne à rien.

8. Τὰ προσόντα. Sous-entendu χρήματα.

ΜΥΘΟΣ Ι'. 10.

ΛΥΚΟΣ ΚΑΙ ΓΕΡΑΝΟΣ.

Λύκου λαιμῷ ὀστέον ἐπεπήγει· ὁ δὲ Γεράνῳ μισθὸν

παρέξειν εἶπεν, εἰ, τὴν κεφαλὴν αὐτῆς ἐπιβαλοῦσα, τὸ ὀστοῦν ἐκ τοῦ λαιμοῦ αὐτοῦ ἐκβάλοι. Ἡ δὲ, τοῦτ' ἐκβαλοῦσα, δολιχόδειρος οὖσα[1], τὸν μισθὸν ἐπεζήτει. Ὅστις γελάσας, καὶ τοὺς ὀδόντας θήξας· « Ἀρκεῖ σοι μισθὸς, ἔφη, τοῦτο καὶ μόνον, ὅτι[2] ἐκ λύκου στόματος καὶ ὀδόντων ἐξεῖλες κάραν σῶαν καὶ μηδὲν παθοῦσαν[3]. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος προσήκει πρὸς δολίους ἄνδρας, οἵτινες, ἀπὸ κινδύνου διασωθέντες, τοῖς εὐεργέταις τοιαύτας[4] ἀπονέμουσι χάριτας.

Phèd., I, viii. — La Font., III, ix.

1. *Δολιχόδειρος οὖσα*, étant à long cou, c'est-à-dire parce qu'elle était à long cou, car elle avait un long cou.
2. Construisez : Ἔφη· *Καὶ τοῦτο μόνον ἀρκεῖ σοι μισθὸς, ὅτι*, même cela seul te suffit comme salaire que, c'est pour toi un salaire suffisant de....
3. *Μηδὲν παθοῦσαν*, n'ayant éprouvé rien (de funeste), sans accident.
4. *Τοιαύτας*, telles, pareilles, semblables à celles du loup.

ΜΥΘΟΣ ΙΑ'. 11.

ΕΛΑΦΟΣ ΚΑΙ ΑΜΠΕΛΟΣ.

Ἔλαφος, κυνηγοὺς φεύγουσα, ὑπ' Ἀμπέλῳ ἐκρύβη. Παρελθόντων δ' ὀλίγον ἐκείνων, ἡ Ἔλαφος, τελέως ἤδη λαθεῖν δόξασα[1], τῶν τῆς Ἀμπέλου φύλλων ἐσθίειν ἤρξατο. Τούτων δὲ σειομένων, οἱ κυνηγοὶ ἐπιστραφέντες, καὶ (ὅπερ ἦν ἀληθὲς) νομίσαντες τῶν

1. *Δόξασα*, ayant cru, s'imaginant.

ζώων ὑπὸ τοῖς φύλλοις τι[1] κρύπτεσθαι, βέλεσιν ἀνεῖλον τὴν Ἔλαφον. Ἡ δὲ, θνήσκουσα, τοιαῦτ' ἔλεγε· « Δίκαια πέπονθα[2]· οὐ γὰρ ἔδει τὴν σώσασάν με λυμαίνεσθαι. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ ἀδικοῦντες τοὺς εὐεργέτας ὑπὸ Θεοῦ κολάζονται.

LA FONT., V, XV.

1. Τῶν ζώων τι équivaut à ζῷόν τι. Nous avons déjà vu, fable 5, τἄλλα τῶν ζώων, pour τὰ ἄλλα ζῷα.

2. Δίκαια (sous-ent. πράγματα) πέπονθα, j'ai souffert des choses justes, je suis justement punie.

ΜΥΘΟΣ ΙΒ'. 12.

ΚΥΩΝ ΚΑΙ ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ ΚΑΙ ΑΛΩΠΗΞ.

Κύων καὶ Ἀλεκτρυὼν, ἑταιρείαν ποιησάμενοι, ὥδευον. Ἑσπέρας δὲ καταλαβούσης, ὁ μὲν Ἀλεκτρυὼν ἐπὶ δένδρου ἐκάθευδεν ἀναβὰς, ὁ δὲ Κύων πρὸς τῇ ῥίζῃ τοῦ δένδρου, κοίλωμα ἔχοντος. Τοῦ δὲ Ἀλεκτρυόνος κατὰ τὸ εἰωθὸς νύκτωρ φωνήσαντος, Ἀλώπηξ ἀκούσασα πρὸς αὐτὸν ἔδραμε, καὶ, στᾶσα κάτωθεν, πρὸς ἑαυτὴν κατελθεῖν ἠξίου[1]· ἐπιθυμεῖν γὰρ[2] ἀγαθὴν οὕτω φωνὴν ζῷον ἔχον ἀσπάσασθαι[3]. Τοῦ δὲ εἰπόντος τὸν θυρωρὸν πρότερον διυπνίσαι, ὑπὸ τὴν ῥίζαν καθεύδοντα, ὡς ἐκείνου ἀνοίξαντος κατελθεῖν[4], κἀκείνης

1. Ἠξίου, priait (le coq).
2. Ἐπιθυμεῖν γάρ (sous-entendu ἔφη), car il disait désirer, car il désirait, disait-il.
3. Construisez : ἀσπάσασθαι ζῷον ἔχον φωνὴν οὕτω ἀγαθήν, et traduisez l'infinitif aoriste par un infinitif présent.
4. Ὡς ἐκείνου ἀνοίξαντος κατελθεῖν, pour qu'il (le coq) descendît

ζητούσης αὐτὸν[1] φωνῆσαι, ὁ Κύων, αἴφνης πηδήσας, αὐτὴν διεσπάραξεν.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ φρόνιμοι τῶν ἀνθρώπων[2] τοὺς ἐχθροὺς ἐπελθόντας πρὸς ἰσχυροτέρους πέμπουσι παραλογιζόμενοι.

quand celui-là (le portier, le chien), aurait ouvert. L'infinitif *κατελθεῖν* est régi par *ὡς*, et *ἐκείνου ἀνοίξαντος* est un génitif absolu.

1. *Αὐτόν* se rapporte à *τὸν θυρωρόν*.

2. *Οἱ φρόνιμοι τῶν ἀνθρώπων* équivaut à *οἱ ἄνθρωποι φρόνιμοι*.

ΜΥΘΟΣ ΙΓ'. 13.

ΛΕΩΝ ΚΑΙ ΟΝΟΣ ΚΑΙ ΑΛΩΠΗΞ.

Λέων καὶ Ὄνος καὶ Ἀλώπηξ, κοινωνίαν ποιησάμενοι, ἐξῆλθον πρὸς ἄγραν. Πολλῆς οὖν θήρας συλληφθείσης, προσέταξεν ὁ Λέων τῷ Ὄνῳ διελεῖν[1] αὐτοῖς. Ὁ δὲ, τρεῖς μερίδας ποιησάμενος ἐκ τῶν ἴσων[2], ἐκλέξασθαι[3] τούτους προὐτρέπετο. Καὶ ὁ Λέων θυμωθεὶς τὸν Ὄνον κατέφαγεν. Εἶτα τῇ Ἀλώπεκι μερίζειν ἐκέλευσεν. Ἡ δ', εἰς μίαν μερίδα πάντα σωρεύσασα, ἑαυτῇ βραχύ τι κατέλιπε. Καὶ ὁ Λέων πρὸς αὐτήν[4]· « Τίς σε, ὦ βελτίστη, διαιρεῖν οὕτως ἐδίδαξεν; » Ἡ δ' εἶπεν· « Ἡ τοῦ Ὄνου συμφορά[5]. »

1. *Διελεῖν*. Sous-entendu *τὴν θήραν*.

2. *Τρεῖς.... ἐκ τῶν ἴσων*, ayant fait trois parts d'après les choses égales, selon l'égalité, c'est-à-dire ayant fait trois parts égales.

3. *Ἐκλέξασθαι*, à choisir (chacun sa part).

4. *Ὁ Λέων πρὸς αὐτήν*. Sous-entendu *ἔφη*.

5. *Ἡ τοῦ Ὄνου συμφορά*, l'accident, l'exemple de l'Ane.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι σωφρονισμοὶ γίνονται τοῖς ἀνθρώποις τὰ τῶν πέλας δυστυχήματα.

ΜΥΘΟΣ ΙΔʹ. 14.

ΚΥΝΟΔΗΚΤΟΣ.

Δηχθείς τις ὑπὸ Κυνὸς τὸν ἰασόμενον περιῄει ζητῶν[1]. Ἐντυχὼν δέ τις αὐτῷ, καὶ γνοὺς ὃ ζητεῖ[2]· « Ὦ οὗτος[3], εἶπεν, εἰ σώζεσθαι βούλει, λαβὼν ἄρτον, καὶ τούτῳ τὸ αἷμα τῆς πληγῆς ἐκμάξας, τῷ δακόντι κυνὶ φαγεῖν ἐπίδος. » Κἀκεῖνος γελάσας ἔφη· « Ἀλλ' εἰ τοῦτο ποιήσω[4], δεήσει με ὑπὸ πάντων τῶν ἐν τῇ πόλει κυνῶν δηχθῆναι[5]. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι καὶ[6] τῶν ἀνθρώπων οἱ πονηροὶ, εὐεργετούμενοι, μᾶλλον ἀδικεῖν παροξύνονται.

PHÈD., II, III.

1. *Τὸν ἰασόμενον ζητῶν*, cherchant celui qui le guérirait, c'est-à-dire cherchant quelqu'un pour le guérir.

2. *Γνούς*, ayant appris. — *Ζητεῖ*. Traduisez le présent grec par l'imparfait français.

3. *Ὦ οὗτος*, ô celui-ci, ô toi.

4. *Εἰ ποιήσω*, si je ferai, c'est-à-dire si je fais.

5. *Δεήσει με δηχθῆναι*, il me faudra être mordu, je peux bien m'attendre à être mordu.

6. *Καί*, aussi, comme les chiens.

ΜΥΘΟΣ ΙΕ'. 15.

ΚΩΝΩΨ ΚΑΙ ΛΕΩΝ.

Κώνωψ, πρὸς Λέοντα ἐλθὼν, εἶπεν· « Οὐδὲ φοβοῦμαί σε, οὐδὲ δυνατώτερός μου εἶ· εἰ δὲ μὴ[1], τίς σοι ἐστὶν ἡ δύναμις; ὅτι ξύεις τοῖς ὄνυξι, καὶ δάκνεις τοῖς ὀδοῦσι; Τοῦτο[2] καὶ γυνὴ τῷ ἀνδρὶ μαχομένη ποιεῖ. Ἐγὼ δὲ λίαν[3] ὑπάρχω σου ἰσχυρότερος. Εἰ δὲ θέλεις, ἔλθωμεν καὶ εἰς πόλεμον. » Καὶ σαλπίσας ὁ Κώνωψ ἐνεπήγετο[4], δάκνων τὰ περὶ τὰς ῥῖνας αὐτοῦ ἄτριχα πρόσωπα[5]. Ὁ δὲ Λέων τοῖς ἰδίοις ὄνυξι κατέλυεν ἑαυτὸν, ἕως οὗ ἠγανάκτησεν. Ὁ Κώνωψ δὲ, νικήσας τὸν Λέοντα, καὶ σαλπίσας, καὶ ἐπινίκιον ᾄσας, ἔπτατο. Ἀράχνης δὲ δεσμῷ ἐμπλακεὶς, ἐσθιόμενος ἀπωδύρετο, ὅτι, μεγίστοις[6] πολεμῶν, ὑπὸ εὐτελοῦς ζώου, τῆς Ἀράχνης, ἀπώλετο.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος[7] πρὸς τοὺς καταβάλλοντας μεγάλους, καὶ ὑπὸ μικρῶν καταβαλλομένους.

LA FONT., II, IX.

1. Εἰ δὲ μή (sous-entendu *δυνατώτερός μου εἶ*), et si tu n'es pas plus fort que moi.
2. *Τοῦτο*, cela, c'est-à-dire déchirer avec les ongles et mordre avec les dents.
3. *Λίαν*, de beaucoup.
4. *Ἐνεπήγετο*, s'attachait (au lion).
5. Τὰ *πρόσωπα*, les parties du visage.
6. *Μεγίστοις*. S.-ent. *ζώοις*.
7. Ὁ *μῦθος*. Sous-entendu *προσήκει*.

ΜΥΘΟΣ ΙϚʹ. 16.

ΚΥΩΝ ΚΑΙ ΛΥΚΟΣ.

Κύων πρὸ ἐπαύλεώς τινος ἐκάθευδε. Λύκου δ' ἐπιδραμόντος, καὶ βρῶμα μέλλοντος θύσειν αὐτὸν[1], ἐδεῖτο μὴ νῦν αὐτὸν καταθῦσαι. « Νῦν μὲν γὰρ, φησὶ, λεπτός εἰμι καὶ ἰσχνός· ἂν δὲ μικρὸν ἀναμείνῃς, μέλλουσιν οἱ ἐμοὶ δεσπόται ποιήσειν γάμους, κἀγὼ τηνικαῦτα, πολλὰ φαγὼν, πιμελέστερος ἔσομαι, καὶ σοὶ ἡδύτερον βρῶμα γενήσομαι. » Ὁ μὲν οὖν Λύκος πεισθεὶς ἀπῆλθε. Μεθ' ἡμέρας[2] δ' ἐπανελθὼν εὗρεν ἄνω ἐπὶ τοῦ δώματος[3] τὸν Κύνα καθεύδοντα, καὶ στὰς κάτωθεν πρὸς ἑαυτὸν ἐκάλει[4], ὑπομιμνήσκων αὐτὸν τῶν συνθηκῶν. Καὶ ὁ Κύων· « Ἀλλ', ὦ Λύκε, εἰ τὸ ἀπὸ τοῦδε[5] πρὸ τῆς ἐπαύλεώς με ἴδοις καθεύδοντα, μηκέτι γάμους ἀναμείνῃς. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ φρόνιμοι τῶν ἀνθρώπων, ὅταν περί τι κινδυνεύσαντες[6] σωθῶσι, διὰ βίου[7] τοῦτο φυλάττονται.

La Font., IX, x.

1. *Βρῶμα μέλλοντος θύσειν αὐτόν*, étant sur le point de l'immoler comme nourriture, se préparant à en faire sa pâture. Le verbe *μέλλειν* se fait suivre également bien, dans ce sens, du présent ou du futur de l'infinitif.

2. *Μεθ' ἡμέρας*, après des jours, c'est-à-dire quelques jours, quelque temps après.

3. *Δώματος*, terrasse, toit.

4. *Πρὸς ἑαυτὸν ἐκάλει*, il l'appelait vers lui-même, il l'invitait à descendre auprès de lui.

5. *Τὸ ἀπὸ τοῦδε*, à partir de ce moment-ci, à l'avenir.

6. *Περί τι κινδυνεύσαντες*, ayant couru risque au sujet de quelque chose, ayant couru quelque péril.

7. *Διὰ βίου*, toute leur vie.

ΜΥΘΟΣ ΙΖ'. 17.

ΟΝΟΣ ΚΑΙ ΚΗΠΩΡΟΣ.

Ὄνος, ὑπηρετούμενος Κηπωρῷ, ἐπειδὴ ὀλίγα μὲν ἤσθιε, πλεῖστα[1] δ' ἐμόχθει, ηὔξατο τῷ Διῒ, ὥστε τοῦ Κηπωροῦ ἀπαλλαγεὶς ἑτέρῳ ἀπεμπωληθῆναι δεσπότῃ. Τοῦ δὲ Διὸς ἐπακούσαντος, καὶ κελεύσαντος αὐτὸν Κεραμεῖ πραθῆναι, πάλιν ἐδυσφόρει, πλέον ἢ πρότερον ἀχθοφορῶν, καὶ τόν τε πηλὸν καὶ τοὺς κεράμους κομίζων. Πάλιν οὖν ἀμεῖψαι τὸν δεσπότην ἱκέτευε, καὶ βυρσοδέψῃ ἀπεμπωλεῖται. Εἰς χείρονα τοίνυν τῶν προτέρων[2] δεσπότην ἐμπεσὼν, καὶ ὁρῶν τὰ παρ' αὐτοῦ πραττόμενα[3], μετὰ στεναγμῶν ἔφη· « Οἴμοι τῷ ταλαιπώρῳ! βέλτιον ἦν μοι παρὰ τοῖς προτέροις δεσπόταις μένειν· οὗτος γὰρ, ὡς ὁρῶ, καὶ τὸ δέρμα μου κατεργάσεται. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι τότε μάλιστα τοὺς προτέρους δεσπότας οἱ οἰκέται ποθοῦσιν, ὅταν τῶν δευτέρων λάβωσι πεῖραν.

LA FONT., VI, XI.

1. Ὀλίγα et πλεῖστα sont des pluriels neutres pris adverbialement : peu, beaucoup.

2. Χείρονα τῶν προτέρων, pire que ses maîtres précédents.

3. Ὁρῶν τὰ παρ' αὐτοῦ πραττόμενα, voyant ce qui était fait par lui, c'est-à-dire voyant quelle était l'occupation, en quoi consistait le métier du corroyeur.

ΜΥΘΟΣ ΙΗ'. 18.

ΦΙΛΑΡΓΥΡΟΣ.

Φιλάργυρός τις, ἅπασαν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν ἐξαργυρισάμενος, καὶ χρυσοῦν βῶλον ποιήσας[1], ἔν τινι τόπῳ κατώρυξε, συγκατορύξας[2] ἐκεῖ καὶ τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ καὶ τὸν νοῦν· καὶ καθ' ἡμέραν[3] ἐρχόμενος, αὐτὸν[4] ἔβλεπε. Τῶν δὲ ἐργατῶν τις αὐτὸν παρατηρήσας, καὶ τὸ γεγονὸς συννοήσας, ἀνορύξας τὸν βῶλον ἀνείλετο. Μετὰ δὲ ταῦτα κἀκεῖνος ἐλθὼν, καὶ κενὸν τὸν τόπον ἰδὼν, θρηνεῖν ἤρξατο, καὶ τίλλειν τὰς τρίχας. Τοῦτον δέ τις ὀλοφυρόμενον οὕτως ἰδὼν, καὶ τὴν αἰτίαν πυθόμενος· « Μὴ οὕτως, εἶπεν, ὦ οὗτος, ἀθύμει· οὐδὲ γὰρ, ἔχων τὸν χρυσὸν, εἶχες[5]. Λίθον οὖν ἀντὶ χρυσοῦ λαβὼν θὲς, καὶ νόμιζέ σοι τὸν χρυσὸν εἶναι· τὴν αὐτὴν γάρ σοι πληρώσει χρείαν· ὡς ὁρῶ γὰρ, οὐδ', ὅτε ὁ χρυσὸς ἦν, ἐν χρήσει ἦσθα τοῦ κτήματος. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οὐδὲν[6] ἡ κτῆσις, ἐὰν μὴ ἡ χρῆσις προσῇ.

LA FONT., IV, XX.

1. Ποιήσας, ayant fait (du prix de ses biens).
2. Συγκατορύξας, ayant enfoui en même temps, avec l'or.
3. Καθ' ἡμέραν, (jour) par jour, tous les jours.
4. Αὐτόν se rapporte à τὸν βῶλον
5. Οὐδὲ γὰρ.... εἶχες, car même ayant l'or tu ne l'avais pas, c'est-à-dire car tu avais l'or sans l'avoir.
6. Οὐδέν (sous-entendu ἐστί), n'est rien, n'a aucune valeur.

ΜΥΘΟΣ ΙΘ΄. 19.

ΑΛΩΠΗΞ ΚΑΙ ΤΡΑΓΟΣ.

Ἀλώπηξ καὶ Τράγος διψῶντες εἰς φρέαρ κατέβησαν. Μετὰ δὲ τὸ πιεῖν, τοῦ Τράγου σκεπτομένου τὴν ἄνοδον[1], ἡ Ἀλώπηξ ἔφη· « Θάρσει, χρήσιμόν τι καὶ εἰς τὴν ἀμφοτέρων σωτηρίαν ἐπινενόηκα. Εἰ γὰρ, ὄρθιος σταθεὶς, τοὺς ἐμπροσθίους τῶν ποδῶν[2] τῷ τοίχῳ προσερείσεις[3], καὶ τὰ κέρατα ὁμοίως εἰς τοὔμπροσθεν κλινεῖς, ἀναδραμοῦσα διὰ τῶν σῶν αὐτὴ νώτων καὶ κεράτων, καὶ ἔξω τοῦ φρέατος ἐκεῖθεν[4] πηδήσασα, καὶ σὲ μετὰ τοῦτο ἀνασπάσω ἐντεῦθεν[5]. » Τοῦ δὲ Τράγου πρὸς τοῦτο ἑτοίμως ὑπηρετησαμένου, ἐκείνη τοῦ φρέατος οὕτως ἐκπηδήσασα ἐσκίρτα περὶ τὸ στόμιον ἡδομένη. Ὁ δὲ Τράγος αὐτὴν ἐμέμφετο, ὡς παραβαίνουσαν τὰς συνθήκας. Ἡ δέ· « Ἀλλ' εἰ τοσαύτας, εἶπε, φρένας ἐκέκτησο[6], ὁπόσας ἐν τῷ πώγωνι τρίχας[7], οὐ πρότερον ἂν κατέβης, πρὶν ἢ[8] τὴν ἄνοδον σκέψασθαι.

1. *Σκεπτομένου τὴν ἄνοδον*, examinant le chemin pour remonter, c'est-à-dire cherchant un moyen de remonter, regardant comment il pourrait remonter. Τοῦ *Τράγου σκεπτομένου* est un génitif absolu.

2. *Τοὺς ἐμπροσθίους τῶν ποδῶν.* Hellénisme qui équivaut à *τοὺς ἐμπροσθίους πόδας.*

3. *Προσερείσεις*, et un peu plus loin *κλινεῖς*. Traduisez ces deux futurs par des présents : si tu appuies, si tu penches; ou mieux encore, pour garder la nuance du futur : si tu veux appuyer, si tu veux pencher.

4. *Ἐκεῖθεν*, de là, c'est-à-dire de tes cornes.

5. *Ἐντεῦθεν*, d'ici, c'est-à-dire du puits.

6. *Εἰ ἐκέκτησο*, si tu avais acquis, si tu avais.

7. *Τρίχας*. Sous-ent. *κέκτησαι*.

8. *Πρότερον, πρὶν ἤ*, avant de. *Πρότερον* et *πρίν*, ayant tous les deux la même signification, forment un redoublement d'expression qu'on appelle un pléonasme.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οὕτω καὶ τὸν φρόνιμον ἄνδρα δεῖ πρότερον τὰ τέλη σκοποῦντα τῶν πραγμάτων, εἶθ' οὕτως[1] αὐτοῖς ἐγχειρεῖν.

PHÈD., IV, IX. — LA FONT., III, V.

1. Οὕτως, ainsi, après avoir bien examiné la fin des choses.

ΜΥΘΟΣ Κ'. 20.

ΑΙΛΟΥΡΟΣ ΚΑΙ ΜΥΕΣ.

Ἐν οἰκίᾳ τινὶ πολλῶν Μυῶν ὄντων, Αἴλουρος, τοῦτο γνοὺς, ἧκεν ἐνταῦθα, καὶ καθ' ἕκαστον αὐτῶν[1] συλλαμβάνων κατήσθιεν. Οἱ δὲ, καθ' ἑκάστην[2] ἑαυτοὺς ἀναλισκομένους ὁρῶντες, ἔφασαν πρὸς ἀλλήλους· « Μηκέτι κάτω κατέλθωμεν, ἵνα μὴ παντάπασιν ἀπολώμεθα· τοῦ γὰρ Αἰλούρου μὴ δυναμένου δεῦρο ἐξικνεῖσθαι, ἡμεῖς σωθησόμεθα. » Ὁ δὲ Αἴλουρος, μηκέτι τῶν Μυῶν κατιόντων, ἔγνω δι' ἐπινοίας αὐτοὺς σοφιζόμενος ἐκκαλέσασθαι[3]. Καὶ δὴ ἀπὸ παττάλου τινὸς ἑαυτὸν ἀναβὰς ἀπηώρησε, καὶ προσεποιεῖτο νεκρὸς εἶναι. Τῶν δὲ Μυῶν τις παρακύψας, καὶ ἰδὼν αὐτὸν, ἔφη· « Ὦ οὗτος, κἂν θύλαξ γένῃ, οὐ προσελεύσομαί σοι. »

1. Καθ' ἕκαστον αὐτῶν, (chacun) par chacun d'eux, c'est-à-dire eux tous l'un après l'autre.
2. Καθ' ἑκάστην (sous-ent. ἡμέραν), par chaque jour, c'est-à-dire de jour en jour.
3. Ἐκκαλέσασθαι, appeler dehors, faire sortir, attirer dehors.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι τῶν ἀνθρώπων οἱ φρόνιμοι, ὅταν τῆς ἐνίων μοχθηρίας πειραθῶσιν, οὐκέτι αὐτῶν ἐξαπατῶνται[1] ταῖς ὑποκρίσεσιν.

PHÈD., IV, I. — LA FONT., III, XVIII.

1. Οὐκέτι ἐξαπατῶνται, ne se laissent plus tromper.

ΜΥΘΟΣ ΚΑ'. 21.

ΜΥΡΜΗΞ ΚΑΙ ΠΕΡΙΣΤΕΡΑ.

Μύρμηξ διψήσας, κατελθὼν εἰς πηγὴν, παρασυρεὶς ὑπὸ τοῦ ῥεύματος ἀπεπνίγετο. Περιστερὰ δὲ, τοῦτο θεασαμένη, κλῶνα δένδρου περιελοῦσα, εἰς τὴν πηγὴν ἔῤῥιψεν· ἐφ' οὗ[1] καὶ καθίσας ὁ Μύρμηξ διεσώθη. Ἰξευτὴς δέ τις μετὰ τοῦτο, τοὺς καλάμους συνθεὶς, ἐπὶ τὸ τὴν Περιστερὰν συλλαβεῖν ᾔει[2]. Τοῦτο δ' ὁ Μύρμηξ ἑωρακὼς τὸν τοῦ ἰξευτοῦ πόδα ἔδακεν. Ὁ δὲ, ἀλγήσας, τούς τε καλάμους ἔῤῥιψε[3], καὶ τὴν Περιστερὰν αὐτίκα φυγεῖν ἐποίησεν.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι δεῖ τοῖς εὐεργέταις χάριν ἀποδιδόναι.

LA FONT., II, XII.

1. Ἐφ' οὗ, sur laquelle, sur cette branche.
2. Ἐπὶ τὸ συλλαβεῖν ᾔει, allait vers le prendre, c'est-à-dire s'apprêtait à prendre.
3. Ἔῤῥιψε, jeta, laissa tomber.

ΜΥΘΟΣ ΚΒ'. 22.

ΓΥΝΗ ΚΑΙ ΘΕΡΑΠΑΙΝΑΙ.

Γυνὴ χήρα φίλεργος, Θεραπαινίδας ἔχουσα, ταύτας εἰώθει νυκτὸς ἐγείρειν ἐπὶ τὰ ἔργα, πρὸς[1] τὰς τῶν ἀλεκτρυόνων ᾠδάς. Αἱ δὲ, συνεχῶς τῷ πόνῳ ταλαιπωρούμεναι, ἔγνωσαν δεῖν τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀποκτεῖναι ἀλεκτρυόνα[2], ὡς ἐκείνου νύκτωρ ἐξανιστάντος τὴν δέσποιναν[3]. Συνέβη δ' αὐταῖς, τοῦτο διαπραξαμέναις[4], χαλεπωτέροις περιπεσεῖν τοῖς δεινοῖς. Ἡ γὰρ δεσπότις, ἀγνοοῦσα τὴν τῶν ἀλεκτρυόνων ὥραν, ἐννυχώτερον ταύτας ἀνίστη.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι πολλοῖς ἀνθρώποις τὰ βουλεύματα κακῶν αἴτια γίνεται[5].

LA FONT., V, VI.

1. Πρός, vers, au moment de.
2. Τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀλεκτρυόνα, le coq (qui était) dans la maison, le coq de la maison.
3. Ὡς ἐκείνου νύκτωρ ἐξανιστάντος τὴν δέσποιναν, comme celui-là, vu que celui-là faisant lever la maîtresse de nuit, c'est-à-dire parce qu'il éveillait leur maîtresse avant le jour.
4. Τοῦτο διαπραξαμέναις, ayant exécuté cela, ayant tué le coq.
5. Construisez : Τὰ βουλεύματα γίνεται αἴτια κακῶν.

ΜΥΘΟΣ ΚΓ'. 23.

ΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΟΝΟΣ.

Ἄνθρωπός τις εἶχεν Ἵππον καὶ Ὄνον. Ὁδευόντων[1] δὲ, ἐν τῇ ὁδῷ εἶπεν ὁ Ὄνος τῷ Ἵππῳ· « Ἆρον[2] ἐκ τοῦ ἐμοῦ βάρους, εἰ θέλεις εἶναί με σῶν[3]. » Ὁ δὲ οὐκ ἐπείσθη. Ὁ δὲ Ὄνος, πεσὼν ἐκ τοῦ κόπου, ἐτελεύτησε. Τοῦ δὲ δεσπότου πάντα ἐπιθέντος αὐτῷ[4], καὶ αὐτὴν τὴν τοῦ Ὄνου δορὰν, θρηνῶν ὁ Ἵππος ἐβόα· « Οἴμοι τῷ παναθλίῳ, τί μοι συνέβη τῷ ταλαιπώρῳ; μὴ θελήσας γὰρ μικρὸν βάρος λαβεῖν, ἰδοὺ ἅπαντα βαστάζω, καὶ τὸ δέρμα! »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι τοῖς μικροῖς οἱ μεγάλοι συγκοινωνοῦντες[5], ἀμφότεροι σωθήσονται ἐν βίῳ.

LA FONT., VI, XVI.

4. *Ὁδευόντων*. Génitif absolu qui se rapporte à la fois à l'homme, au cheval et à l'âne.

2. *Ἆρον* (sous-entendu *τι*), prends quelque chose, prends une part.

3. *Εἶναί με σῶν*, que je sois sauvé, que je ne succombe pas.

4. *Αὐτῷ*. Le cheval.

5. *Τοῖς μικροῖς οἱ μεγάλοι συγκοινωνοῦντες*. Nominatif absolu dont on trouve quelques exemples même chez les bons auteurs : les grands communiquant avec les petits, c'est-à-dire si les grands communiquent avec les petits, aident les petits.

ΜΥΘΟΣ ΚΔ'. 24.

ΑΛΙΕΥΣ ΚΑΙ ΣΜΑΡΙΣ.

Ἁλιεὺς, τὸ δίκτυον χαλάσας ἐν τῇ θαλάττῃ, ἀνήνεγκε Σμαρίδα. Σμικρὰ δὲ οὖσα, ἱκέτευεν αὐτὸν νῦν μὲν μὴ λαβεῖν αὐτὴν, ἀλλ' ἐᾶσαι[1], διὰ τὸ σμικρὰν τυγχάνειν· « Ἀλλ' ὅταν αὐξηθῶ, καὶ μεγάλη, φησὶ, γένωμαι, συλλαβεῖν με δυνήσῃ, ἐπεὶ καὶ εἰς μείζονά σοι ὠφέλειαν ἔσομαι. » Καὶ ὁ Ἁλιεὺς εἶπεν· « Ἀλλ' ἔγωγε ἄνους ἂν εἴην, εἰ, τὸ ἐν χερσὶ παρεὶς κέρδος[2], κἂν σμικρὸν ᾖ, τὸ προσδοκώμενον, κἂν μέγα ὑπάρχῃ, ἐλπίζοιμι. »

'Επιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι ἀλόγιστος ἂν εἴη ὁ δι' ἐλπίδα μείζονος τὰ ἐν χερσὶν[3] ἀφεὶς, σμικρὰ ὄντα.

LA FONT., V, III.

1. 'Εᾶσαι, de la laisser aller, de la lâcher.
2. Τὸ ἐν χερσὶ κέρδος. Sous-entendu ὄν.
3. Μείζονος (sous-ent. χρήματος), un plus grand bien. — Τὰ ἐν χερσίν (sous-ent. ὄντα), ce qui est dans ses mains, ce qu'il tient.

ΜΥΘΟΣ ΚΕ'. 25.

ΓΕΩΡΓΟΣ ΚΑΙ ΠΑΙΔΕΣ ΑΥΤΟΥ.

Γεωργός τις, μέλλων καταλύειν[1] τὸν βίον, καὶ βου-

1. Μέλλων καταλύειν. Voyez la note 1 de la page 15.

λόμενος τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας πεῖραν λαβεῖν τῆς γεωργίας, προσκαλεσάμενος αὐτοὺς, ἔφη· « Παῖδες ἐμοὶ, ἐγὼ μὲν ἤδη τοῦ βίου ὑπέξειμι[1]· ὑμεῖς δ', ἅπερ ἐν τῇ ἀμπέλῳ μοι κέκρυπται, ζητήσαντες εὑρήσετε πάντα[2]. » Οἱ μὲν οὖν, οἰηθέντες θησαυρὸν ἐκεῖ που κατορωρύχθαι, πᾶσαν τὴν τῆς ἀμπέλου γῆν μετὰ τὴν ἀποβίωσιν τοῦ πατρὸς κατέσκαψαν. Καὶ θησαυρῷ μὲν οὐ περιέτυχον· ἡ δὲ ἄμπελος, καλῶς σκαφεῖσα, πολλαπλασίονα τὸν καρπὸν ἀνέδωκεν.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι ὁ κάματος θησαυρός ἐστι τοῖς ἀνθρώποις.

LA FONT., V, IX.

1. Ἤδη, déjà, bientôt. — Ὑπέξειμι, je sortirai, je vais sortir. Le présent de l'indicatif du verbe εἶμι, ainsi que de ses composés, sert en même temps de futur.

2. Construisez : Ζητήσαντες εὑρήσετε πάντα ἅπερ κέκρυπταί μοι ἐν τῇ ἀμπέλῳ. — Μοι équivaut à ὑπ' ἐμοῦ, le verbe passif grec prenant assez souvent, comme le verbe passif latin, son complément indirect au datif.

ΜΥΘΟΣ Κϛ'. 26.

ΚΑΛΑΜΟΣ ΚΑΙ ΕΛΑΙΑ.

Διὰ καρτερίαν καὶ ἰσχὺν καὶ ἡσυχίαν Κάλαμος καὶ Ἐλαία ἤριζον[1]. Τοῦ δὲ Καλάμου ὀνειδιζομένου ὑπὸ τῆς Ἐλαίας, ὡς ἀδυνάτου[2] καὶ ῥᾳδίως ὑποκλινομένου πᾶσι τοῖς ἀνέμοις, ὁ Κάλαμος σιωπῶν οὐκ ἐφθέγξατο.

1. Διὰ καρτερίαν ἤριζον, disputaient sur la résistance.

2. Ὀνειδιζομένου ὡς ἀδυνάτου (sous-entendu ὄντος), étant raillé comme étant faible, c'est-à-dire sur ce qu'il était faible.

Καὶ μικρὸν ὑπομείνας, ἐπειδὴ ἄνεμος ἔπνευσεν ἰσχυρὸς, ὁ μὲν Κάλαμος, ὑποσεισθεὶς καὶ ὑποκλιθεὶς τοῖς ἀνέμοις[1], ῥᾳδίως διεσώθη· ἡ δ' Ἐλαία, ἐπειδὴ ἀντέτεινε τοῖς ἀνέμοις, κατεκλάσθη τῇ βίᾳ[2].

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ τῷ καιρῷ καὶ τοῖς κρείττοσιν αὐτῶν μὴ ἀνθιστάμενοι, κρείττους εἰσὶ τῶν πρὸς μείζονας φιλονεικούντων.

La Font., I, xxii.

1. Ὑποκλιθεὶς τοῖς ἀνέμοις, courbé par les vents. Τοῖς ἀνέμοις, ici et quelques lignes plus haut, équivaut à ὑπὸ τῶν ἀνέμων. Fable 25 : Ἅπερ κέκρυπταί μοι (pour ὑπ' ἐμοῦ.
2. Τῇ βίᾳ, la violence (du vent).

ΜΥΘΟΣ ΚΖ'. 27.

ΑΝΘΡΩΠΟΣ ΚΑΤΑΘΡΑΥΣΑΣ ΑΓΑΛΜΑ.

Ἄνθρωπός τις, ξύλινον ἔχων θεὸν, καθικέτευε τοῦ ἀγαθοποιῆσαι αὐτόν[1]. Ὡς οὖν ταῦτα ἔπραττε, καὶ οὐδὲν ἧττον ἐν πενίᾳ διῆγε[2], θυμωθεὶς, ἄρας αὐτὸν τῶν σκελῶν[3], ἔῤῥιψεν εἰς τὸ ἔδαφος. Προσκρουσάσης οὖν τῆς κεφαλῆς, καὶ αὐτίκα κλασθείσης, χρυσὸς ἔῤῥευσεν ὅτι πλεῖστος[4], ὅνπερ δὴ συνάγων ὁ Ἄνθρωπος ἐβόα· « Στρεβλὸς ὑπάρχεις, ὥς γε οἶμαι, καὶ ἀγνώμων· τιμῶντά σε

1. Καθικέτευε...., αὐτόν, le suppliait de lui faire du bien.
2. Ὡς οὖν.... διῆγε, comme donc il faisait ces choses et ne vivait en rien moins dans la pauvreté, c.-à-d. comme, malgré ses prières, il n'en restait pas moins pauvre.
3. Ἄρας αὐτὸν τῶν σκελῶν, l'ayant pris par les jambes.
4. Ὅτι πλεῖστος, en très-grande abondance. Ὅτι se joint très-souvent à un superlatif grec, comme *quàm* à un superlatif latin : *quàm maximus*, *quàm sæpissimè*.

γὰρ ἥκιστά με ὠφέλησας, τυπτήσαντα δέ σε πολλοῖς καλοῖς ἀμείβῃ. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οὐκ ὠφελήσῃ[1] τιμῶν πονηρὸν ἄνθρωπον, τύπτων δὲ αὐτὸν, μᾶλλον ὠφελήσῃ.

LA FONT., IV, VIII.

1. Ὠφελήσῃ pour ὠφεληθήσῃ. Le futur moyen pour le futur passif, ce qui est assez fréquent, surtout chez les écrivains attiques.

ΜΥΘΟΣ ΚΗ′. 28.

ΑΛΩΠΗΞ.

Ἀλώπηξ, ἐν παγίδι ληφθεῖσα, καὶ ἀποκοπείσης τῆς οὐρᾶς διαδρᾶσα, ἀβίωτον ὑπ' αἰσχύνης ἡγεῖτο τὸν βίον[1]. Ἔγνω οὖν καὶ τὰς ἄλλας Ἀλώπεκας τοῦτ' αὐτὸ[2] νουθετῆσαι, ὡς ἂν τῷ κοινῷ πάθει τὸ ἴδιον συγκαλύψειεν αἶσχος. Καὶ δὴ πάσας ἀθροίσασα, παρῄνει τὰς οὐρὰς ἀποκόπτειν, ὡς οὐκ ἀπρεπὲς μόνον τοῦτο τὸ μέλος ὂν[3], ἀλλὰ καὶ περιττὸν βάρος προσηρτημένον. Ὑπολαβοῦσα δέ τις αὐτῶν εἶπεν· « Ὦ αὕτη, ἀλλ' εἰ οὔ σοι τοῦτο συνέφερεν, οὐκ ἂν ἡμῖν αὐτὸ συνεβούλευες. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ πονηροὶ τῶν ἀνθρώπων οὐ δι' εὔ-

1. *Ἀβίωτον ἡγεῖτο τὸν βίον*, regardait l'existence comme insupportable. On dit de même en latin *vita non esset vitalis*, l'existence ne serait pas supportable.

2. *Τοῦτ' αὐτό*, cela même, à savoir de se défaire de leurs queues.

3. *Ὡς τοῦτο τὸ μέλος ὄν*, comme ce membre étant, c'est-à-dire sous prétexte que ce membre était.

νοιαν τὰς πρὸς τοὺς πέλας ποιοῦνται συμβουλίας[1], διὰ δὲ τὸ αὐτοῖς συμφέρον.

LA FONT., V, V.

1. Τὰς πρὸς τοὺς πέλας ποιοῦνται συμβουλίας, adressent leurs conseils aux autres, donnent des conseils aux autres.

ΜΥΘΟΣ ΚΘ'. 29.

ΛΥΚΟΣ ΚΑΙ ΓΡΑΥΣ.

Λύκος λιμώττων περιήει, ζητῶν τροφήν. Γενόμενος δὲ κατά τινα τόπον, ἤκουσε παιδίου κλαίοντος, καὶ Γραὸς λεγούσης αὐτῷ· « Παῦσαι τοῦ κλαίειν[1]· εἰ δὲ μὴ, τῇ ὥρᾳ ταύτῃ ἐπιδώσω σε τῷ Λύκῳ. » Οἰόμενος δὴ ὁ Λύκος ὅτι ἀληθεύει[2] ἡ Γραῦς, ἵστατο πολλὴν ἐκδεχόμενος ὥραν[3]. Ὡς δ' ἑσπέρα κατέλαβεν, ἀκούει πάλιν τῆς Γραὸς κολακευούσης τὸ παιδίον, καὶ λεγούσης αὐτῷ· « Ἐὰν ἔλθῃ ὁ Λύκος δεῦρο, φονεύσομεν, ὦ τέκνον, αὐτόν. » Ταῦτα ἀκούσας ὁ Λύκος ἐπορεύετο, λέγων· « Ἐν ταύτῃ τῇ ἐπαύλει, ἄλλα μὲν λέγουσιν, ἄλλα δὲ πράττουσιν. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος πρὸς ἀνθρώπους οἵτινες τὰ ἔργα τοῖς λόγοις οὐκ ἔχουσιν ὅμοια.

LA FONT., IV, XVI.

1. Παῦσαι τοῦ κλαίειν, cesse de pleurer. Παύου serait plus régulier, car ordinairement l'actif παύω signifie *faire cesser*, et le moyen παύομαι, *cesser*.

2. Ἀληθεύει. Traduisez ce présent par un imparfait.

3. Πολλὴν ὥραν, pendant longtemps. Voyez la note 4 au bas de la page 7.

ΜΥΘΟΣ Λ'. 30.

ΠΟΙΜΗΝ ΚΑΙ ΘΑΛΑΣΣΑ.

Ποιμὴν, ἐν παραθαλασσίῳ τόπῳ ποίμνιον νέμων, ἑωρακὼς γαληνιῶσαν τὴν θάλατταν, ἐπεθύμησε πλεῦσαι πρὸς ἐμπορίαν[1]. Ἀπεμπωλήσας οὖν τὰ πρόβατα, καὶ φοινίκων βαλάνους πριάμενος, ἀνήχθη. Χειμῶνος δὲ σφοδροῦ γενομένου, καὶ τῆς νεὼς κινδυνευούσης βαπτίζεσθαι, πάντα τὸν φόρτον ἐκβαλὼν εἰς τὴν θάλατταν, μόλις κενῇ τῇ νηΐ[2] διεσώθη. Μετὰ δ' ἡμέρας οὐκ ὀλίγας παριόντος τινὸς, καὶ τῆς θαλάττης (ἔτυχε γὰρ αὕτη γαληνιῶσα) τὴν ἠρεμίαν θαυμάζοντος, ὑπολαβὼν οὗτος[3] εἶπε· « Φοινίκων αὖθις, ὡς ἔοικεν, ἐπιθυμεῖ, καὶ διὰ τοῦτο φαίνεται ἡσυχάζουσα. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι τὰ παθήματα τοῖς ἀνθρώποις μαθήματα γίνονται.

La Font, IV, ii.

1. Πρὸς ἐμπορίαν, pour commerce, c'est-à-dire pour faire le commerce.

2. Κενῇ τῇ νηΐ (sous-ent. σύν), avec le vaisseau vide.

3. Οὗτος. Le berger.

ΜΥΘΟΣ ΛΑ'. 31.

ΛΕΩΝ ΚΑΙ ΑΛΩΠΗΞ.

Λέων γηράσας, καὶ μὴ δυνάμενος διαρκέσαι αὑτῷ

εἰς τροφὴν[1], ἔγνω δι' ἐπινοίας τι πρᾶξαι. Καὶ δὴ παραγενόμενος ἐν σπηλαίῳ τινὶ, καὶ κατακλινθεὶς, προεποιεῖτο νοσεῖν. Παραγενόμενα οὖν τὰ ζῶα ἐπισκέψεως χάριν[2] συλλαμβάνων, κατήσθιεν αὐτά. Πολλῶν οὖν ζώων ἀναλωθέντων, Ἀλώπηξ, τὸ τέχνασμα τοῦτο γνοῦσα, παρεγένετο πρὸς αὐτὸν, καὶ στᾶσα ἔξωθεν τοῦ σπηλαίου ἐπυνθάνετο πῶς ἔχει[3]. Τοῦ δὲ εἰπόντος « Κακῶς », καὶ τὴν αἰτίαν πυνθανομένου δι' ἣν οὐκ εἰσέρχεται[4], ἡ Ἀλώπηξ ἔφη· « Ὅτι ὁρῶ ἴχνη πολλῶν εἰσιόντων, ὀλίγων δὲ ἐξιόντων. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ φρόνιμοι τῶν ἀνθρώπων[5], ἐκ τεκμηρίων προορώμενοι τοὺς κινδύνους, ἐκφεύγουσιν.

LA FONT., VI, XIV.

1. *Διαρκέσαι αὐτῷ εἰς τροφήν*, se suffire pour sa nourriture, c'est-à-dire pourvoir à sa nourriture.

2. *Ἐπισκέψεως χάριν*, pour le voir, lui faire visite. L'accusatif de *χάρις* s'emploie adverbialement dans le même sens que l'ablatif des mots latins *causa* et *gratia*.

3. Πῶς ἔχει, comment il allait. Le verbe *ἔχω* se joint très-souvent à un adverbe, et il prend alors le sens du verbe *εἰμί*.

4. Εἰσέρχεται. Traduisez ce présent par un imparfait.

5. Οἱ *φρόνιμοι τῶν ἀνθρώπων* équivaut à *οἱ φρόνιμοι ἄνθρωποι*.

ΜΥΘΟΣ ΛΒ'. 32.

ΑΛΩΠΗΞ ΚΑΙ ΠΙΘΗΚΟΣ.

Ἐν συνόδῳ ποτὲ τῶν ἀλόγων ζώων ὠρχήσατο Πίθηκος, καὶ εὐδοκιμήσας, βασιλεὺς ὑπ' αὐτῶν ἐχειροτονήθη. Ἀλώπηξ δ' αὐτῷ φθονήσασα, ὡς ἔν τινι παγίδι

κρέας ἐθεάσατο, τὸν Πίθηκον λαβοῦσα, ἐνταῦθα ἤγαγεν, ὡς εὕροι μὲν αὐτὴ, λέγουσα, θησαυρὸν τοῦτον, μὴ μέντοι καὶ χρήσασθαι αὐτῷ[1]· τῷ βασιλεῖ γὰρ τοῦτον ὁ νόμος δίδωσι[2]. Καὶ προὐτρέπετο αὐτὸν, ἅτε δὴ βασιλέα[3], τὸν θησαυρὸν ἀνελέσθαι. Ὁ δ', ἀπερισκέπτως προσελθὼν, καὶ συλληφθεὶς ὑπὸ τῆς παγίδος, ὡς ἐξαπατήσασαν ἐμέμφετο τὴν Ἀλώπεκα. Ἡ δὲ πρὸς αὐτόν[4]· « Ὦ Πίθηκε, τοιαύτην σὺ μωρίαν ἔχων, τῶν ἀλόγων βασιλεύσεις; »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ πράξεσί τισιν ἀπερισκέπτως ἐπιχειροῦντες, δυστυχήμασι περιπίπτουσι.

La Font., VI, vi.

1. *Ὡς εὕροι μὲν.... χρήσασθαι αὐτῷ.* Il y a ici une double construction : *Λέγουσα ὡς εὕροι*, et *λέγουσα μὴ χρήσασθαι.* On trouve des exemples de ces changements de construction dans une même phrase ; néanmoins, il eût été plus régulier de dire *λέγουσα ὡς εὕροι μὲν, μὴ χρήσαιτο δέ*, ou bien *λέγουσα εὑρεῖν μὲν, μὴ χρήσασθαι δέ.* Le sens est : disant que c'était lui, à la vérité, qui avait découvert ce trésor, mais qu'il n'en avait pas fait usage, qu'il n'y avait pas touché. — *Ὡς εὕροι*, et non pas *ὡς εὗρε.* En grec, lorsqu'on rapporte d'une manière indirecte les paroles d'une autre personne, le verbe se met à l'optatif.

2. *Τῷ βασιλεῖ.... δίδωσι.* Ces mots sont mis directement dans la bouche du renard.

3. *Ἅτε δὴ βασιλέα*, en tant que roi, comme étant roi, en sa qualité de roi.

4. *Ἡ δὲ πρὸς αὐτόν.* Sous-entendu *ἔφη.*

ΜΥΘΟΣ ΛΓ'. 33.

ΛΑΓΩΟΙ ΚΑΙ ΒΑΤΡΑΧΟΙ.

Οἱ Λαγωοί ποτε συνελθόντες τὸν ἑαυτῶν πρὸς ἀλλή-

λους ἀπεκλαίοντο βίον, ὡς ἐπισφαλὴς εἴη[1], καὶ δειλίας πλέως· καὶ γὰρ καὶ ὑπ' ἀνθρώπων, καὶ κυνῶν, καὶ ἀετῶν, καὶ ἄλλων πολλῶν ἀναλίσκονται· βέλτιον οὖν εἶναι[2] θανεῖν ἅπαξ ἢ διὰ βίου[3] τρέμειν. Τοῦτο τοίνυν κυρώσαντες[4], ὥρμησαν κατὰ ταὐτὸν[5] εἰς τὴν λίμνην, ὡς εἰς αὐτὴν ἐμπεσούμενοι καὶ ἀποπνιγησόμενοι. Τῶν δὲ καθημένων κύκλῳ τῆς λίμνης βατράχων, ὡς τὸν τοῦ δρόμου κτύπον ᾔσθοντο, εὐθὺς εἰς ταύτην εἰσπηδησάντων, τῶν Λαγωῶν τις, ἀγχινούστερος εἶναι δοκῶν[6] τῶν ἄλλων, ἔφη· « Στῆτε, ἑταῖροι, μηδὲν δεινὸν ὑμᾶς αὐτοὺς διαπράξησθε[7]· ἤδη, ὡς ὁρᾶτε, καὶ ἡμῶν ἕτερ'[8] ἐστὶ ζῶα δειλότερα. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ δυστυχοῦντες ἐξ ἑτέρων[9] χείρονα πασχόντων παραμυθοῦνται.

PHÈD., Append. — LA FONT., II, XIV.

1. Ὡς εἴη, (disant) qu'elle était. Nous avons déjà vu dans la fable précédente ὡς εὕροι. Voy. la note 1 de la page 30.
2. Βέλτιον εἶναι. Sous-entendu ἔφασαν.
3. Διὰ βίου. Voy. la note 7 de la page 15.
4. Τοῦτο κυρώσαντες, ayant décidé cela, ayant arrêté de se faire mourir.
5. Κατὰ ταὐτόν, tous ensemble, en troupe.
6. Εἶναι δοκῶν, qui avait la réputation d'être, qui passait pour.
7. Μηδὲν δεινὸν ὑμᾶς διαπράξησθε. Le verbe διαπράσσω peut régir deux accusatifs.
8. Ἕτερ'. Élision pour ἕτερα.
9. Ἐξ ἑτέρων, d'après d'autres, c'est-à-dire, par l'exemple d'autres, en en voyant d'autres.

ΜΥΘΟΣ ΛΔ'. 34.

ΠΙΘΗΚΟΣ ΚΑΙ ΔΕΛΦΙΣ.

Ἔθους ὄντος τοῖς πλέουσι Μελιταῖα[1] κυνίδια καὶ πιθήκους ἐπάγεσθαι πρὸς παραμυθίαν τοῦ πλοῦ[2], πλέων τις εἶχε σὺν ἑαυτῷ καὶ Πίθηκον. Γενομένων δὲ αὐτῶν κατὰ τὸ Σούνιον, τὸ τῆς Ἀττικῆς ἀκρωτήριον, χειμῶνα σφοδρὸν συνέβη γενέσθαι[3]. Τῆς δὲ νεὼς περιτραπείσης, καὶ πάντων διακολυμβώντων, ἐνήχετο καὶ ὁ Πίθηκος. Δελφὶς δέ τις αὐτὸν θεασάμενος, καὶ ἄνθρωπον εἶναι ὑπολαβὼν, ἐπελθὼν ἀνεῖχε διακομίζων ἐπὶ τὴν χέρσον[4]. Ὡς δὲ κατὰ τὸν Πειραιᾶ[5] ἐγένετο, τὸ τῶν Ἀθηναίων ἐπίνειον, ἐπυνθάνετο τοῦ Πιθήκου, εἰ τὸ γένος ἐστὶν Ἀθηναῖος[6]. Τοῦ δὲ εἰπόντος καὶ λαμπρῶν ἐνταῦθα τετυχηκέναι γονέων[7], ἐπανήρετο, εἰ καὶ τὸν Πειραιᾶ ἐπίσταται[8]. Ὑπολαβὼν δὲ ὁ Πίθηκος περὶ ἀνθρώπου αὐτὸν λέγειν, ἔφη καὶ μάλα φίλον εἶναι αὐτῷ[9] καὶ συνήθη.

1. *Ἔθους ὄντος*. Ablatif absolu qui régit le verbe *ἐπάγεσθαι*. — *Μελιταῖα*, de Mélite, île de la mer méditerranée ; c'est aujourd'hui l'île de Malte.

2. *Ἐπάγεσθαι* est un moyen : emmener pour soi, pour son usage, avec soi. — *Πρὸς παραμυθίαν τοῦ πλοῦ*, pour la consolation de la navigation, c'est-à-dire pour charmer les ennuis de la traversée.

3. Construisez : *Συνέβη χειμῶνα σφοδρὸν γενέσθαι*, il arriva qu'une tempête violente eut lieu.

4. *Ἐπελθὼν ἀνεῖχε διακομίζων ἐπὶ τὴν χέρσον*, s'étant approché, le soutenait en le transportant vers le continent.

5. *Κατὰ τὸν Πειραῖα*, en face du Pirée, port d'Athènes.

6. *Εἰ.... Ἀθηναῖος*, s'il était Athénien de naissance. — *Τὸ γένος*. Sous-ent. *κατά*.

7. *Εἰπόντος.... γονέων*, ayant dit qu'il avait même eu là des parents illustres, c'est-à-dire qu'il y était né en effet, et même de parents illustres.

8. *Ἐπίσταται*. Traduisez ce présent par un imparfait.

9. *Καὶ μάλα φίλον εἶναι αὐτῷ*, qu'il était fort lié avec lui.

Καὶ ὁ Δελφὶς, ἐπὶ τοσούτῳ ψεύδει ἀγανακτήσας, βαπτίζων αὐτὸν ἀπέκτεινεν.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος πρὸς ἄνδρας οἳ, τὴν ἀλήθειαν οὐκ εἰδότες, ἀπατᾷν νομίζουσιν.

LA FONT., IV, VII.

ΜΥΘΟΣ ΛΕʹ. 35.

ΓΥΝΗ.

Γυνή τις ἄνδρα μέθυσον εἶχε. Τοῦ δὲ πάθους[1] αὐτὸν ἀπαλλάξαι θέλουσα, τοιόνδε τι σοφίζεται. Κεκαρωμένον γὰρ αὐτὸν ὑπὸ τῆς μέθης παρατηρήσασα, καὶ νεκροῦ δίκην[2] ἀναισθητοῦντα, ἐπ᾽ ὤμων ἄρασα, ἐπὶ τὸ πολυάνδριον ἀπενεγκοῦσα κατέθετο, καὶ ἀπῆλθεν. Ἡνίκα δ᾽ αὐτὸν ἤδη ἀνανήφειν ἐστοχάσατο, προσελθοῦσα, τὴν θύραν ἔκοπτε τοῦ πολυανδρίου. Ἐκείνου δὲ φήσαντος· « Τίς[3] ὁ τὴν θύραν κόπτων; » ἡ Γυνὴ ἀπεκρίνατο· « Ὁ τοῖς νεκροῖς τὰ σιτία κομίζων ἐγὼ πάρειμι. » Κἀκεῖνος· « Μή μοι φαγεῖν, ἀλλὰ πιεῖν, ὦ βέλτιστε, μᾶλλον προσένεγκε· λυπεῖς γάρ με βρώσεως, ἀλλὰ μὴ πόσεως, μνημονεύων. » Ἡ δὲ, τὸ στῆθος πατάξασα· « Οἴμοι τῇ δυστήνῳ, φησίν· οὐδὲν γὰρ, οὐδὲ σοφισαμένη, ὤνησα· σὺ γὰρ, ἄνερ, οὐ μόνον οὐκ ἐπαιδεύ-

1. *Τοῦ πάθους*, cette passion, ce vice (de l'ivrognerie).
2. *Νεκροῦ δίκην* (sous-ent. *κατά*), à la façon d'un mort, comme un mort.
3. *Τίς*. Sous-ent. *ἐστίν*.

θης[1], ἀλλὰ καὶ χείρων σαυτοῦ[2] γέγονας, εἰς ἕξιν σοι καταστάντος[3] τοῦ πάθους. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οὐ δεῖ ταῖς κακαῖς πράξεσιν ἐγχρονίζειν. Ἔστι γὰρ ὅτε[4] καὶ μὴ θέλοντι τῷ ἀνθρώπῳ τὸ ἔθος ἐπιτίθεται.

La Font., III, vii.

1. Οὐκ ἐπαιδεύθης, tu n'as pas été corrigé.
2. Χείρων σαυτοῦ γέγονας, tu es devenu pire que toi-même, c'est-à-dire pire que tu n'étais.
3. Εἰς ἕξιν σοι καταστάντος, étant passé chez toi en habitude.
4. Ἔστιν ὅτε, il est (un temps) lorsque, c'est-à-dire il vient un moment où.

ΜΥΘΟΣ ΛϚʹ. 36.

ΛΕΩΝ ΚΑΙ ΛΥΚΟΣ ΚΑΙ ΑΛΩΠΗΞ.

Λέων γηράσας ἐνόσει, κατακεκλιμένος ἐν ἄντρῳ. Παρῆσαν δ' ἐπισκεψόμενα τὸν βασιλέα, πλὴν Ἀλώπεκος, τἄλλα τῶν ζώων. Ὁ τοίνυν Λύκος, λαβόμενος εὐκαιρίας, κατηγόρει παρὰ τῷ Λέοντι τῆς Ἀλώπεκος, ἅτε δὴ παρ' οὐδὲν τιθεμένης[1] τὸν πάντων αὐτῶν κρατοῦντα, καὶ διὰ ταῦτα μηδ' εἰς ἐπίσκεψιν ἀφιγμένης. Ἐν τοσούτῳ[2] δὲ παρῆν καὶ ἡ Ἀλώπηξ, καὶ τῶν τελευταίων ἠκροάσατο τοῦ Λύκου ῥημάτων. Ὁ μὲν οὖν Λέων κατ' αὐτῆς ἐβρυχᾶτο. Ἡ δ', ἀπολογίας καιρὸν αἰτή-

1. Παρ' οὐδὲν τιθεμένης, plaçant en comparaison de rien, c'est-à-dire ne faisant aucun cas de.
2. Ἐν τοσούτῳ (sous-entendu χρόνῳ), dans autant de temps (qu'il en fallut au loup pour parler), c'est-à-dire au même moment, à l'instant même.

σασα· « Καὶ τίς, ἔφη, τῶν συνελθόντων τοσοῦτον ὠφέλησεν ὅσον ἐγὼ, πανταχόσε περινοστήσασα, καὶ θεραπείαν ὑπὲρ σοῦ παρ' ἰατροῦ ζητήσασα καὶ μαθοῦσα; » Τοῦ δὲ Λέοντος εὐθὺς τὴν θεραπείαν εἰπεῖν κελεύσαντος, ἐκείνη φησίν· « Εἰ Λύκον ζῶντα ἐκδείρας, τὴν αὐτοῦ δορὰν θερμὴν ἀμφιέσῃ[1]. » Καὶ τοῦ Λύκου κειμένου[2], ἡ Ἀλώπηξ γελῶσα εἶπεν· « Οὕτως οὐ χρὴ τὸν δεσπότην πρὸς δυσμένειαν παρακινεῖν, ἀλλὰ πρὸς εὐμένειαν. »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι ὁ καθ' ἑτέρου μηχανώμενος καθ' ἑαυτοῦ τὴν πάγην περιτρέπει.

LA FONT., VIII, III.

1. Εἰ *ἀμφιέσῃ*, (tu guériras) si tu revêtiras, si tu revêts.

2. *Κειμένου*, étant étendu à terre. (et près d'être écorché par le lion)

ΜΥΘΟΣ ΛΖ'. 37.

ΞΥΛΕΥΟΜΕΝΟΣ ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ.

Ξυλευόμενός τις παρὰ τῷ ποταμῷ τὸν οἰκεῖον ἀπέβαλε πέλεκυν. Ἀμηχανῶν τοίνυν, παρὰ τὴν ὄχθην καθίσας ὠδύρετο. Ἑρμῆς δὲ, μαθὼν τὴν αἰτίαν[1], καὶ οἰκτείρας τὸν ἄνθρωπον, καταδὺς εἰς τὸν ποταμὸν, χρυσοῦν ἀνήνεγκε πέλεκυν, καὶ, εἰ οὗτός ἐστιν ὃν ἀπώλεσεν, ἤρετο[2]. Τοῦ δὲ μὴ τοῦτον εἶναι φαμένου, αὖθις

1. *Τὴν αἰτίαν*, la cause (de ses lamentations).

2. Εἰ *οὗτός ἐστιν ὃν ἀπώλεσεν, ἤρετο*, lui demanda si c'était celle-là qu'il avait perdue. Le présent de l'indicatif grec équivaut ici à l'imparfait français, et l'aoriste grec au plus-que-parfait français.

καταβὰς, ἀργυροῦν ἀνεκόμισε. Τοῦ δὲ μηδὲ τοῦτον εἶναι τὸν οἰκεῖον εἰπόντος, ἐκ τρίτου καταβὰς, ἐκεῖνον τὸν οἰκεῖον[1] ἀνήνεγκε. Τοῦ δὲ τοῦτον ἀληθῶς εἶναι τὸν ἀπολωλότα φαμένου, Ἑρμῆς, ἀποδεξάμενος αὐτοῦ τὴν δικαιοσύνην, ἅπαντας[2] αὐτῷ ἐδωρήσατο. Ὁ δὲ παραγενόμενος[3] πάντα τοῖς ἑταίροις τὰ συμβάντα διεξελήλυθεν. Ὧν εἷς τις τὰ ἴσα διαπράξασθαι ἐβουλεύσατο, καὶ παρὰ τὸν ποταμὸν ἐλθὼν, καὶ τὴν οἰκείαν ἀξίνην ἐξεπίτηδες ἀφεὶς εἰς τὸ ῥεῦμα, κλαίων ἐκάθητο. Ἐπιφανεὶς οὖν ὁ Ἑρμῆς κἀκείνῳ, καὶ τὴν αἰτίαν μαθὼν τοῦ θρήνου, καταβὰς ὁμοίως, χρυσῆν ἀξίνην ἐξήνεγκε, καὶ ἤρετο εἰ ταύτην ἀπέβαλε[4]. Τοῦ δὲ σὺν ἡδονῇ « Ναὶ ἀληθῶς ἥδ' ἐστὶ » φήσαντος, μισήσας ὁ Θεὸς τὴν τοσαύτην ἀναίδειαν, οὐ μόνον ἐκείνην[5] κατέσχεν, ἀλλ' οὐδὲ τὴν οἰκείαν ἀπέδωκεν.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι, ὅσον τοῖς δικαίοις τὸ θεῖον συναίρεται, τοσοῦτον τοῖς ἀδίκοις ἐναντιοῦται.

La Font., V, i.

1. Ἐκεῖνον τὸν οἰκεῖον, celle qui appartenait (au bûcheron).

2. Ἅπαντας, toutes les cognées, les trois cognées.

3. Παραγενόμενος, étant retourné (chez lui).

4. Εἰ ταύτην ἀπέβαλε, s'il avait perdu celle-là, si c'était celle qu'il avait perdue.

5. Ἐκείνην (sous-entendu τὴν ἀξίνην), cette cognée-là, la cognée d'or qu'il lui avait présentée.

ΜΥΘΟΣ ΛΗ'. 38.

ΑΕΤΟΣ ΚΑΙ ΑΛΩΠΗΞ.

Ἀετὸς καὶ Ἀλώπηξ φιλιωθέντες πλησίον ἀλλήλων οἰκεῖν ἔγνωσαν, βεβαίωσιν φιλίας ποιούμενοι τὴν συνήθειαν[1]. Ὁ μὲν οὖν ἐφ' ὑψηλοῦ δένδρου τὴν καλιὰν ἐπήξατο· ἡ δ' Ἀλώπηξ ἐν τοῖς ἔγγιστα θάμνοις ἐτεκνοποιήσατο. Ἐπὶ νομὴν οὖν ποτε τῆς Ἀλώπεκος προσελθούσης, ὁ Ἀετὸς, τροφῆς ἀπορῶν, καταπτὰς ἐπὶ τῶν θάμνων, καὶ τὰ τέκνα ταύτης ἀναρπάσας, ἅμα τοῖς αὐτοῦ νεοττοῖς ἐθοινήσατο. Ἡ δ' Ἀλώπηξ ἐπανελθοῦσα, καὶ τὸ πραχθὲν μαθοῦσα, οὐ τοσοῦτον ἐπὶ τῷ τῶν τέκνων ἠνιάθη θανάτῳ, ὅσον ἐπὶ τῷ τῆς ἀμύνης ἀπόρῳ[2]· χερσαία γὰρ οὖσα, πτηνὸν διώκειν οὐχ οἵα τε ἦν. Διὸ καὶ πόῤῥωθεν στᾶσα, τοῦθ' ὃ καὶ τοῖς ἀδυνάτοις ἐστὶν εὔπορον, τῷ ἐχθρῷ κατηρᾶτο[3]. Οὐ πολλῷ δ' ὕστερον[4], αἰγά τινων[5] ἐπ' ἀγροῦ θυόντων, καταπτὰς ὁ Ἀετὸς μέρος τι τῶν θυμάτων σὺν ἐμπύροις ἄνθραξιν ἥρπασε, κἀπὶ τὴν νεοττιὰν ἤγαγεν. Ἀνέμου δὲ σφοδροῦ πνεύσαντος τηνικαῦτα, καὶ φλογὸς ἀναδοθείσης, οἱ ἀετιδεῖς, ἀπτῆνες

1. Βεβαίωσιν.... συνήθειαν, faisant de la familiarité l'affermissement de leur amitié, c'est-à-dire voulant resserrer par l'intimité les liens de leur amitié.

2. Τῷ ἀπόρῳ, la difficulté, l'impossibilité. Τὸ ἄπορον est le neutre de l'adjectif ἄπορος, employé substantivement.

3. Construisez : Κατηρᾶτο τῷ ἐχθρῷ, τοῦθ' ὅ ἐστιν εὔπορον καὶ τοῖς ἀδυνάτοις, elle maudissait son ennemi, ce qui est une chose facile même aux faibles, aux petits.

4. Οὐ πολλῷ (sous-entendu χρόνῳ) ὕστερον, peu de temps après.

5. Τινῶν, certaines gens. C'est un génitif absolu.

ἔτι τυγχάνοντες, ὀπτηθέντες εἰς γῆν κατέπεσον. Ἡ δ' Ἀλώπηξ ἐπιδραμοῦσα ἐν ὄψει τοῦ Ἀετοῦ πάντας κατέφαγεν.

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι οἱ φιλίαν παρασπονδοῦντες, κἂν τὴν ἐκ τῶν ἠδικημένων φύγωσι τιμωρίαν, δι' ἀσθένειαν[1], ἀλλὰ τήν γε θείαν δίκην οὐ διακρούσονται.

1. *Κἂν τὴν.... δι' ἀσθένειαν*, lors même qu'ils ont échappé à la vengeance de ceux qu'ils ont offensés, à cause de la faiblesse de ceux-ci, lors même que la faiblesee des offensés ne leur permet pas de se venger.

ΜΥΘΟΣ ΛΘ'. 39.

ΛΥΚΟΙ ΚΑΙ ΠΡΟΒΑΤΑ.

Καθ' ὃν χρόνον ὁμόφωνα ἦν[1] τὰ ζῶα, πόλεμον οἱ Λύκοι τοῖς Προβάτοις συνῆψαν. Τῶν δὲ κυνῶν συμμαχούντων τοῖς θρέμμασι, καὶ τοὺς Λύκους ἀποσοβούντων, οἱ Λύκοι, πρεσβευτὴν ἀποστείλαντες, ἔφασαν τοῖς Πρόβασιν, εἰ βούλοιντο βιοῦν ἐν εἰρήνῃ, καὶ μηδένα πόλεμον ὑποπτεύειν, τοὺς κύνας αὐτοῖς ἐκδοῦναι. Τῶν δὲ Προβάτων ὑπ' ἀνοίας πεισθέντων, καὶ τοὺς κύνας ἐκδεδωκότων, οἱ Λύκοι τούς τε κύνας διεσπάραξαν, καὶ τὰ Πρόβατα ῥᾷστα διέφθειραν.

LA FONT., III, XIII.

1. *Καθ' ὃν χρόνον*. Expression elliptique pour *κατὰ τὸν χρόνον καθ' ὅν*, au temps où. — *Ὁμόφωνα ἦν*, avaient le même langage.

ΜΥΘΟΣ Μ'. 40.

ΟΔΟΙΠΟΡΟΙ.

Ὁδοιπόροι, κατά[1] τινα αἰγιαλὸν ὁδεύοντες, ἦλθον ἐπί τινα σκοπιάν[2]. Κἀκεῖθεν θεασάμενοι φρύγανα πόῤῥωθεν ἐπιπλέοντα, ναῦν εἶναι μεγάλην ᾠήθησαν. Διὸ δὴ προσέμενον, ὡς μελλούσης αὐτῆς προσορμίζεσθαι[3]. Ἐπεὶ δὲ ὑπὸ ἀνέμου φερόμενα τὰ φρύγανα ἐγγυτέρω ἐγένετο[4], οὐκέτι ναῦν, ἀλλὰ πλοῖον ἐδόκουν βλέπειν. Ἐξενεχθέντα δὲ αὐτὰ φρύγανα ὄντα ἰδόντες, πρὸς ἀλλήλους ἔφασαν· « Ὡς ἄρα μάτην ἡμεῖς τὸ μηδὲν ὂν προσεδεχόμεθα! »

Ἐπιμύθιον.

Ὁ μῦθος δηλοῖ ὅτι τῶν ἀνθρώπων ἔνιοι, ἐξ ἀπροόπτου δοκοῦντες φοϐεροὶ εἶναι, ὅταν εἰς πεῖραν ἔλθωσιν, οὐδενὸς εὑρίσκονται ἄξιοι[5].

La Font., IV, x.

1. Κατά, le long de.
2. Σκοπιάν se dit en général de tout lieu d'où l'on peut voir au loin : tertre, éminence.
3. Ὡς μελλούσης αὐτῆς προσορμίζεσθαι, comme le vaisseau allant aborder, c'est-à-dire pensant qu'il ne tarderait pas à aborder.
4. Τὰ φρύγανα ἐγένετο. Voy. la note 2 en haut de la page 7.
5. Οὐδενὸς ἄξιοι, dignes de rien, c'est-à-dire de nulle valeur.

FIN.

FABLES

IMITÉES D'ÉSOPE

PAR LA FONTAINE.

FABLE I.

LE RENARD ET LE BUSTE.

LA FONTAINE, LIVRE IV, FABLE XIV.

Les grands, pour la plupart, sont masques[1] de théâtre;
Leur apparence impose au vulgaire idolâtre.
L'âne n'en sait juger que par ce qu'il en voit :
Le renard, au contraire, à fond les examine,
Les tourne de tout sens; et, quand il s'aperçoit
Que leur fait n'est que bonne mine[2],
Il leur applique un mot qu'un buste de héros
Lui fit dire fort à propos.
C'était un buste creux, et plus grand que nature[3].
Le renard, en louant l'effort de la sculpture :
« Belle tête, dit-il, mais de cervelle point. »

Combien de grands seigneurs sont bustes en ce point!

1. Semblables à des masques. — 2. Qu'ils n'ont pour eux que l'apparence — 3. Que la grandeur naturelle.

FABLE II.

LA MORT ET LE BUCHERON.

LA FONTAINE, I, XVI.

Un pauvre bûcheron, tout couvert de ramée[1],
Sous le faix du fagot aussi bien que des ans
Gémissant et courbé, marchait à pas pesants
Et tâchait de gagner sa chaumine[2] enfumée.
Enfin, n'en pouvant plus d'effort et de douleur,
Il met bas son fagot, il songe à son malheur.
Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au monde?
En est-il un plus pauvre en la machine ronde[3]?
Point de pain quelquefois, et jamais de repos :
Sa femme, ses enfants, les soldats, les impôts,
    Le créancier et la corvée[4]
Lui font d'un malheureux la peinture achevée.
Il appelle la Mort. Elle vient sans tarder,
    Lui demande ce qu'il faut faire.
    « C'est, dit-il, afin de m'aider
A recharger ce bois; tu ne tarderas guère[5]. »

    Le trépas vient tout guérir;
    Mais ne bougeons d'où nous sommes :
    Plutôt souffrir que mourir,
    C'est la devise des hommes.

1. Branchages. — 2. Chaumière. — 3. Sur la terre. — 4. Travail gratuit que les seigneurs exigeaient autrefois des paysans. — 5. Cela ne te retiendra pas longtemps.

FABLE III.

LE SERPENT ET LA LIME.

La Fontaine, V, xvi.

On compte qu'un serpent, voisin d'un horloger
(C'était pour l'horloger un mauvais voisinage),
Entra dans sa boutique, et, cherchant à manger,
N'y rencontra pour tout potage[1]
Qu'une lime d'acier qu'il se mit à ronger.
Cette lime lui dit, sans se mettre en colère :
« Pauvre ignorant, et que prétends-tu faire ?
Tu te prends à plus dur que toi,
Petit serpent à tête folle ;
Plutôt que d'emporter de moi
Seulement le quart d'une obole[2],
Tu te romprais toutes les dents.
Je ne crains que celles du temps. »

Ceci s'adresse à vous, esprits du dernier ordre,
Qui, n'étant bons à rien, cherchez sur tout à mordre[3].
Vous vous tourmentez vainement.
Croyez-vous que vos dents impriment leurs outrages
Sur tant de beaux ouvrages?
Ils sont pour vous d'airain, d'acier, de diamant.

1. Pour tout mets. — 2. Si peu que ce soit; l'obole était la plus faible monnaie des Athéniens. — 3. A mordre sur toute chose.

FABLE IV.

LA TORTUE ET LES DEUX CANARDS.

LA FONTAINE, X, III.

Une tortue était[1], à la tête légère,
Qui, lasse de son trou, voulut voir le pays.
Volontiers on fait cas d'une terre étrangère ;
Volontiers gens boiteux haïssent le logis.
Deux canards, à qui la commère
Communiqua ce beau dessein,
Lui dirent qu'ils avaient de quoi la satisfaire.
« Voyez-vous ce large chemin?
Nous vous voiturerons, par l'air, en Amérique :
Vous verrez mainte république,
Maint royaume, maint peuple, et vous profiterez
Des différentes mœurs que vous remarquerez.
Ulysse en fit autant. » On ne s'attendait guère
De voir Ulysse en cette affaire.
La tortue écouta la proposition.
Marché fait, les oiseaux forgent une machine
Pour transporter la pèlerine.
Dans la gueule, en travers, on lui passe un bâton.
« Serrez bien, dirent-ils; gardez de lâcher prise. »
Puis chaque canard prend ce bâton par un bout.
La tortue enlevée, on s'étonne partout
De voir aller en cette guise[2]
L'animal lent et sa maison[3],
Justement au milieu de l'un et l'autre oison.
« Miracle ! criait-on : venez voir dans les nues
Passer la reine des tortues. »

1. Il y avait une tortue. — 2. Manière. — 3. Sa coquille, sa carapace.

« La reine! vraiment oui : je la suis en effet ;
Ne vous en moquez point. » Elle eût beaucoup mieux fait
De passer son chemin sans dire aucune chose :
Car, lâchant le bâton en desserrant les dents,
Elle tombe, elle crève aux pieds des regardants.
Son indiscrétion de sa perte fut cause.

Imprudence, babil, et sotte vanité,
    Et vaine curiosité
    Ont ensemble étroit parentage :
    Ce sont enfants tous d'un lignage.

FABLE V.

L'ANE VÊTU DE LA PEAU DU LION.

LA FONTAINE, V, XXI.

De la peau du lion l'âne s'étant vêtu
    Était craint partout à la ronde ;
    Et, bien qu'animal sans vertu[1],
    Il faisait trembler tout le monde.
Un petit bout d'oreille échappé par malheur
    Découvrit la fourbe[2] et l'erreur :
    Martin[3] fit alors son office.
Ceux qui ne savaient pas la ruse et la malice
    S'étonnaient de voir que Martin
    Chassât les lions au moulin.

    Force gens[4] font du bruit en France
Par qui cet apologue est rendu familier[5] :
    Un équipage cavalier
    Fait les trois quarts de leur vaillance.

1. Sans courage. — 2. La fourberie — 3. Martin, armé d'un bâton. — 4. Une foule de gens. — 5. Qui méritent que cette fable leur soit appliquée.

FABLE VII.

LA CIGALE ET LA FOURMI.

LA FONTAINE, I, I.

La cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise[1] fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'oût[2], foi d'animal,
Intérêt et principal[3]. »
La fourmi n'est pas prêteuse;
C'est là son moindre défaut.
« Que faisiez-vous au temps chaud? »
Dit-elle à cette emprunteuse.
« Nuit et jour à tout venant[4],
Je chantais, ne vous déplaise. —
Vous chantiez! j'en suis fort aise.
Eh bien! dansez maintenant. »

1. L'hiver; la bise, vent du nord, souffle pendant l'hiver. — 2. Le mois d'août, époque de la moisson. — 3. Et capital. — 4. Toujours.

FABLE VIII.

LA POULE AUX ŒUFS D'OR.

LA FONTAINE, V, XIII.

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.
Je ne veux, pour le témoigner,
Que celui dont la poule, à ce que dit la fable,
Pondait tous les jours un œuf d'or.
Il crut que dans son corps elle avait un trésor ;
Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable
A celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,
S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.

Belle leçon pour les gens chiches[1] !
Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus,
Qui du soir au matin sont pauvres devenus,
Pour vouloir trop tôt être riches !

1. Avares.

FABLE IX.

LE GEAI PARÉ DES PLUMES DU PAON.

LA FONTAINE, IV, IX.

Un paon muait[1] : un geai prit son plumage,
Puis après se l'accommoda,
Puis parmi d'autres paons tout fier se panada[2],
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué,

1. Perdait ses plumes. — 2. Se pavana, marcha avec orgueil.

Berné, sifflé, moqué, joué,
Et par messieurs les paons plumé d'étrange sorte;
Même, vers ses pareils s'étant réfugié,
Il fut par eux mis à la porte.

Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
Et que l'on nomme plagiaires[1].
Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui :
Ce ne sont pas là mes affaires.

1. Auteurs qui pillent les ouvrages des autres.

FABLE X.

LE LOUP ET LA CIGOGNE.

LA FONTAINE, III, IX.

Les loups mangent gloutonnement.
Un loup donc, étant de frairie[1],
Se pressa, dit-on, tellement
Qu'il en pensa perdre la vie :
Un os lui demeura bien avant au gosier.
De bonheur[2] pour ce loup, qui ne pouvait crier,
Près de là passe une cigogne.
Il lui fait signe; elle accourt.
Voilà l'opératrice aussitôt en besogne.
Elle retira l'os; puis, pour un si bon tour,
Elle demanda son salaire.
« Votre salaire! dit le loup :
Vous riez, ma bonne commère!
Quoi! ce n'est pas encor beaucoup

1. Partie de divertissement et de bonne chère. — 2. Par bonheur.

D'avoir de mon gosier retiré votre cou!
Allez, vous êtes une ingrate :
Ne tombez jamais sous ma patte. »

FABLE XI.

LE CERF ET LA VIGNE.

LA FONTAINE, V, XV.

Un cerf, à la faveur d'une vigne fort haute,
Et telle qu'on en voit en de certains climats[1],
S'étant mis à couvert et sauvé du trépas,
Les veneurs, pour ce coup, croyaient leurs chiens en faute;
Ils les rappellent donc. Le cerf, hors de danger,
Broute sa bienfaitrice : ingratitude extrême!
On l'entend, on retourne, on le fait déloger;
Il vient mourir en ce lieu même.
« J'ai mérité, dit-il, ce juste châtiment.
Profitez-en, ingrats. » Il tombe en ce moment.
La meute en fait curée : il lui fut inutile
De pleurer aux veneurs à sa mort arrivés.

Vraie image de ceux qui profanent l'asile
Qui les a conservés.

1. Par exemple en Italie, où on laisse la vigne croître en liberté.

FABLE XV.

LE LION ET LE MOUCHERON.

LA FONTAINE, II, IX.

« Va-t'en, chétif insecte, excrément de la terre! »

C'est en ces mots que le lion
Parlait un jour au moucheron.
L'autre lui déclara la guerre.
« Penses-tu, lui dit-il, que ton titre de roi
Me fasse peur ni me soucie[1] ?
Un bœuf est plus puissant que toi;
Je le mène à ma fantaisie. »
A peine il achevait ces mots
Que lui-même il sonna la charge,
Fut le trompette et le héros.
Dans l'abord il se met au large[2],
Puis prend son temps, fond sur le cou
Du lion, qu'il rend presque fou.
Le quadrupède écume, et son œil étincelle;
Il rugit. On se cache, on tremble à l'environ[3];
Et cette alarme universelle
Est l'ouvrage d'un moucheron.
Un avorton de mouche en cent lieux le harcelle,
Tantôt pique l'échine, et tantôt le museau,
Tântôt entre au fond du naseau.
La rage alors se trouve à son faîte montée[4].
L'invisible ennemi triomphe, et rit de voir
Qu'il n'est griffe ni dent en la bête irritée
Qui de le mettre en sang ne fasse son devoir[5].
Le malheureux lion se déchire lui-même,
Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,
Bat l'air, qui n'en peut mais[6] ; et sa fureur extrême
Le fatigue, l'abat : le voilà sur les dents.
L'insecte du combat se retire avec gloire ;
Comme il sonna la charge, il sonne la victoire,
Va partout l'annoncer, et rencontre en chemin

1. Me donne du souci. — 2. D'abord il se tient à quelque distance du lion. — 3. Aux environs. — 4. La rage du lion est à son comble. — 5. Qui ne se mette en devoir, qui ne tâche de le déchirer. — 6. Qui n'est pour rien dans a querelle.

L'embuscade d'une araignée:
Il y rencontre aussi sa fin.

Quelle chose par là nous peut être enseignée?
J'en vois deux, dont l'une est qu'entre nos ennemis
Les plus à craindre sont souvent les plus petits ;
L'autre, qu'aux grands périls tel a pu se soustraire,
Qui périt pour la moindre affaire.

FABLE XVI.

LE LOUP ET LE CHIEN.

LA FONTAINE, IX, X.

Certain loup, aussi sot que le pêcheur fut sage [1],
Trouvant un chien hors du village,
S'en allait l'emporter. Le chien représenta
Sa maigreur : « Jà [2] ne plaise à votre seigneurie
De me prendre en cet état-là ;
Attendez : mon maître marie
Sa fille unique, et vous jugez
Qu'étant de noce il faut, malgré moi, que j'engraisse »
Le loup le croit, le loup le laisse.
Le loup, quelques jours écoulés,
Revient voir si son chien n'est pas meilleur à prendre;
Mais le drôle était au logis.
Il dit au loup par un treillis :
« Ami, je vais sortir; et, si tu veux attendre,
Le portier du logis et moi
Nous serons tout à l'heure à toi. »
Ce portier du logis était un chien énorme,
Expédiant les loups en forme.

1. Le pêcheur avait fait frire le petit poisson malgré ses prières. Voyez La Fontaine, fable III du livre V (plus loin, page 61). — 2. Déjà, à présent.

Celui-ci s'en douta. « Serviteur au portier[1], »
Dit-il; et de courir. Il était fort agile,
Mais il n'était pas fort habile :
Ce loup ne savait pas encor bien son métier.

1. Mes compliments au portier, je n'ai que faire de le voir.

FABLE XVII.

L'ANE ET SES MAITRES.

LA FONTAINE, VI, XI.

L'âne d'un jardinier se plaignait au Destin
De ce qu'on le faisait lever devant[1] l'aurore.
« Les coqs, lui disait-il, ont beau chanter matin,
Je suis plus matineux encore.
Et pourquoi? pour porter des herbes au marché.
Belle nécessité d'interrompre mon somme! »
Le Sort, de sa plainte touché,
Lui donne un autre maître, et l'animal de somme
Passe du jardinier aux mains d'un corroyeur.
La pesanteur des peaux et leur mauvaise odeur
Eurent bientôt choqué l'impertinente bête.
« J'ai regret, disait-il, à[2] mon premier seigneur.
Encor, quand il tournait la tête,
J'attrapais, s'il m'en souvient bien,
Quelque morceau de chou qui ne me coûtait rien :
Mais ici point d'aubaine[3], ou, si j'en ai quelqu'une,
C'est de coups. » Il obtint changement de fortune;
Et sur l'état[4] d'un charbonnier
Il fut couché tout le dernier.
Autre plainte. « Quoi donc! dit le Sort en colère,

1. Avant. — 2. Je regrette. — 3. Revenant-bon imprévu, profit. — 4. Le registre, la liste.

Ce baudet-ci m'occupe autant
Que cent monarques pourraient faire !
Croit-il être le seul qui ne soit pas content ?
N'ai-je en l'esprit que son affaire? »

Le Sort avait raison. Tous gens sont ainsi faits :
Notre condition jamais ne nous contente ;
La pire est toujours la présente.
Nous fatiguons le ciel à force de placets.
Qu'à chacun Jupiter accorde sa requête[1],
Nous lui romprons encor la tête.

1. Sa demande.

FABLE XVIII.

L'AVARE QUI A PERDU SON TRÉSOR.

LA FONTAINE, IV, XX.

L'usage seulement fait la possession.
Je demande à ces gens de qui la passion
Est d'entasser toujours, mettre somme sur somme,
Quel avantage ils ont que n'ait pas un autre homme ?
Diogène[1] là-bas est aussi riche qu'eux ;
Et l'avare ici-haut[2] comme lui vit en gueux.
L'homme au trésor caché, qu'Ésope nous propose,
Servira d'exemple à la chose.

Ce malheureux attendait
Pour jouir de son bien une seconde vie ;
Ne possédait pas l'or, mais l'or le possédait.
Il avait dans la terre une somme enfouie[3],

1. Philosophe grec, connu par son mépris pour les richesses ; il était de la secte des Cyniques. — 2. *Ici-haut* désigne la terre, par rapport au séjour souterrain de Diogène. — 3. Il avait enfoui une somme.

Son cœur avec, n'ayant autre déduit[1]
Que d'y ruminer jour et nuit,
Et rendre sa chevance[2] à lui-même sacrée.
Qu'il allât ou qu'il vînt, qu'il bût ou qu'il mangeât,
On l'eût pris de bien court, à moins qu'il ne songeât[3]
A l'endroit où gisait cette somme enterrée.
Il y fit tant de tours qu'un fossoyeur le vit,
Se douta du dépôt, l'enleva sans rien dire.
Notre avare un beau jour ne trouva que le nid.
Voilà mon homme aux pleurs ; il gémit, il soupire,
Il se tourmente, il se déchire.
Un passant lui demande à quel sujet ces cris.
« C'est mon trésor que l'on m'a pris ! —
Votre trésor ! où pris ? — Tout joignant[4] cette pierre.
— Eh ! sommes-nous en temps de guerre
Pour l'apporter si loin? N'eussiez-vous pas mieux fait
De le laisser chez vous en votre cabinet,
Que de le changer de demeure?
Vous auriez pu sans peine y puiser à toute heure. —
A toute heure, bons dieux ! ne tient-il qu'à cela[5]?
L'argent vient-il comme il s'en va?
Je n'y touchais jamais. — Dites-moi donc, de grâce,
Reprit l'autre, pourquoi vous vous affligez tant :
Puisque vous ne touchiez jamais à cet argent,
Mettez une pierre à la place;
Elle vous vaudra tout autant. »

1. Plaisir. — 2. Son bien. — 3. Il eût fallu saisir un intervalle bien court, pour le surprendre ne songeant pas.... — 4. Près de. — 5. Ne s'agit-il que d'y puiser à toute heure?

FABLE XIX.

LE RENARD ET LE BOUC.

LA FONTAINE, III, V.

Capitaine renard allait de compagnie
Avec son ami bouc des plus haut encornés[1] :
Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez[2] ;
L'autre était passé maître en fait de tromperie.
La soif les obligea de descendre en un puits :
    Là, chacun d'eux se désaltère.
Après qu'abondamment tous deux en eurent pris,
Le renard dit au bouc : « Que ferons-nous, compère ?
Ce n'est pas tout de boire, il faut sortir d'ici.
Lève tes pieds en haut, et tes cornes aussi ;
Mets-les contre le mur : le long de ton échine
    Je grimperai premièrement ;
    Puis, sur tes cornes m'élevant,
    A l'aide de cette machine
    De ce lieu-ci je sortirai,
    Après quoi je t'en tirerai. —
Par ma barbe ! dit l'autre, il est bon[3] ; et je loue
    Les gens bien sensés comme toi.
    Je n'aurais jamais, quant à moi,
    Trouvé ce secret, je l'avoue. »
Le renard sort du puits, laisse son compagnon,
    Et vous lui fait un beau sermon
    Pour l'exhorter à patience.
« Si le ciel t'eût, dit-il, donné par excellence[4]
Autant de jugement que de barbe au menton,

1. Qui avait des cornes des plus longues. — 2. Avait peu d'esprit. Expression proverbiale. — 3. Ce moyen est bon. — 4. Te favorisant plus que les autres animaux.

Tu n'aurais pas à la légère
Descendu dans ce puits. Or, adieu ; j'en suis hors.
Tâche de t'en tirer, et fais tous tes efforts :
Car, pour moi, j'ai certaine affaire
Qui ne me permet pas d'arrêter en chemin. »

En toute chose il faut considérer la fin.

FABLE XX.

LE CHAT ET UN VIEUX RAT.

LA FONTAINE, III, XVIII.

J'ai lu chez un conteur de fables,
Qu'un second Rodilard[1], l'Alexandre des chats[2],
L'Attila[3], le fléau des rats,
Rendait ces derniers misérables ;
J'ai lu, dis-je, en certain auteur,
Que ce chat exterminateur,
Vrai Cerbère[4], était craint une lieue à la ronde :
Il voulait de souris dépeupler tout le monde.
Les planches qu'on suspend sur un léger appui,
La mort-aux-rats[5], les souricières
N'étaient que jeux au prix de lui[6].
Comme il voit que dans leurs tanières
Les souris étaient prisonnières,
Qu'elles n'osaient sortir, qu'il avait beau chercher,
Le galant fait le mort, et du haut d'un plancher
Se pend la tête en bas : la bête scélérate
A de certains cordons se tenait par la patte.

1. Ronge-lard. — 2. Le plus vaillant des chats. — 3. Roi des Huns, surnommé *le fléau de Dieu*. — 4. Chien à trois têtes, qui garde l'entrée des enfers. — 5. Sorte de poudre pour détruire les rats. — 6. Étaient bien moins à craindre que lui.

Le peuple des souris croit que c'est châtiment,
Qu'il a fait un larcin de rôt ou de fromage,
Égratigné quelqu'un, causé quelque dommage,
Enfin, qu'on a pendu le mauvais garnement.
Toutes, dis-je, unanimement
Se promettent de rire à son enterrement,
Mettent le nez à l'air, montrent un peu la tête,
Puis rentrent dans leurs nids à rats,
Puis ressortant font quatre pas,
Puis enfin se mettent en quête[1].
Mais voici bien une autre fête :
Le pendu ressuscite, et, sur ses pieds tombant,
Attrape les plus paresseuses.
« Nous en savons plus d'un[2], dit-il en les gobant :
C'est tour de vieille guerre[3]; et vos casernes creuses
Ne vous sauveront pas, je vous en avertis :
Vous viendrez toutes au logis[4]. »
Il prophétisait vrai : notre maître Mitis[5],
Pour la seconde fois, les trompe et les affine[6],
Blanchit sa robe et s'enfarine ;
Et, de la sorte déguisé,
Se niche et se blottit dans une huche ouverte.
Ce fut à lui bien avisé :
La gent trotte-menu[7] s'en vient chercher sa perte.
Un rat, sans plus[8], s'abstient d'aller flairer autour :
C'était un vieux routier, il savait plus d'un tour ;
Même il avait perdu sa queue à la bataille.
« Ce bloc enfariné ne me dit rien qui vaille,
S'écria-t-il de loin au général des chats :

1. Se mettent à chercher. — 2. Je sais plus d'un tour. — 3. Ruse connue des vieux soldats. — 4. Dans mon estomac. — 5. M. Géruzez : « *Mitis*, qui en latin signifie doux, est un surnom qui convient bien à la mine hypocrite du chat. Dans la nouvelle XXIII de Bonaventure des Périers, un curé demande à un enfant comment *chat* se dit en latin. L'enfant répond : *catus, felis*. Mon ami, dit le curé, je pense bien que vos régents vous ont ainsi montré; mais il y a un bien meilleur mot : c'est *mitis*. » — 6. Surprend finement. — 7. Les rats. — 8. Seul.

Je soupçonne dessous encor quelque machine.
    Rien ne te sert d'être farine ;
Car, quand tu serais sac, je n'approcherais pas. »
C'était bien dit à lui ; j'approuve sa prudence :
    Il était expérimenté,
    Et savait que la méfiance
    Est mère de la sûreté.

FABLE XXI.

LA COLOMBE ET LA FOURMI.

LA FONTAINE, II, XII.

. . . .

Le long d'un clair ruisseau buvait une colombe,
Quand sur l'eau se penchant une fourmis[1] y tombe ;
Et dans cet océan l'on eût vu la fourmis
S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.
La colombe aussitôt usa de charité :
Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,
Ce fut un promontoire où la fourmis arrive.
    Elle se sauve. Et là-dessus
Passe un certain croquant[2] qui marchait les pieds nus :
Ce croquant par hasard avait une arbalète.
    Dès qu'il voit l'oiseau de Vénus[3],
Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.
Tandis qu'à le tuer mon villageois s'apprête,
    La fourmis le pique au talon.
    Le vilain[4] retourne la tête :
La colombe l'entend, part, et tire de long[5] ;

1. *Fourmis* est une licence poétique ; du temps de La Fontaine on écrivait déjà *fourmi*. — 2. Nom qu'on donnait aux paysans, sans doute à cause de leur énorme appétit. — 3. Le char de Vénus était attelé de deux colombes, et cet oiseau lui était consacré. — 4. Paysan, roturier. — 5. Vole au large, fuit au loin.

Le souper du croquant avec elle s'envole :
Point de pigeon pour une obole[1].

1. Pas le moindre morceau de pigeon.

FABLE XXII.

LA VIEILLE ET SES DEUX SERVANTES.

LA FONTAINE, V, VI.

Il était une vieille ayant deux chambrières :
Elles filaient si bien, que les sœurs filandières[1],
Ne faisaient que brouiller au prix[2] de celles-ci.
La vieille n'avait point de plus pressant souci
Que de distribuer aux servantes leur tâche.
Dès que Téthys[3] chassait Phébus aux crins dorés,
Tourets[4] entraient en jeu, fuseaux étaient tirés,
De çà, de là, vous en aurez[5] :
Point de cesse, point de relâche.
Dès que l'Aurore, dis-je, en son char remontait,
Un misérable coq à point nommé chantait ;
Aussitôt notre vieille, encor plus misérable,
S'affublait d'un jupon crasseux et détestable,
Allumait une lampe, et courait droit au lit
Où, de tout leur pouvoir, de tout leur appétit,
Dormaient les deux pauvres servantes.
L'une entr'ouvrait un œil, l'autre étendait un bras ;
Et toutes deux, très-mal contentes,
Disaient entre leurs dents : « Maudit coq, tu mourras ! »
Comme elles l'avaient dit, la bête fut grippée[6] :

1. Les trois Parques, chargées de filer les destinées des hommes. — 2. En comparaison. — 3. Épouse de l'Océan. Les anciens croyaient que Phébus, ou le Soleil, se plongeait tous les soirs dans les flots de l'Océan. — 4. Petits tours à dévider. — 5. Expression proverbiale ; elles les faisaient mouvoir sans relâche et en tout sens. — 6. Fut saisie.

Le réveille-matin eut la gorge coupée.
Ce meurtre n'amenda nullement leur marché[1] :
Notre couple[2], au contraire, à peine était couché,
Que la vieille, craignant de laisser passer l'heure,
Courait comme un lutin par toute sa demeure.

C'est ainsi que, le plus souvent,
Quand on pense sortir d'une mauvaise affaire,
On s'enfonce encor plus avant :
Témoin ce couple et son salaire[3].
La vieille, au lieu du coq, les fit tomber par là
De Charybde en Scylla[4].

1. N'améliora nullement leur sort. — 2. Les deux servantes. — 3. Récompense. — 4. Deux écueils redoutés qui se trouvaient dans le détroit entre la Sicile et l'Italie.

FABLE XXIII.

LE CHEVAL ET L'ANE.

LA FONTAINE, VI, XVI.

En ce monde il se faut l'un l'autre secourir :
Si ton voisin vient à mourir,
C'est sur toi que le fardeau tombe.

Un âne accompagnait un cheval peu courtois[1],
Celui-ci ne portant que son simple harnois,
Et le pauvre baudet si chargé qu'il succombe.
Il pria le cheval de l'aider quelque peu ;
Autrement il mourrait devant qu'être[2] à la ville.
« La prière, dit-il, n'en est pas incivile[3] :
Moitié de ce fardeau ne vous sera que jeu. »
Le cheval refusa, fit une pétarade ;

1. Civil, charitable. — 2. Avant d'être. — 3. Déplacée, indiscrète.

Tant qu'il vit[1] sous le faix mourir son camarade,
Et reconnut qu'il avait tort.
Du baudet, en cette aventure,
On lui fit porter la voiture,
Et la peau par-dessus encor.

1. Il refusa si longtemps qu'il vit enfin.

FABLE XXIV.

LE PETIT POISSON ET LE PÊCHEUR.

LA FONTAINE, V, III.

Petit poisson deviendra grand,
Pourvu que Dieu lui prête vie;
Mais le lâcher en attendant,
Je tiens, pour moi, que c'est folie :
Car de le rattraper il n'est pas trop certain[1].

Un carpeau, qui n'était encore que fretin,
Fut pris par un pêcheur au bord d'une rivière.
« Tout fait nombre, dit l'homme en voyant son butin;
Voilà commencement de chère et de festin :
Mettons-le en notre gibecière. »
Le pauvre carpillon lui dit en sa manière :
« Que ferez-vous de moi? je ne saurais fournir
Au plus qu'une demi-bouchée.
Laissez-moi carpe devenir :
Je serai par vous repêchée;
Quelque gros partisan[2] m'achètera bien cher :
Au lieu qu'il vous en faut chercher
Peut-être encor cent de ma taille

1. Il n'est pas trop sûr qu'on le rattrapera. — 2. On appelait *partisan* celui qui prenait à ferme le recouvrement des impôts et des revenus de la couronne; le marché qu'il passait avec le roi se nommait un *parti*.

Pour faire un plat : quel plat ! croyez-moi, rien qui vaille.
— Rien qui vaille ! eh bien ! soit, repartit le pêcheur ;
Poisson, mon bel ami, qui faites le prêcheur,
Vous irez dans la poêle ; et vous avez beau dire,
Dès ce soir on vous fera frire. »

Un Tiens vaut, ce dit-on, mieux que deux Tu l'auras[1] :
L'un est sûr ; l'autre ne l'est pas.

1. Un *Tiens* est un don ; un *Tu l'auras* est une promesse.

FABLE XXV.

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS.

LA FONTAINE, V, IX.

Travaillez, prenez de la peine :
C'est le fonds qui manque le moins[1].

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
« Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents :
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
Vous le fera trouver ; vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'oût[2] :
Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse. »
Le père mort, les fils vous retournent le champ,
Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.

1. Le travail est de tous les fonds, de toutes les sources de la richesse, le moins sujet à manquer à celui qui le possède. — 2. La moisson, qui se fait au mois d'août.

D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que le travail est un trésor.

FABLE XXVI.

LE CHÊNE ET LE ROSEAU.

LA FONTAINE, I, XXII.

Le chêne un jour dit au roseau :
« Vous avez bien sujet d'accuser la nature ;
Un roitelet pour vous est un pesant fardeau ;
Le moindre vent qui d'aventure
Fait rider la face de l'eau
Vous oblige à baisser la tête ;
Cependant que[1] mon front, au Caucase[2] pareil,
Non content d'arrêter les rayons du soleil,
Brave l'effort de la tempête.
Tout vous est aquilon[3], tout me semble zéphyr.
Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage
Dont je couvre le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à souffrir ;
Je vous défendrais de l'orage :
Mais vous naissez le plus souvent
Sur les humides bords des royaumes du vent[4].
La nature envers vous me semble bien injuste. —
Votre compassion, lui répondit l'arbuste,
Part d'un bon naturel : mais quittez ce souci :
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables ;
Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
Contre leurs coups épouvantables

1. Tandis que. — 2. Haute montagne de l'Asie. — 3. Le moindre vent vous paraît aquilon. L'aquilon, vent du nord. — 4. Sur les bords des marais, où les vents règnent avec violence.

Résisté sans courber le dos;
Mais attendons la fin. » Comme il disait ces mots,
Du bout de l'horizon accourt avec furie
Le plus terrible des enfants
Que le Nord eût portés jusque-là dans ses flancs[1].
L'arbre tient bon; le roseau plie.
Le vent redouble ses efforts,
Et fait si bien qu'il déracine
Celui de qui la tête au ciel était voisine,
Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts[2].

1. Le vent du nord, le plus terrible. — 2. Aux enfers.

FABLE XXVII.

L'HOMME ET L'IDOLE DE BOIS.

LA FONTAINE, IV, VIII.

Certain païen chez lui gardait un dieu de bois,
De ces dieux qui sont sourds, bien qu'ayant des oreilles :
Le païen cependant s'en promettait merveilles.
Il lui coûtait autant que trois :
Ce n'était que vœux et qu'offrandes,
Sacrifices de bœufs couronnés de guirlandes :
Jamais idole, quel qu'il[1] fût,
N'avait eu cuisine si grasse,
Sans que, pour tout ce culte, à son hôte il échût
Succession, trésor, gain au jeu, nulle grâce[2].
Bien plus, si pour un sou d'orage[3] en quelque endroit
S'amassait d'une ou d'autre sorte,
L'homme en avait sa part, et sa bourse en souffrait :
La pitance[4] du dieu n'en était pas moins forte.

1. *Idole* est aujourd'hui du féminin. — 2. Faveur. — 3. Le moindre orage. Expression familière, et presque triviale. — 4. Portion.

A la fin, se fâchant de n'en obtenir rien,
vous prend un levier, met en pièces l'idole,
Le trouve rempli d'or. « Quand je t'ai fait du bien,
M'as-tu valu, dit-il, seulement une obole?
Va, sors de mon logis, cherche d'autres autels.
Tu ressembles aux naturels
Malheureux, grossiers et stupides :
On n'en peut rien tirer qu'avecque le bâton.
Plus je te remplissais, plus mes mains étaient vides :
J'ai bien fait de changer de ton. »

FABLE XXVIII.

LE RENARD AYANT LA QUEUE COUPÉE.

La Fontaine, V, v.

Un vieux renard, mais des plus fins,
Grand croqueur de poulets, grand preneur de lapins,
Sentant son renard d'une lieue[1],
Fut enfin au piége attrapé.
Par grand hasard en étant échappé,
Non pas franc[2], car pour gage il y laissa sa queue,
S'étant, dis-je, sauvé sans queue, et tout honteux,
Pour avoir des pareils (comme il était habile),
Un jour que les renards tenaient conseil entre eux :
« Que faisons-nous, dit-il, de ce poids inutile,
Et qui va balayant tous les sentiers fangeux?
Que nous sert cette queue? Il faut qu'on se la coupe :
Si l'on me croit, chacun s'y résoudra. —
Votre avis est fort bon, dit quelqu'un de la troupe;
Mais tournez-vous, de grâce, et l'on vous répondra.
A ces mots il se fit une telle huée

1. Faisant bien voir par sa finesse qu'il était un renard. — 2. Sain et sauf.

Que le pauvre écourté ne put être entendu.
Prétendre ôter la queue eût été temps perdu :
La mode en fut continuée.

FABLE XXIX.

LE LOUP, LA MÈRE ET L'ENFANT.

LA FONTAINE, IV, XVI.

Un villageois avait à l'écart son logis.
Messer[1] loup attendait chape-chute[2] à la porte :
Il avait vu sortir gibier de toute sorte,
Veaux de lait[3], agneaux et brebis,
Régiment de dindons, enfin bonne provende[4].
Le larron commençait pourtant à s'ennuyer.
Il entend un enfant crier :
La mère aussitôt le gourmande,
Le menace, s'il ne se tait,
De le donner au loup. L'animal se tient prêt,
Remerciant les dieux d'une telle aventure,
Quand la mère, apaisant sa chère géniture[5]
Lui dit : « Ne criez point; s'il vient, nous le tuerons. —
Qu'est ceci ? s'écria le mangeur de moutons :
Dire d'un, puis d'un autre[6] ! Est-ce ainsi que l'on traite
Les gens faits comme moi? me prend-on pour un sot?
Que quelque jour ce beau marmot
Vienne au bois cueillir la noisette... »
Comme il disait ces mots, on sort de la maison :
Un chien de cour l'arrête; épieux et fourches-fières[7]

1. Messire, maître. — 2. Attendait quelque bonne aubaine, littéralement attendait que quelque chape tombât pour s'en emparer. La chape est un vêtement ecclésiastique orné de broderies d'or. — 3. Veaux qui tetaient encore. — 4. Provision de bouche. — 5. Sa progéniture, son fils. — 6. Dire une chose, puis l'autre. — 7. *Fourchesfières* ou *fourfières*, fourches ferrées pour charger le fourrage sur les voitures. M. Géruzez : « *Fières*, qui frappent, de *ferio*. »

L'ajustent de toutes manières.
« Que veniez-vous chercher en ce lieu? » lui dit-on.
Aussitôt il conta l'affaire.
« Merci de moi ! lui dit la mère,
Tu mangeras mon fils! L'ai-je fait à dessein
Qu'il assouvisse un jour ta faim? »
On assomma la pauvre bête.
Un manant lui coupa le pied droit et la tête :
Le seigneur du village à sa porte les mit;
Et ce dicton picard à l'entour fut écrit :

« Biaux chires leups, n'écoutez mie
« Mère tenchent chen fieux qui crie[1]. »

1. Beaux sires loups, n'écoutez pas une mère grondant son fils qui crie.

FABLE XXX.

LE BERGER ET LA MER.

LA FONTAINE, IV, II.

Du rapport d'un troupeau, dont il vivait sans soins,
Se contenta longtemps un voisin d'Amphitrite[1] :
Si sa fortune était petite,
Elle était sûre tout au moins.
A la fin, les trésors déchargés sur la plage
Le tentèrent si bien qu'il vendit son troupeau,
Trafiqua de l'argent[2], le mit entier sur l'eau.
Cet argent périt par naufrage.
Son maître[3] fut réduit à garder les brebis,
Non plus berger en chef comme il l'était jadis,
Quand ses propres moutons paissaient sur le rivage :

1. De la mer. *Amphitrite* est proprement la déesse de la mer. — 2. Acheta des marchandises. — 3. Le maître de l'argent, le berger devenu marchand.

Celui qui s'était vu Corydon ou Tircis,
    Fut Pierrot[1] et rien davantage.
Au bout de quelque temps il fit quelques profits,
    Racheta des bêtes à laine;
Et comme un jour les vents, retenant leur haleine,
Laissaient paisiblement aborder les vaisseaux :
« Vous voulez de l'argent, ô mesdames les Eaux!
Dit-il; adressez-vous, je vous prie, à quelque autre :
    Ma foi! vous n'aurez pas le nôtre. »

Ceci n'est pas un conte à plaisir inventé.
    Je me sers de la vérité
    Pour montrer, par expérience,
    Qu'un sou, quand il est assuré,
    Vaut mieux que cinq en espérance;
Qu'il faut se contenter de sa condition;
Qu'aux conseils de la mer et de l'ambition
    Nous devons fermer les oreilles.
Pour un qui s'en louera, dix mille s'en plaindront.
    La mer promet monts et merveilles :
Fiez-vous-y; les vents et les voleurs[2] viendront.

1. *Corydon, Tircis,* noms de bergers qui gardent leurs propres troupeaux; *Pierrot,* nom d'nn berger mercenaire. — 2. Les pirates.

FABLE XXXI.

LE LION MALADE ET LE RENARD.

La Fontaine, VI, xiv.

    De par le roi des animaux,
    Qui dans son antre était malade,
    Fut fait savoir[1] à ses vassaux

1. On fit savoir, il fut ordonné.

Que chaque espèce en ambassade
Envoyât gens le visiter ;
Sous promesse de bien traiter
Les députés, eux et leur suite,
Foi de lion, très-bien écrite :
Bon passe-port contre la dent,
Contre la griffe tout autant.
L'édit du prince s'exécute :
De chaque espèce on lui députe.
Les renards gardant la maison,
Un d'eux en dit cette raison :
« Les pas empreints sur la poussière
Par ceux qui s'en vont faire au malade leur cour,
Tous, sans exception, regardent sa tanière ;
Pas un ne marque de retour :
Cela nous met en méfiance.
Que Sa Majesté nous dispense :
Grand merci de son passe-port.
Je le crois bon : mais dans cet antre
Je vois fort bien comme l'on entre,
Et ne vois pas comme on en sort. »

FABLE XXXII.

LE RENARD, LE SINGE ET LES ANIMAUX.

LA FONTAINE, VI, VI.

Les animaux, au décès d'un lion,
En son vivant prince de la contrée,
Pour faire un roi s'assemblèrent, dit-on.
De son étui la couronne est tirée :
Dans une chartre [1] un dragon la gardait.

1. Lieu de réserve, prison ou endroit secret.

Il se trouva que, sur tous essayée,
A pas un d'eux elle ne convenait :
Plusieurs avaient la tête trop menue,
Aucuns[1] trop grosse, aucuns même cornue.
Le singe aussi fit l'épreuve en riant;
Et, par plaisir, la tiare essayant,
Il fit autour force grimaceries[2],
Tours de souplesse, et mille singeries,
Passa dedans ainsi qu'en un cerceau.
Aux animaux cela sembla si beau
Qu'il fut élu : chacun lui fit hommage.
Le renard seul regretta son suffrage,
Sans toutefois montrer son sentiment.
Quand il eut fait son petit compliment
Il dit au roi : « Je sais, Sire, une cache[3],
Et ne crois pas qu'autre que moi la sache.
Or tout trésor, par droit de royauté,
Appartient, Sire, à Votre Majesté. »
Le nouveau roi bâille après la finance[4];
Lui-même y court pour n'être pas trompé.
C'était un piége : il y fut attrapé.
Le renard dit, au nom de l'assistance :
« Prétendrais-tu nous gouverner encor,
Ne sachant pas te conduire toi-même ? »
Il fut démis[5]; et l'on tomba d'accord
Qu'à peu de gens convient le diadème.

1. Quelques-uns. — 2. Ce mot ne se trouve que dans La Fontaine. — 3. Cachette. — 4. Soupire après le trésor. — 5. Déposé.

FABLE XXXIII.

LE LIÈVRE ET LES GRENOUILLES.

LA FONTAINE, II, XIV.

Un lièvre en son gîte songeait;
Car que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe?
Dans un profond ennui ce lièvre se plongeait :
Cet animal est triste, et la crainte le ronge.
« Les gens de naturel peureux
Sont, disait-il, bien malheureux!
Ils ne sauraient manger morceau qui leur profite :
Jamais un plaisir pur; toujours assauts divers.
Voilà comme je vis : cette crainte maudite
M'empêche de dormir sinon les yeux ouverts
Corrigez-vous, dira quelque sage cervelle.
Eh! la peur se corrige-t-elle?
Je crois même qu'en bonne foi
Les hommes ont peur comme moi. »
Ainsi raisonnait notre lièvre,
Et cependant faisait le guet.
Il était douteux[1], inquiet :
Un souffle, une ombre, un rien, tout lui donnait la fièvre.
Le mélancolique animal,
En rêvant à cette matière,
Entend un léger bruit : ce lui fut un signal
Pour s'enfuir devers sa tanière.
Il s'en alla passer sur le bord d'un étang.
Grenouilles aussitôt de sauter dans les ondes;
Grenouilles de rentrer en leurs grottes profondes.
« Oh! dit-il, j'en fais faire autant

1. Craintif.

Qu'on m'en fait faire ! Ma présence
Effraye aussi les gens ! je mets l'alarme au camp !
Et d'où me vient cette vaillance ?
Comment ! des animaux qui tremblent devant moi !
Je suis donc un foudre de guerre !
Il n'est, je le vois bien, si poltron sur la terre
Qui ne puisse trouver un plus poltron que soi. »

FABLE XXXIV.

LE SINGE ET LE DAUPHIN.

La Fontaine, IV, vii.

C'était chez les Grecs un usage
Que sur la mer tous voyageurs
Menaient avec eux en voyage
Singes et chiens de bateleurs.
Un navire en cet équipage
Non loin d'Athènes fit naufrage.
Sans les dauphins tout eût péri.
Cet animal est fort ami
De notre espèce : en son histoire
Pline[1] le dit; il le faut croire.
Il[2] sauva donc tout ce qu'il put.
Même un singe en cette occurrence[3],
Profitant de la ressemblance,
Lui pensa[4] devoir son salut :
Un dauphin le prit pour un homme,
Et sur son dos le fit asseoir
Si gravement qu'on eût cru voir
Ce chanteur que tant on renomme[5].

1. Pline l'Ancien, auteur d'une histoire naturelle en trente-cinq livres. — 2. *Il* se rapporte au dauphin. — 3. Circonstance. — 4. Faillit. — 5. Arion, cé-

Le dauphin l'allait mettre à bord,
Quand, par hasard, il lui demande :
« Êtes-vous d'Athènes la grande? —
Oui, dit l'autre; on m'y connaît fort :
S'il vous y survient quelque affaire,
Employez-moi; car mes parents
Y tiennent tous les premiers rangs :
Un mien cousin est juge-maire. »
Le dauphin dit : « Bien grand merci.
Et le Pirée[1] a part aussi
A l'honneur de votre présence?
Vous le voyez souvent, je pense? —
Tous les jours : il est mon ami;
C'est une vieille connaissance. »
Notre magot prit, pour ce coup,
Le nom d'un port pour un nom d'homme.

De telles gens il est beaucoup
Qui prendraient Vaugirard pour Rome,
Et qui, caquetant au plus dru[2],
Parlent de tout, et n'ont rien vu.

Le dauphin rit, tourne la tête,
Et, le magot considéré[3],
Il s'aperçoit qu'il n'a tiré
Du fond des eaux rien qu'une bête :
Il l'y replonge, et va trouver
Quelque homme afin de le sauver.

lèbre chanteur qui, jeté à la mer par des matelots qui voulaient s'emparer de ses richesses, fut sauvé par un dauphin. — 1. Port d'Athènes. — 2. Fréquemment. — 3. Ayant considéré le magot, le singe.

FABLE XXXV.

L'IVROGNE ET SA FEMME.

LA FONTAINE, III, VII.

Chacun a son défaut, où toujours il revient :
Honte ni peur n'y remédie.

Sur ce propos, d'un conte il me souvient :
Je ne dis rien que je n'appuie
De quelque exemple. Un suppôt de Bacchus[1]
Altérait sa santé, son esprit et sa bourse :
Telles gens n'ont pas fait la moitié de leur course[2],
Qu'ils sont au bout de leurs écus.
Un jour que celui-ci, plein du jus de la treille,
Avait laissé ses sens au fond d'une bouteille,
Sa femme l'enferma dans un certain tombeau.
Là les vapeurs du vin nouveau
Cuvèrent à loisir. A son réveil il treuve[3]
L'attirail de la mort à l'entour de son corps,
Un luminaire, un drap des morts.
« Oh ! dit-il, qu'est ceci? Ma femme est-elle veuve? »
Là-dessus, son épouse, en habit d'Alecton[4],
Masquée, et de sa voix contrefaisant le ton,
Vient au prétendu mort, approche de sa bière,
Lui présente un chaudeau[5] propre pour Lucifer[6].
L'époux alors ne doute en aucune manière
Qu'il ne soit citoyen d'enfer.
« Quelle personne es-tu? dit-il à ce fantôme. —
La cellerière[7] du royaume

1. Un ivrogne. Bacchus est le dieu du vin. — 2. Parcouru la moitié de leur carrière. — 3. Trouve. Molière emploie aussi ce mot dans le *Misanthrope*. — 4. Une des Furies. — 5. Bouillon chaud, potage. — 6. Nom du diable. — 7. Celle qui a soin du cellier, de la provision.

De Satan, reprit-elle ; et je porte à manger
A ceux qu'enclôt la tombe noire. »
Le marit repart, sans songer :
« Tu ne leur portes point à boire ? »

FABLE XXXVI.

LE LION, LE LOUP ET LE RENARD.

LA FONTAINE, VIII, III.

Un lion décrépit, goutteux, n'en pouvant plus,
Voulait que l'on trouvât remède à la vieillesse.
Alléguer l'impossible[1] aux rois, c'est un abus.
Celui-ci parmi chaque espèce
Manda des médecins : il en est de tous arts[2].
Médecins au lion viennent de toutes parts ;
De tous côtés lui vient[3] des donneurs de recettes.
Dans les visites qui sont faites
Le renard se dispense, et se tient clos et coi[4].
Le loup en fait sa cour[5], daube[6], au coucher du roi,
Son camarade absent. Le prince tout à l'heure
Veut qu'on aille enfumer renard dans sa demeure,
Qu'on le fasse venir. Il vient, est présenté,
Et, sachant que le loup lui faisait cette affaire :
« Je crains, Sire, dit-il, qu'un rapport peu sincère
Ne m'ait à mépris imputé
D'avoir différé cet hommage ;
Mais j'étais en pèlerinage,
Et m'acquittais d'un vœu fait pour votre santé.
Même j'ai vu dans mon voyage

1. Dire qu'une chose est impossible. — 2. Qui ont des secrets, des moyens différents pour guérir les maladies, ou de toutes classes. — 3. Il lui vient. — 4. Renfermé chez lui et tranquille. — 5. Profite de cette circonstance pour faire sa cour. — 6. Dit du mal de, attaque.

Gens experts et savants; leur ai dit la langueur
Dont Votre Majesté craint à bon droit la suite.
Vous ne manquez que de chaleur;
Le long âge en vous l'a détruite :
D'un loup écorché vif appliquez-vous la peau
Toute chaude et toute fumante :
Le secret sans doute en est beau[1]
Pour la nature défaillante.
Messire loup vous servira,
S'il vous plaît, de robe de chambre. »
Le roi goûte cet avis-là.
On écorche, on taille, on démembre
Messire loup. Le monarque en soupa,
Et de sa peau s'enveloppa.

Messieurs les courtisans, cessez de vous détruire;
Faites, si vous pouvez, votre cour sans vous nuire :
Le mal se rend chez vous au quadruple du bien.
Les daubeurs ont leur tour[2] d'une ou d'autre manière :
Vous êtes dans une carrière
Où l'on ne se pardonne rien.

1. Efficace. — 2. Ceux qui ont daubé les autres sont daubés à leur tour. Le mot de *daubeur* a été créé par La Fontaine.

FABLE XXXVII.

LE BUCHERON ET MERCURE.

LA FONTAINE, V, I.

Un bûcheron perdit son gagne-pain,
C'est sa cognée; et, la cherchant en vain,
Ce fut pitié là-dessus de l'entendre.
Il n'avait pas des outils à revendre :
Sur celui-ci roulait tout son avoir.

Ne sachant donc où mettre son espoir,
Sa face était de pleurs toute baignée :
« O ma cognée ! ô ma pauvre cognée !
S'écriait-il : Jupiter, rends-la-moi ;
Je tiendrai l'être[1] encore un coup de toi. »
Sa plainte fut de l'Olympe entendue.
Mercure vient. « Elle n'est pas perdue,
Lui dit ce dieu; la connaîtras-tu bien?
Je crois l'avoir près d'ici rencontrée. »
Lors une d'or à l'homme étant montrée,
Il répondit : « Je n'y demande rien. »
Une d'argent succède à la première;
Il la refuse. Enfin une de bois. —
« Voilà, dit-il, la mienne cette fois :
Je suis content si j'ai cette dernière. —
Tu les auras, dit le dieu, toutes trois :
Ta bonne foi sera récompensée. —
En ce cas-là je les prendrai, » dit-il.
L'histoire en est aussitôt dispersée;
Et boquillons[2] de perdre leur outil,
Et de crier pour se le faire rendre.
Le roi des dieux ne sait auquel entendre.
Son fils Mercure aux criards vient encor;
A chacun d'eux il en montre une d'or.
Chacun eût cru passer pour une bête
De ne pas dire aussitôt : « La voilà. »
Mercure, au lieu de donner celle-là,
Leur en décharge un grand coup sur la tête.

Ne point mentir, être content du sien,
C'est le plus sûr : cependant on s'occupe
A dire faux pour attraper du bien.
Que sert cela? Jupiter n'est pas dupe.

1. L'existence. — 2. Bûcherons. On disait autrefois *boquet* pour *bosquet*.

FABLE XXXIX.

LES LOUPS ET LES BREBIS.

LA FONTAINE, III, XIII.

Après mille ans et plus de guerre déclarée,
Les loups firent la paix avecque les brebis.
C'était apparemment le bien des deux partis[1] :
Car, si les loups mangeaient mainte bête égarée,
Les bergers de leur peau se faisaient maints habits.
Jamais de liberté, ni pour les pâturages,
Ni d'autre part pour les carnages :
Ils[2] ne pouvaient jouir qu'en tremblant de leurs biens.
La paix se conclut donc : on donne des otages;
Les loups, leurs louveteaux; et les brebis, leurs chiens.
L'échange en étant fait aux formes[3] ordinaires,
Et réglé par des commissaires,
Au bout de quelque temps que messieurs les louvats[4]
Se virent loups parfaits et friands de tuerie,
Ils vous prennent le temps que dans la bergerie
Messieurs les bergers n'étaient pas,
Étranglent la moitié des agneaux les plus gras,
Les emportent aux dents, dans les bois se retirent.
Ils avaient averti leurs gens secrètement.
Les chiens, qui, sur leur foi, reposaient sûrement,
Furent étranglés en dormant :
Cela fut si tôt fait qu'à peine ils le sentirent.
Tout fut mis en morceaux ; un seul n'en échappa.
Nous pouvons conclure de là
Qu'il faut faire aux méchants guerre continuelle.
La paix est fort bonne de soi;

1. Ce traité paraissait être favorable aux deux partis. — 2. *Ils* se rapporte aux bergers et aux loups. — 3. Dans les formes. — 4. Louveteaux.

J'en conviens : mais de quoi sert-elle
Avec des ennemis sans foi?

FABLE XL.

LE CHAMEAU ET LES BATONS FLOTTANTS.

LA FONTAINE, IV, X.

Le premier qui vit un chameau
S'enfuit à cet objet nouveau ;
Le second approcha ; le troisième osa faire
Un licou pour le dromadaire.
L'accoutumance[1] ainsi nous rend tout familier :
Ce qui nous paraissait terrible et singulier
S'apprivoise avec notre vue
Quand ce vient à la continue[2].
Et, puisque nous voici tombés sur ce sujet,
On avait mis des gens au guet,
Qui, voyant sur les eaux de loin certain objet,
Ne purent s'empêcher de dire
Que c'était un puissant navire.
Quelques moments après, l'objet devint brûlot[3]
Et puis nacelle, et puis ballot,
Enfin bàtons flottants sur l'onde.

J'en sais beaucoup de par le monde
A qui ceci conviendrait bien :
De loin, c'est quelque chose; et de près, ce n'est rien.

1. L'habitude. — 2. Quand nous continuons à le regarder ; *à la continue,* sans interruption. — 3. Petit navire qu'on remplit de matières inflammables, et dont on se sert pour aller mettre le feu à un vaisseau ennemi.

FIN.

EXPLICATION

DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES DANS LE LEXIQUE.

a. ou act.	actif.
acc.	accusatif.
adj.	adjectif ou adjectivement.
adv.	adverbe, et quelquefois, adverbialement.
aor.	aoriste.
Att.	dialecte attique.
conj.	conjonction.
comp.	comparatif.
contr.	contraction.
dat.	datif.
Dor.	dialecte dorien.
Éol.	dialecte éolien.
fig.	figuré.
gén.	génitif.
imparf.	imparfait.
impér.	impératif.
impers.	impersonnel.
ind.	indicatif.
inf. ou infin.	infinitif.
inus.	inusité.
Ion.	dialecte ionien.
mouv.	mouvement.
n. ou neut.	neutre.
nom.	nominatif.
opt.	optatif.
ordint.	ordinairement.
p.	passif.
parf.	parfait.
part.	participe.
pers.	personne.
pl.	pluriel.
plusq.-parf.	plus-que-parfait.
pr.	propre.
prés.	présent.
qqn.	quelqu'un.
qq. ch.	quelque chose.
R.	racine.
sign.	signification.
sing.	singulier.
subj.	subjonctif.
subst.	substantivement.
voc.	vocatif.

LEXIQUE

DES MOTS

CONTENUS DANS LES FABLES CHOISIES D'ÉSOPE.

A

A, première lettre de l'alphabet. Cette lettre exprime l'unité, si elle est surmontée d'un accent aigu, α'.

Ἅ, nom. pl. neut. de ὅς.

Ἀβίωτος, ος, ον. Insupportable (en parlant de la vie). R. ἀ priv. βίος.

Ἀγαθαποιέω-ῶ, f. ήσω. Faire du bien à. R. ἀγαθός, ποιέω.

Ἀγαθός, ή, όν (comp. irrég. βελτίων, κρείσσων ou ἀμείνων, sup. βέλτιστος, κράτιστος ou ἄριστος). Bon; vertueux; courageux; beau. Ὦ ἀγαθέ, O mon cher.

Ἀγάλλω, f. ἀγαλῶ, aor. ἤγηλα, parf. p. ἤγαλμαι. Parer, orner.

Ἄγαλμα, ατ[illegible]ς(τό). Statue, ornement. R. ἀ[illegible]λω.

Ἄγαν, a[illegible]op.

Ἀγ[illegible]έω-ῶ, f. ήσω. S'indigner.

Ἀγαπάω-ῶ, f. ήσω. Aimer; être content de.

Ἀγγέλλω, f. ἀγγελῶ, parf. ἤγγελκα, aor. ἤγγειλα, aor. pass. ἠγγέλθην. Annoncer.

Ἀγνοέω-ῶ, f. ήσω ou ήσομαι. Ne pas connaître; méconnaître. (Le rég. à l'acc. et qqf. au gén.) R. ἀ priv., γινώσκω.

Ἀγνώμων, ων, ον, gén. ονος (comp. ἀγνωμονέστερος, sup. ἀγνωμονέστατος). Qui n'a pas d'intelligence, pas de bon sens; ingrat. R. ἀ priv., γνώμη.

Ἄγρα, ας (ἡ). Capture; chasse; pêche.

Ἀγρός, οῦ (ὁ). Champ; héritage.

Ἀγχίνοος-ους, οος-ους, οον-ουν (comp. ούστερος, sup. ούστατος). Qui a l'esprit présent. R. ἄγχι, près, νόος.

Ἄγω, f. ἄξω, parf. ἦχα et Att. ἄγηχα, imparf. ἦγον, aor. ἤγαγον. Conduire; amener; penser; célébrer. Ἡσυχίαν ἄγειν, Se tenir en repos.

Ἀδελφός, οῦ (ὁ). Frère; semblable.

Ἀδικέω-ῶ, f. ήσω. Être injuste, commettre une injustice. ‖ Act. Nuire à, faire tort à. R. ἄδικος.

Ἄδικος, ος, ον. Injuste. R. ἀ priv., δίκη.

Ἀδύνατος, ος, ον. Incapable de; faible; impossible. R. ἀ priv., δυνατός.

Ἄδω, f. ἄσω et mieux ᾄσομαι, parf. ᾖκα. Chanter.

Ἄεθλος, et plus souv. Ἆθλος, ου (ὁ). Combat; travail.

••

Ἀεί, adv. Toujours. Ἐς ἀεί, A jamais.

Ἀετιδεύς, έως (ὁ). Aiglon. R. ἀετός.

Ἀετός, οῦ (ὁ). Aigle.

Ἀθηναῖος, ου (ὁ). Athénien.

Ἄθλιος, ος ou α, ον. Malheureux. R. ἆθλος.

Ἀθροίζω, f. οίσω, aor. ἤθροισα, aor. pass. ἠθροίσθην, parf. p. ἤθροισμαι. Assembler. R. ἀθρόος.

Ἀθρόος, α, ον. Entassé, pressé; fréquent, en grand nombre.

Ἀθυμέω-ῶ, f. ήσω. Perdre courage, être dans le désespoir. R. ἀ priv., θυμός.

Ἀθυμήσειε, 3e pers. sing. opt. aor. Éol. ou Att., pour ἀθυμήσαι.

1. Αἱ, nom. pl. fém. de ὁ.

2. Αἵ, nom. pl. fém. de ὅς.

Αἰγιαλός, οῦ (ὁ). Rivage.

Αἰδώς, όος-οῦς (ἡ). Honte; pudeur; respect.

Αἴλουρος, ου (ὁ). Chat. R. αἰόλος, οὐρά, queue.

Αἷμα, ατος (τό). Sang.

Αἰνέω-ῶ, f. έσω ou ήσω, aor. ᾔνεσα, parf. ᾔνεκα, parf. p. ᾔνημαι. Louer, approuver. R. αἶνος.

Αἶνος, ου (ὁ). Louange.

Αἰόλος, ος ou η, ον. Varié, bigarré.

Αἱρέω-ῶ, f. ήσω, f. 2 ἑλῶ, parf. ᾕρηκα, aor. εἷλον. Prendre, se saisir de; choisir, élire; tuer, détruire. ‖ Au moy. Αἱρέομαι-οῦμαι, f. ήσομαι, parf. ᾕρημαι, aor. εἱλόμην. Prendre; préférer; choisir.

Αἴρω, f. ἀρῶ, parf. ἦρκα, aor. ἦρα. Lever, élever, enlever.

Αἰσθάνομαι, f. αἰσθήσομαι, parf. ᾔσθημαι, aor. ᾐσθόμην. Sentir, comprendre; s'apercevoir de, remarquer.

Αἰσθητός, ή, όν. Qui a du sentiment, sensible. R. αἰσθάνομαι.

Αἰσθοίμην, opt. aor. de αἰσθάνομαι.

Αἴσθωμαι, subj. aor. de αἰσθάνομαι.

Αἶσχος, εος-ους (τό). Honte, déshonneur.

Αἰσχύνη, ης (ἡ). Honte, déshonneur; pudeur. R. αἶσχος.

Αἰτέω-ῶ, f. ήσω, parf. ᾔτηκα. Demander (avec deux acc., ou l'acc. de la chose et le gén. de la pers. avec παρά). ‖ Au moy. Αἰτέομαι-οῦμαι, f. ήσομαι, aor. ᾐτησάμην. Même sign.

Αἰτία, ας (ἡ). Cause, motif. ‖ Accusation.

Αἴφνης, adv. Tout à coup, subitement. R. αἶψα, soudain.

Αἰωρέω-ῶ, f. ήσω. Élever, suspendre.

Ἀκούω, f. ούσομαι, aor. ἤκουσα, parf. ἀκήκοα. Entendre, écouter; entendre dire (avec le gén. de la pers. et l'acc. ou qqf. le gén. de la chose).

Ἀκροάομαι-ῶμαι, f. άσομαι. Entendre, écouter.

Ἄκρος, α, ον. Haut, extrême.

Ἀκρωτήριον, ου (τό). Sommité; promontoire. R. ἄκρος.

Ἀκτή, ῆς (ἡ). Rivage.

Ἅλα, acc. de ἅλς.

Ἀλγέω-ῶ, f. ήσω. Sentir de la douleur, souffrir. R. ἄλγος.

Ἄλγος, εος-ους (τό). Douleur.

Ἀλεκτρυών, όνος (ὁ). Coq.

Ἀλήθεια, ας (ἡ). Vérité. R. ἀληθής.

Ἀληθεύω, f. εύσω. Dire vrai, être véridique. R. ἀληθής.

Ἀληθής, ής, ές (comp. έστερος, sup. έστατος). Vrai.

Ἀληθῶς, adv. Véritablement. Ὡς ἀληθῶς, Très-certainement. R. ἀληθής.

Ἁλιεύς, έως (ὁ). Pêcheur. R. ἅλς.

Ἁλίσκομαι, f. ἁλώσομαι, parf. ἥλωκα, et plus souvent ἑάλωκα, aor. ἥλων, et plus souvent ἑάλων, infin. aor. ἁλῶναι, part. aor. ἁλούς. Être pris, être saisi, être surpris.

Ἀλλ', devant une voyelle, élision pour ἀλλά.

1. Ἀλλά, conj. Mais, cepen-

dant; or. ‖ Va, eh bien! Ἀλλ' εἰ ηὔλεις, eh bien! si tu chantais.

2. Ἄλλα, nom. et acc. pl. neut. de ἄλλος.

Ἀλλάσσω, et Att. Ἀλλάττω, f. ἀλλάξω, parf. ἤλλαχα, aor. p. ἠλλάγην. Changer, échanger.

Ἀλλήλων, gén. pl. sans nomin. Les uns les autres, mutuellement. R. ἄλλος.

Ἄλλος, ἄλλη, ἄλλο. Autre. Καὶ τὰ ἄλλα, Et le reste, et cetera; ou (sous-ent. κατά) Et du reste, et pour d'autres raisons.

Ἀλόγιστος, ος, ον. Insensé, inconsidéré. R. ἀ priv., λογίζομαι, réfléchir.

Ἄλογος, ος, ον. Privé de raison, déraisonnable. R. ἀ priv., λόγος.

Ἁλόντα, acc. sing. masc. de ἁλούς, part. aor. de ἁλίσκω.

Ἅλς, gen. ἁλός (ὁ). Sel; finesse, esprit. ‖ Au fém. La mer.

Ἁλῶναι, infinitif aor. de ἁλίσκομαι.

Ἀλώπηξ, εκος (ἡ). Renard.

Ἅμα, adv. Ensemble, avec; en même temps; dès que, dès.

Ἀμείβω, f. ψω, parf. ἤμειφα, aor. ἤμειψα. Alterner; changer, échanger. ‖ Au moy. Ἀμείβομαι, f. ψομαι. Même sign., et de plus, Récompenser.

Ἀμελέω-ῶ, f. ήσω, parf. ἠμέληκα. Négliger. (Le régime au gén.) ‖ Neut. Ne se mettre pas en peine; être négligent. R. ἀ priv., μέλει.

Ἀμηχανέω-ῶ, f. ήσω. Ne savoir que faire, être dans l'embarras. R. ἀ priv., μηχανή.

Ἄμπελος, ου (ἡ). Vigne.

Ἄμυνα, ης, (ἡ). Vengeance; défense. R. ἀμύνω.

Ἀμύνω, f. υνῶ, aor. ἤμυνα. Porter du secours, venger. ‖ Au moy. Ἀμύνομαι, f. ἀμυνοῦμαι, aor. ἠμυνάμην. Secourir, venger; se venger, se venger de. (Le rég. à l'acc.) ‖ Récompenser.

Ἀμφί, prép. ‖ 1° Avec le gén. Autour, à cause, touchant. ‖ 2° Avec l'acc. Autour, sur, environ. ‖ 3° Avec le dat. Pour, à cause de, quant à; autour.

Ἀμφιέννυμι, f. ἀμφιέσω, parf. p. ἠμφίεσμαι. Vêtir, habiller. (Les deux rég. à l'acc.) ‖ Au moy. Ἀμφιέννυμαι, f. ἀμφιέσομαι, aor. ἠμφιεσάμην. Se revêtir. R. ἀμφί, ἕννυμι.

Ἀμφότερος, α, ον, et ordint. au pl. Ἀμφότεροι, αι, α. L'un et l'autre; les deux. R. ἄμφω.

Ἄμφω, gén. et dat. ἀμφοῖν, acc. ἄμφω. Les deux, tous les deux.

Ἄν, conj. ‖ 1° En tête d'une phrase, et avec le subjonct. Si. Ἂν ἔλθῃς, Si tu viens. ‖ 2° Dans le corps de la phrase, et avec l'imparfait de l'indicatif, le présent de l'optatif ou les aoristes du même mode, ἄν équivaut au conditionnel français. Ἔλθοις ἄν, εἰ..., Tu viendrais si... ‖ 3° Joint à l'infinitif et au participe, ἄν donne toujours à la phrase un sens conditionnel.

Ἀνά, prép. qui gouverne presque toujours l'accus. Par : Ἀνὰ δύο, Deux à deux. Ἀνά μέσον, Au milieu, parmi. ‖ Avec le dat. Ἀνὰ σκήπτρῳ, Sur son sceptre. ‖ Ἀνά, en composition, marque mouvement de bas en haut : ἀναβαίνειν, monter; ou réciprocité : ἀναλαμβάνειν, reprendre.

Ἀναβαίνω (voy. βαίνω). Monter, monter sur. R. ἀνά, βαίνω.

Ἀναβάς, ᾶσα, άν, part. aor. de ἀναβαίνω.

Ἀνάγω (voy. ἄγω). Conduire; pousser hors de. ‖ Au pass. Ἀνάγομαι, aor. ἀνήχθην. Mettre à la voile; partir. R. ἀνά, ἄγω.

Ἀναδίδωμι, (voy. δίδωμι). Rendre, répandre; donner, jeter. ‖ Neut. Jaillir, s'élever. R. ἀνά, δίδωμι.

Ἀναδοθείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de ἀναδίδωμι.

Ἀναδόντες, nom. pl. de ἀναδούς, part. aor. de ἀναδίδωμι.

Ἀναδραμών, οῦσα, όν, part. aor. de ἀνατρέχω.

Ἀναίδεια, ας (ἡ). Impudence. R. ἀ priv., αἰδώς.

Ἀναιρέω-ῶ (voy. αἱρέω). Enlever, prendre, emporter; détruire, tuer. ‖ Au moy. Même sign. R. ἀνά, αἱρέω.

Ἀναισθητέω-ῶ, f. ήσω. N'avoir pas de sentiment, ne pas sentir. R. ἀ priv., αἰσθάνομαι.

Ἀνακομίζω, f. ίσω, aor. p. ἀνκομίσθην. Rapporter. R. ἀνά, κομίζω.

Ἀναλαβών, οῦσα, όν, part. aor. de ἀναλαμβάνω.

Ἀναλαμβάνω (voy. λαμβάνω). Reprendre, recouvrer; prendre, enlever. R. ἀνά, λαμβάνω.

Ἀναλίσκω, f. ἀναλώσω, aor. ἀνήλωσα ou ἠνάλωσα, parf. ἀνήλωκα ou ἠνάλωκα, parf. p. ἀνήλωμαι ou ἠνάλωμαι, aor. p. ἀνηλώθην ou ἠναλώθην. Consumer; dépenser; détruire; tuer. R. ἀνά, ἁλίσκομαι.

Ἀναλωθείς, εῖσα, έν, part. aor. p. de ἀναλίσκω.

Ἀναλῶσαι, infin. aor. de ἀναλίσκω.

Ἀναμείνω, ῃς, ῃ, subj. aor. de ἀναμένω.

Ἀναμένω (voy. μένω). Attendre; supporter. R. ἀνά, μένω.

Ἀνανήφω, f. νήψω. Se désenivrer; reprendre son bon sens. R. ἀνά, νήφω.

Ἀναρπάζω (voy. ἁρπάζω). Ravir, enlever rapidement. R. ἀνά, ἁρπάζω.

Ἀναρπάω-ῶ (voy. σπάω). Tirer en haut, retirer; arracher. R. ἀνά, σπάω.

Ἀνατρέχω (voy. τρέχω). Revenir en courant, courir en montant. R. ἀνά, τρέχω.

Ἀναφέρω (voy. φέρω). Porter en haut, élever; retirer. R. ἀνά, φέρω.

Ἀνέδωκα, aor. de ἀναδίδωμι.

Ἀνειλόμην, ου, ετο, aor. moy. de ἀναιρέω.

Ἀνεῖλον, ες, ε, aor. de ἀναιρέω.

Ἀνεῖχον, ες, ε, imparf. de ἀνέχω.

Ἀνεκόμισα, ας, ε, aor. de ἀνακομίζω.

Ἀνελεῖν, inf. aor. de ἀναιρέω.

Ἀνελέσθαι, inf. aor. moy. de ἀναιρέω.

Ἄνεμος, ου (ὁ). Vent.

Ἀνενεγκών, οῦσα, όν, part. aor. de ἀναφέρω.

Ἄνερ, voc. de ἀνήρ.

Ἀνέχω, f. ἀνέξω ou ἀνασχήσω, parf. ἀνέσχηκα, imparf. ἀνεῖχον, aor. ἀνέσχον. Élever; soutenir; retenir. ‖ Au moy. Ἀνέχομαι, f. ἀνέξομαι, aor. ἀνεσχόμην. Lever; supporter; endurer; soutenir. (Le rég. à l'acc. ou au gén.) R. ἀνά, ἔχω.

Ἀνήλωσα, ας, ε, aor. de ἀναλίσκω.

Ἀνήνεγκον, ες, ε, aor. de ἀναφέρω.

Ἀνήρ, gén. ἀνδρός (ὁ). Homme; mari.

Ἀνήχθην, ης, η, aor. p. de ἀνάγω.

Ἀνθίστημι (voy. ἵστημι). Opposer (une chose à une autre). ‖ Neut. Résister. ‖ Au moy. Ἀνθίσταμαι, f. ἀντιστήσομαι. Résister. R. ἀντί, ἵστημι.

Ἄνθραξ, ακος (ὁ). Charbon.

Ἄνθρωπος, ου (ὁ). Homme.

Ἀνία, ας (ἡ). Chagrin, tristesse.

Ἀνιάω-ῶ, f. άσω. Affliger; attrister. ‖ Au moy. ou au pass. Ἀνιάομαι-ῶμαι, aor. ἠνιάθην. S'affliger. R. ἀνία.

Ἀνίστη, 3e pers. sing. imparf. de ἀνίστημι.

Ἀνίστημι (voy. ἵστημι). Faire lever. R. ἀνά, ἵστημι.

Ἄνοδος, ου (ἡ). Chemin pour

remonter; moyen de remonter. R. ἀνά, ὁδός.

Ἄνοια, ας (ἡ). Folie, sottise. R. ἄνους.

Ἀνοίγω, f. οίξω, aor. ἀνέῳξα et ἤνοιξα, parf. ἀνέῳχα. Ouvrir. R. ἀνά, οἴγω, ouvrir.

Ἀνοίξας, ασα, αν, part. aor. de ἀνοίγω.

Ἀνορύσσω, f. ορύξω. Déterrer. R. ἀνά, ὀρύσσω.

Ἄνους, ους, ουν. Sot, stupide. R. ἀ priv., νοῦς.

Ἀντέτεινα, ας, ε, aor. de ἀντιτείνω.

Ἀντί, prép. qui gouverne le gén. Pour; au lieu de, à l'égard de, à cause.

Ἀντιστάμενος, η, ον, part. aor. de ἀνθίσταμαι.

Ἀντιτείνω, f. τενῶ. Se raidir contre, s'opposer. R. ἀντί, τείνω.

Ἄντρον, ου (τό). Antre.

Ἄνω, adv. En haut.

Ἀξίνη, ης (ἡ). Hache.

Ἄξιος, α, ον. Digne de. Οὐδενὸς ἄξιοι (sous-ent. λόγου), Ne méritant aucune considération.

Ἀξιόω-ῶ, f. ώσω, aor. ἠξίωσα, parf. ἠξίωκα. Juger digne; juger à propos; croire juste; demander; estimer, penser. R. ἄξιος.

Ἀπαίδευτος, ος, ον. Sans instruction, ignorant. R. ἀ priv., παιδεύω.

Ἀπαιωρέω-ῶ, f. ήσω. Suspendre. R. ἀπό, αἰωρέω.

Ἀπαλλαγείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de ἀπαλλάσσω.

Ἀπαλλάξαι, inf. aor. de ἀπαλλάσσω.

Ἀπαλλάσσω, et Att. Ἀπαλλάττω (voy. ἀλλάσσω). Délivrer. R. ἀπό, ἀλλάσσω.

Ἅπαντα, acc. sing. masc. ou nom. et acc. pl. neut. de ἅπας.

Ἅπας, ἅπασα, ἅπαν, gén. αντος, άσης, αντος. Tout ensemble, tout entier. R. ἀ augm., πᾶς.

Ἀπατᾶν, inf. prés. de ἀπατάω.

Ἀπατάω-ῶ, f. ήσω, parf. ἠπάτηκα. Tromper, en imposer à.

Ἀπέβαλον, ες, ε, aor. de ἀποβάλλω.

Ἀπεδεξάμην, ω, ατο, aor. de ἀποδέχομαι.

Ἀπέδωκα, ας, ε, aor. de ἀποδίδωμι.

Ἀπέθανον, ες, ε, aor. de ἀποθνήσκω.

Ἀπείργω, f. είρξω, aor. ἀπεῖρξα. Repousser; exclure, chasser. R. ἀπό, εἴργω.

Ἀπεκλαιόμην, ου, ετο, imparf. moy. de ἀποκλαίω.

Ἀπεκρινάμην, ω, ατο, aor. moy. de ἀποκρίνομαι.

Ἀπέκτεινα, ας, ε, aor. de ἀποκτείνω.

Ἀπελθεῖν, infin. aor. de ἀπέρχομαι.

Ἀπέλθω, ῃς, ῃ, subj. aor. de ἀπέρχομαι.

Ἀπελθών, οῦσα, όν, part. aor. de ἀπέρχομαι.

Ἀπεμπολάω-ῶ, et

Ἀπεμπολέω-ῶ, f. ήσω. Vendre. R. ἀπό, ἐμπολάω.

Ἀπενεγκεῖν, inf. aor. de ἀποφέρω.

Ἀπενεγκών, οῦσα, όν, part. aor. de ἀποφέρω.

Ἀπεπνιγόμην, ου, ετο, imparf. pass. de ἀποπνίγω.

Ἅπερ, nom. et acc. neut. pl. de ὅσπερ.

Ἀπερίσκεπτος, ος, ον. Inconsidéré, irréfléchi. R. ἀ priv., περί, σκέπτομαι.

Ἀπερισκέπτως, adv. Inconsidérément. R. ἀπερίσκεπτος.

Ἀπέρχομαι (voy. ἔρχομαι). S'en aller, s'éloigner; revenir, s'approcher. R. ἀπό, ἔρχομαι.

Ἀπέστειλα, ας, ε, aor. de ἀποστέλλω.

Ἀπῆλθον, ες, ε, aor. de ἀπέρχομαι.

Ἀπηώρησα, ας, ε, aor. de ἀπαιωρέω.

Ἀπληστία, ας (ἡ). Insatiabilité. R. ἀ priv., πλήθω, remplir.

Ἀπό, prép. qui gouverne toujours le gén. De ; par ; de la part de. ‖ En composition, ἀπό exprime le point de départ ; l'éloignement ; la privation, la négation.

Ἀποβάλλω (voy. βάλλω). Jeter ; laisser tomber. R. ἀπό, βάλλω.

Ἀποβίωσις, εως (ἡ). Mort. R. ἀπό, βιόω pour ζάω.

Ἀποδέχομαι, f. δέξομαι, aor. ἀπεδεξάμην, parf. ἀποδέδεγμαι. Recevoir, adopter ; approuver. R. ἀπό, δέχομαι.

Ἀποδίδωμι (voy. δίδωμι). Rendre ; attribuer ; payer. Ἀποδιδόναι χάριν, Témoigner sa reconnaissance. R. ἀπό, δίδωμι.

Ἀποδύρομαι, f. ἀποδυροῦμαι. Se lamenter. ‖ Act. Déplorer. R. ἀπό, ὀδύρομαι.

Ἀποθανεῖν, infin. aor. de ἀποθνήσκω.

Ἀποθανών, οῦσα, όν, gén. όντος, ούσης, όντος, part. aor. de ἀποθνήσκω.

Ἀποθέμενος, η, ον, part. aor. moy. de ἀποτίθημι.

Ἀποθνήσκω (voy. θνήσκω). Mourir, se mourir ; périr. R. ἀπό, θνήσκω.

Ἀποκλαίω, f. κλαύσομαι. Déplorer, pleurer. R. ἀπό, κλαίω.

Ἀποκοπείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de ἀποκόπτω.

Ἀποκόπτω, f. κόψω, aor. p. ἀπεκόπην, a. Couper, retrancher. R. ἀπό, κόπτω.

Ἀποκρίνομαι, f. κρινοῦμαι, aor. ἀπεκρινάμην et ἀπεκρίθην. Répondre ; répliquer. R. ἀπό, κρίνω.

Ἀποκτείνω (voy. κτείνω). Tuer. R. ἀπό, κτείνω.

Ἀπόλλυμι (voy. ὄλλυμι). Perdre, détruire. ‖ Au moy. Ἀπόλλυμαι, fut. ἀπολοῦμαι, parf. ἀπόλωλα, aor. ἀπωλόμην. Périr, être perdu.

Ἀπολογία, ας (ἡ). Défense, apologie. R. ἀπό, λέγω ou λόγος.

Ἀπόλωλα, ας, ε, parf. moy. de ἀπόλλυμι.

Ἀπολωλώς, υῖα, ός, gén. ότος, υίας, ότος, part. de ἀπόλωλα.

Ἀπόλωμαι, ῃ, ηται, subj. aor. moy. de ἀπόλλυμι.

Ἀπονέμω, futur ἀπονεμῶ, aoriste ἀπένειμα, parfait ἀπονενέμηκα. Donner ; attribuer, assigner, distribuer ; rendre. R. ἀπό, νέμω.

Ἀποπνιγησόμενος, η, ον, part. fut. antérieur de ἀποπνίγω.

Ἀποπνίγω, f. πνιξοῦμαι. Suffoquer, étrangler, étouffer. R. ἀπό, πνίγω.

Ἀπορέω-ῶ, f. ήσω, parf. ἠπόρηκα. Manquer de. (Le rég. au gén.) R. ἄπορος.

Ἄπορος, ος, ον. Impraticable, difficile, embarrassant ; pauvre. ‖ Ἄπορον, ου (τό), neut. pris subst. Impossibilité, difficulté. R. ἀ priv., πόρος.

Ἀποσοβέω-ῶ, f. ήσω. Chasser, repousser, écarter. R. ἀπό, σοβέω.

Ἀποστείλας, ασα, αν, part. aor. de ἀποστέλλω.

Ἀποστέλλω (voy. στέλλω). Envoyer. R. ἀπό, στέλλω.

Ἀποτίθημι (voy. τίθημι). Déposer, mettre bas. ‖ Au moy. Ἀποτιθεμαι. Même signification. R. ἀπό, τίθημι.

Ἀποτυγχάνω (voy. τυγχάνω). Ne pas obtenir ; être frustré de ; perdre. R. ἀπό, τυγχάνω.

Ἀποτυχών, οῦσα, όν, part. aor. de ἀποτυγχάνω.

Ἀποφέρω (voy. φέρω). Emporter. ‖ Au moy. Même sign. R. ἀπό, φέρω.

Ἀπρεπής, ής, ές (comparatif έστερος, superlatif έστατος). Qui ne sied pas ; indécent. R. ἀ priv., πρέπω.

Ἀπρόοπτος, ος, ον. Imprévu.

Ἐξ ἀπροόπτου, A l'improviste. R. ἀ priv., προοράω.

Ἀπτήν, ῆνος (ὁ, ἡ, τό). Qui n'a pas d'ailes, qui ne vole pas. R. ἀ priv., πτηνός.

Ἀπωδυρόμην, ου, ετο, imparf. de ἀποδύρομαι.

Ἀπώλεσα, ας, ε, aor. de ἀπόλλυμι.

Ἀπωλόμην, ου, ετο, aor. moy. de ἀπόλλυμι.

Ἆρα, conj. Donc; certes; sans doute.

Ἀρά, ᾶς (ἡ). Imprécation.

Ἀράομαι-ῶμαι, f. ἀράσομαι. Faire des imprécations. R. ἀρά.

Ἄρας, ασα, αν, gén. αντος, άσης, αντος, part. aor. de αἴρω.

Ἀράχνη, ης (ἡ). Araignée.

Ἀργύρεος-οῦς, έα-ᾶ, έον-οῦν. D'argent. R. ἄργυρος.

Ἄργυρος, ου (ὁ). Argent.

Ἀργυροῦς, ᾶ, οῦν. Voy. ἀργύρεος.

Ἄρῃς, 2e pers. sing. subj. aor. de αἴρω.

Ἀρκέω-ῶ, f. έσω. Suffire. Τὰ ἀρκοῦντα, Les choses suffisantes, le suffisant. ‖ Au pass. Ἀρκέομαι, f. εσθήσομαι, aor. ἠρκέσθην. Être content de, se contenter de.

Ἄρξομαι, ῃ, εται, futur de ἄρχομαι.

Ἆρον, άτω, impér. aor. de αἴρω.

Ἁρπάζω, f. άσω ou άξω, aor. ἥρπασα ou ἥρπαξα, parf. ἥρπακα, parf. p. ἥρπασμαι ou ἥρπαγμαι, aor. p. ἡρπάσθην et ἡρπάγην. Enlever, ravir, se saisir de.

Ἀρτάω-ῶ, f. ήσω, aor. ἤρτησα, parf. ἤρτηκα. Suspendre.

Ἄρτος, ου (ὁ). Pain.

Ἀρχή, ῆς (ἡ). Principe, commencement; commandement, domination, autorité, empire.

Ἄρχω, f. ἄρξω, aor. ἦρξα. Commander, dominer. (Le rég. au gén.) ‖ Au moy. Ἄρχομαι, f. ἄρξομαι, aor. ἠρξάμην. Commencer, se mettre à. R. ἀρχή.

Ἄσας, ασα, αν, part. aor. de ᾄδω.

Ἀσθένεια, ας (ἡ). Faiblesse; maladie. R. ἀ priv., σθένος, force.

Ἀσπάζομαι, f. άσομαι, aor. ἠσπασάμην, parf. ἤσπασμαι. Embrasser; saluer; recevoir amicalement.

Ἅτε, plur. neut. de ὅστε. ‖ Adv. (sous-entendu κατά), Comme, en tant que.

Ἀτιθάσσευτος, ος, ον. Qui ne peut être apprivoisé; intraitable, implacable. R. ἀ priv., τιθασσεύω.

Ἄτριχος, ος, ον. Sans poil, nu. R. ἀ priv., θρίξ, poil.

Ἀττική, ῆς (ἡ). L'Attique, contrée du Péloponèse.

Αὖ, adv. De nouveau, encore.

Αὖθι et Αὖθις, comme αὖ.

Αὐλέω-ῶ, f. ήσω, parf. ηὔληκα. Jouer de la flûte. ‖ Act. Chanter d'une voix mélodieuse. R. αὐλός.

Αὐλός, οῦ (ὁ). Flûte.

Αὐξάνω ou Αὔξω, f. αὐξήσω, imparf. ηὔξανον, aor. ηὔξησα, parf. ηὔξηκα, parf. p. ηὔξημαι, aor. p. ηὐξήθην. Augmenter. ‖ Neut. Croître, s'accroître.

Αὐξηθείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de αὔξω.

Αὐξηθῶ, ῇς, ῇ, subj. aor. pass. de αὔξω.

Αὔξω. Voy. αὐξάνω.

Αὐτίκα, adv. Aussitôt, sur-le-champ. R. αὐτός.

Αὐτός, αὐτή, αὐτό. Même; moi-même, toi-même, lui-même; celui-là même; celle-là même, cela même. Ὁ αὐτός, Le même, Τὸ αὐτό, La même chose.

1. Αὐτοῦ, gén. de αὐτός.

2. Αὑτοῦ, pour ἑαυτοῦ.

Ἀφαιρέω-ῶ (voy. αἱρέω). Oter, enlever, arracher. (Le rég. indir. au dat.) R. ἀπό, αἱρέω.

Ἀφείς, εῖσα, έν, gén. έντος, είσης, έντος, part. aor. de ἀφίημι.

Ἀφῆκα, ας, ε, aor. de ἀφίημι.

Ἀφῖγμαι, parf. de ἀφικνέομαι.

Ἀφιγμένος, η, ον, parf. de ἀφικνέομαι.

Ἀφίημι (voy. ἵημι). Lâcher, laisser échapper. R. ἀπό, ἵημι.

Ἀφικνέομαι (voy. ἱκνέομαι). Arriver, venir; se rendre. R. ἀπό, ἱκνέομαι.

Ἄχθος, εος-ους (τό). Poids, charge.

Ἀχθοφορέω-ῶ, f. ήσω. Porter un fardeau. R. ἄχθος, φέρω.

Ἄχρι et Ἄχρις devant une voyelle, adv. Jusqu'à, jusqu'à ce que; si longtemps que. Ἄχρις, οὗ, Jusqu'à ce que.

B

B, deuxième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut deux lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu β′.

Βαδίζω, f. βαδίσω ou βαδιῶ ou βαδιοῦμαι, parf. βεβάδικα. Aller, marcher.

Βαίην, ης, η, opt. aor. de βαίνω.

Βαίνω, f. βήσομαι, parf. βέβηκα, aor. ἔβην. Marcher, aller.

Βάλανος, ου (ἡ). Gland; datte.

Βάλλω, f. βαλῶ, parf. βέβληκα, aor. ἔβαλον, parf. p. βέβλημαι, aor. p. ἐβλήθην. Lancer, jeter, frapper.

Βαπτίζω, f. ίσω. Plonger dans l'eau. ‖ Au pass. Être submergé. R. βάπτω, plonger.

Βάρος, εος-ους (τό). Poids, fardeau.

Βάς, ᾶσα, άν, part. aor. de βαίνω.

Βασιλεύς, έως (ὁ). Roi, prince.

Βασιλεύω, f. εύσω, aor. ἐβασίλευσα. Régner, être roi. R. βασιλεύς.

Βαστάζω, f. άσω, aor. ἐβάστασα. Porter, supporter.

Βάτραχος, ου (ὁ). Grenouille.

Βέβαιος, ος, ον. Stable, ferme, fixe, sûr.

Βεβαίωσις, εως (ἡ). Action d'affermir; soutien. R. βεβαιόω.

Βέβρωκα, parf. de βιβρώσκω.

Βέλος, εος-ους (τό). Trait, flèche.

Βέλτιστος, η, ον, sup. irrég. de ἀγαθός. Très-bon. Ὦ βέλτιστε, O mon cher.

Βελτίων, ων, ον, gén. ονος, comp. irrég. de ἀγαθός. Meilleur.

Βία, ας (ἡ). Force, violence.

Βιβρώσκω, f. βρώσομαι, parf. βέβρωκα, parf. p. βέβρωμαι. Manger, ronger.

Βίος, ου (ὁ). Vie. Διὰ βίου, Pendant toute la vie.

Βιοῦν, inf. de βιόω pour ζάω.

Βίωσις, εως (ἡ). Action de vivre, manière de vivre. R. βιόω.

Βιωτός, ός, όν. Où l'on peut supporter la vie. Βίος οὐ βιωτός, Vie qui n'est pas supportable.

Βλάπτω, f. βλάψω. aor. ἔβλαψα ou ἔβλαβον, parf. βέβλαφα, parf. p. βέβλαμμαι, aor. p. ἐβλάφθην ou ἐβλάβην. Blesser, nuire à, léser.

Βλέπω, f. βλέψομαι, aor. ἔβλεψα. Regarder, voir.

Βοάω-ῶ, f. ήσω et plus souv. ήσομαι, aor. ἐβόησα, parf. βεβόηκα. Crier.

Βούλει, Att. pour βούλῃ, 2ᵉ pers. sing. ind. pr. de βούλομαι.

Βούλευμα, ατος (τό). Résolution, projet, dessein. R. βουλεύω.

Βουλεύω, f. εύσω, parf. βεβούλευκα. Délibérer, projeter, être d'avis de. ‖ Au moy. Βουλεύομαι, f. εύσομαι, aor. ἐβουλευσάμην, parf. βεβούλευμαι. Même sign. R. βούλομαι.

Βουλή, ῆς (ἡ). Conseil, avis; volonté; délibération.

Βούλομαι, ει, εται, f. βουλήσομαι, aor. ἐβουλήθην ou ἠβουλήθην, parf. βεβούλημαι. Vouloir.

Βραχείς, εῖσα, έν, gén. έντος, είσης, έντος, part. aor. pass. de βρέχω.

Βραχύς, εῖα, ύ. Court, petit. Ἐν

βραχεῖ, En peu de temps. Βραχύ τι, Quelque chose de petit, un peu.

Βρέχω, f. βρέξω, aor. ἔβρεξα, parf. βέβρεχα, parf. p. βέβρεγμαι, aor. p. ἐβρέχθην ou ἐβράχην. Mouiller.

Βρυχάομαι-ῶμαι, f. ήσομαι. Rugir. R. βρύχω.

Βρύχω, f. βρύξω, aor. ἔβρυξα, parf. βέβρυχα. Grincer des dents.

Βρῶμα, ατος (τό). Nourriture, mets, pâture. R. βιβρώσκω.

Βρῶσις, εως (ἡ). Action de manger, nourriture, mets. R. βιβρώσκω.

Βρώσομαι, f. de βιβρώσκω.

Βύρσα, ης, (ἡ). Cuir, peau.

Βυρσοδέψης, ου (ὁ). Corroyeur. R. βύρσα, δεψέω, corroyer.

Βῶλος, ου (ὁ). Motte de terre; masse.

Γ

Γ, troisième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut trois, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, γ'.

Γαῖα, ας (ἡ). Voy. γῆ.

Γαλῆ, ῆς (ἡ), contr. pour γαλέη. Belette.

Γαλήνη, ης (ἡ). Sérénité; tranquillité.

Γαληνιάω-ῶ, f. άσω. Être serein; être calme. R. γαλήνη.

Γαμέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐγάμησα, ἐγάμεσα et ἔγημα, parf. γεγάμηκα. Épouser; se marier.

Γάμος, ου (ὁ). Mariage, noces. ‖ Au pl. Même sign. R. γαμέω.

Γάρ, conj. Car.

Γέ, adv. Au moins, certes.

Γέγονα, ας, ε, 3e pers. pl. ασι, parf. moy. de γίνομαι.

Γεγονώς, υῖα, ός, gén. ότος, υίας, ότος, part. de γέγονα. Τὸ γεγονός, Ce qui a eu lieu, le fait.

Γελάω-ῶ, f. γελάσομαι et qqf. γελάσω, aor. ἐγέλασα. Rire. ‖ Act. Se moquer, rire de. (Le rég. au dat. ou à l'acc.)

Γενέσθαι, inf. aor. de γίνομαι.

Γένῃ, 2e pers. sing. subj. aor. de γίνομαι.

Γενήσεσθαι, inf. futur de γίνομαι.

Γενήσῃ, 2e pers. sing. futur de γίνομαι.

Γενόμενος, η, ον, part. aor. de γίνομαι.

Γένος, εος-ους (τό). Race, famille; naissance. R. γίνομαι.

Γένωμαι, ῃ, ηται, subj. aor. de γίνομαι.

Γέρανος, ου (ὁ). Grue, espèce d'oiseau.

Γέρας, ατος-αος-ως (τό). Prix, récompense.

Γέρων, οντος (ὁ). Vieillard.

Γεωργία, ας (ἡ). Agriculture. R. γεωργός.

Γεωργός, οῦ (ὁ). Agriculteur, laboureur. R. γῆ, ἔργον.

Γῆ, γῆς (ἡ). Terre; champ.

Γῆρας, ατος-αος-ως (τό). Vieillesse.

Γηράσκω, f. γηράσομαι et rarement γηράσω, parf. γεγήρακα. Vieillir. R. γῆρας.

Γίνομαι et Γίγνομαι, f. γενήσομαι, aor. ἐγενόμην et rarement ἐγενήθην, parf. γεγένημαι et γέγονα. Naître; devenir, être, exister; s'élever; provenir.

Γινώσκω et Γιγνώσκω, f. γνώσομαι, parf. ἔγνωκα, aor. ἔγνων. Connaître; reconnaître; s'apercevoir de. ‖ Résoudre, décider, statuer.

Γλῶσσα, et Att. Γλῶττα, ης (ἡ). Langue.

Γλωσσαλγία, ας (ἡ). Démangeaison de langue; désir continuel de parler. R. γλῶσσα, ἄλγος, douleur.

Γνούς, οῦσα, όν, part. aor. de γινώσκω.

Γνῶ, ῷς, ῷ, subj. aor. de γινώσκω.

Γνῶθι, γνώτω, impér. aor. de γινώσκω.

Γονεύς, έως (ὁ). Père. Οἱ γονεῖς, Le père et la mère, les parents. R. γείνομαι, créer.

Γραῖα, ας (ἡ). Vieille femme. R. γραῦς.

Γραῦς, αός (ἡ). Femme âgée, vieille.

Γύναι, vocat. de γυνή.

Γυναῖκα, acc. de γυνή.

Γυναιξί, dat. pl. de γυνή.

Γυνή, γυναικός (ἡ). Femme.

Δ

Δ, quatrième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut quatre, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, δ'.

Δ', devant une voyelle, élision pour δέ.

Δάκνω, f. δήξομαι, parf. δέδηχα, aor. ἔδακον, parf. p. δέδηγμαι, aor. p. ἐδήχθην. Mordre, piquer.

Δακών, οῦσα, όν, gén. όντος, ούσης, όντος, part. aor. de δάκνω.

Δέ, adv. conjonctif, qui ne commence jamais la phrase, mais se place toujours après un mot. Mais; et; alors; cependant; ainsi; en effet; puis; enfin; or. Cet adverbe est souvent opposé à μέν. Σὺ μὲν λέγεις, ἐγὼ δὲ πράσσω, Toi tu dis, et moi je fais.

Δεδίσσομαι, et Att. Δεδίττομαι, f. ίξομαι. Effrayer, épouvanter. R. δέος, crainte.

Δέδωκα, parf. de δίδωμι.

Δεδωκώς, υῖα, ός, part. parf. de δίδωμι.

1. Δεήσει, dat. de δέησις.

2. Δεήσει, f. de δεῖ.

Δέησις, εως (ἡ). Prière. R. δέομαι.

Δεῖ, verbe impers.; f. δεήσει, aor. ἐδέησε, imparf. ἔδει. Il faut; il est besoin de; il s'en faut de. Μικροῦ ou ὀλίγου δεῖ, Il s'en faut de peu.

Δειλία, ας (ἡ). Timidité, crainte; lâcheté. R. δειλός.

Δειλιάω-ῶ, f. άσω. Être timide, craindre, avoir peur. R. δειλός.

Δειλός, ή, όν. Timide, craintif. R. δέος, crainte.

Δεῖν, inf. de δεῖ.

Δεινά, pl. neut. de δεινός.

Δεινός, ή, όν. Terrible, fâcheux, étrange. ‖ Δεινόν, οῦ (τό). Chose terrible; mal. R. δέος, crainte.

Δειρή, ῆς (ἡ). Cou.

Δελφίν, ou mieux Δελφίς, ῖνος (ὁ). Dauphin, poisson.

Δέμω, f. δεμῶ, aor. ἔδειμα, parf. δέδμηκα. Bâtir, construire.

Δένδρον, ου (τό). Arbre.

Δέομαι, f. δεήσομαι, aor. ἐδεήθην, parf. δεδέημαι. Prier; demander. (Le rég. au gén.) R. δέω, avoir besoin.

Δέρας, ατος (τό). Peau, cuir. R. δέρω.

Δέρη. Voy. δειρή.

Δέρμα, ατος (τό). Peau, cuir. R. δέρω.

Δέρω, f. δερῶ, aor. ἔδειρα, parf. δέδαρκα, parf. p. δέδαρμαι, aor. p. ἐδάρην. Écorcher.

Δεσμός, οῦ (ὁ). Lien; pl. οἱ δεσμοί et τὰ δεσμά. Δεσμὸς ἀράχνης, Toile d'araignée. R. δέω, lier.

Δεσπόζω, f. όσω. Dominer.

Δέσποινα, ης, (ἡ). Maîtresse. R. δεσπότης.

Δεσπότης, ου (ὁ). Maître. R. δεσπόζω.

Δεσπότις, ιδος (ἡ). Maîtresse.

Δεῦρο, adv. Ici.

Δεύτερος, α, ον. Second, suivant.

Δέφω, f. δέψω, aor. ἔδεψα. Corroyer.

Δέχομαι, f. δέξομαι, aor. ἐδεξάμην, parf. δέδεγμαι. Prendre; recevoir; admettre, accepter.

1. Δέω (sans futur), aor. ἔδησα,

parf. δέδηκα, parf. p. δέδεμαι, aor. p. ἐδέθην. Lier, enchaîner.

2. Δέω, f. δεήσω, aor. ἐδέησα. Avoir besoin, manquer de.

Δή, particule. Réellement; or, donc; encore; même.

Δῆλος, η, ον. Manifeste, évident, certain. Δῆλον (sous-ent. ἐστι), Il est évident, il est clair.

Δηλόω-ῶ, f. ώσω, aor. ἐδήλωσα, parf. δεδήλωκα. Montrer, faire voir. R. δῆλος.

Δηχθείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de δάκνω.

Δηχθῆναι, inf. aor. pass. de δάκνω.

Δι', devant une voyelle, élision pour διά.

1. Διά, prép. ‖ 1° Avec le gén. Le long de; à travers; par; en; pendant; après. Διὰ χρόνου, Pendant quelque temps, après quelque temps. ‖ 2° Avec l'acc. Pour; touchant; à cause de; par le moyen de, à l'aide de.

2. Δία, acc. de Ζεύς.

Διάγω (voy. ἄγω). Traverser, passer; passer le temps, vivre. R. διά, ἄγω.

Διαδιδράσκω, f. διαδράσομαι, parf. διαδέδρακα, aor. διέδραν. S'enfuir. R. διά, διδράσκω.

Διαδράς, ᾶσα, άν, part. aor. de διαδιδράσκω.

Διαιρέω-ῶ (voy. αἱρέω). Partager, diviser. R. διά, αἱρέω.

Δίαιτα, ης (ἡ). Manière de vivre, régime. R. διά, αἰτέω.

Διαίταιν, gén. duel de δίαιτα.

Διακολυμβάω-ῶ, f. ήσω. Passer à la nage. R. διά, κολυμβάω, nager.

Διακομίζω, f. ίσω. Transporter. R. διά, κομίζω.

Διακρούω, f. κρούσω. Repousser, empêcher; éviter. R. διά, κρούω, pousser.

Διαπράσσω, et Att. Διαπράττω, f. πράξω. Achever, exécuter; pratiquer. ‖ Au moy. Διαπράσσομαι, f. πράξομαι, aor. διεπραξάμην. Même sign. R. διά, πράσσω.

Διαρκέω-ῶ, f. έσω, parf. διήρκεκα. Suffire à. R. διά, ἀρκέω.

Διασπαράσσω, et Att. Διασπαράττω, f. άξω. Mettre en pièces. R. διά, σπαράσσω.

Διασώζω, f. σώσω, parf. διασέσωκα, aor. p. διεσώθην. Sauver; conserver; défendre, tirer du danger. R. διά, σώζω.

Διασωθείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de διασώζω.

Διαφθείρω (voy. φθείρω). Corrompre, détruire.

Διδάξαι, inf. aor. de διδάσκω.

Διδάσκω, f. άξω, aor. ἐδίδαξα, parf. δεδίδαχα. Enseigner. (Les deux compléments se mettent à l'accusatif.)

Διδόναι, inf. prés. de δίδωμι.

Διδράσκω, f. δράσομαι, aor. ἔδραν, parf. δέδρακα. Fuir, s'enfuir.

Δίδωμι, f. δώσω, aor. ἔδωκα et ἔδων, parf. δέδωκα. Donner, accorder.

Διελεῖν, inf. aor. de διαιρέω.

Διεξελήλυθα, ας, ε, parf. de διεξέρχομαι.

Διεξέρχομαι (voy. ἔρχομαι). Parcourir; raconter; détailler. R. διά, ἐξ, ἔρχομαι.

Διερευνάω-ῶ, f. ήσω. Chercher avec soin, scruter, examiner. ‖ Au moy. Διερευνάομαι-ῶμαι. Même sign. R. διά, ἐρευνάω.

Διεσπάραξα, ας, ε, aor. de διασπαράσσω.

Διεσώθην, ης, η, aor. pass. de διασώζω.

Διέφθειρα, ας, ε, aor. de διαφθείρω.

Διῆγον, ες, ε, imparf. de διάγω.

Διΐ, dat. de Ζεύς.

Δίκαιος, α, ον. Juste, mérité. R. δίκη.

Δικαιοσύνη, ης (ἡ). Justice, équité. R. δίκαιος.

Δίκη, ης (ἡ). Droit, justice.

Διδόναι δίκην, Être puni. ‖ L'accus. sing. de δίκη se prend adverbialement (sous-ent. κατά), et signifie : A la manière de, comme.

Δίκτυον, ου (τό). Rets, filet. R. δίκω.

Δίκω, f. Δίξω, Jeter.

Διό, adv. pour διὰ ὅ. C'est pourquoi.

Διός, gén. de Ζεύς.

Διυπνίζω, f. ίσω, aor. διύπνισα. Éveiller, réveiller. R. διά, ὕπνος.

Δίψα, ης (ἡ). Soif.

Διψάω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐδίψησα, parf. δεδίψηκα. Avoir soif. R. δίψα.

Διώκω, f. διώξω ou διώξομαι, aor. ἐδίωξα, parf. δεδίωχα, parf. p. δεδίωγμαι. Poursuivre.

Δοκάζω, f. άσω. Observer, attendre.

Δοκέω-ῶ, f. δοκήσω et plus souvent δόξω, aor. ἔδοξα. Paraître, sembler ; passer pour ; penser. Εἴ σοι δοκεῖ, S'il te semble, s'il te paraît bon.

Δοκοῦν, part. prés. neut. de δοκέω.

Δολίος, ος ou α, ον. Rusé.

Δολιχόδειρος, ος, ον. Qui a un long cou. R. δολιχός, δείρη.

Δολιχός, ή, όν. Long, allongé.

Λόξας, ασα, αν, part. aor. de δοκέω.

Δορά, ᾶς (ἡ). Peau. R. δέρω.

Δός, impér. aor. de δίδωμι.

Δρόμος, ου (ὁ). Course.

Δύναμαι, f. δυνήσομαι, aor. ἠδυνήθην ou ἐδυνήθην ou ἐδυνησάμην, parf. δεδύνημαι. Pouvoir.

Δύναμις, εως (ἡ). Puissance, force, faculté. R. δύναμαι.

Δυνατός, ή, όν. Puissant, fort. R. δύναμαι.

Δυνήσομαι, σῃ, σεται, fut. de δύναμαι.

Δύνω et Δύω, f. δύσω, aor. ἔδυσα et ἔδυν, parf. δέδυκα. Entrer, pénétrer dans ; revêtir.

Δύο et Δύω, gén. δυοῖν, dat. δυοῖν ou δυσί, adj. numér. Deux.

1. Δύς, particule inséparable qui marque difficulté, peine, malheur.

2. Δύς, δῦσα, δύν, part. aor. de δύνω.

Δυσμένεια, ας (ἡ), et

Δυσμενία, ας (ἡ). Malveillance. R. δύς, μένος.

Δύστηνος, ος, ον. Malheureux. R. δύς, ἵστημι.

Δυστυχέω-ῶ, f. ήσω. Être malheureux. R. δυστυχής.

Δυστύχημα, ατος (τό). Infortune, malheur. R. δυστυχής.

Δυστυχής, ής, ές. Infortuné, malheureux. R. δύς, τύχη.

Δυσφορέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐδυσφόρησα. Porter difficilement ; supporter avec peine. R. δύς, φέρω.

1. Δύω. Voy. δύο.

2. Δύω. Voy. δύνω.

Δῶμα, ατος (τό). Terrasse (d'une maison), toit. R. δέμω, bâtir.

Δωρέομαι-οῦμαι, f. ήσομαι. Donner en présent, faire cadeau de. R. δῶρον.

Δῶρον, ου (τό). Don, présent.

Δώσω, futur de δίδωμι.

E

E, cinquième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut cinq, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, ε'.

Ἕ, acc. sing. de οὗ. Soi.

Ἐάσαι, inf. aor. de ἐάω.

Ἑαυτοῦ, ῆς, οῦ, pron. réfléchi. De lui-même ; d'elle-même ; de soi-même ; de moi-même ; de toi-même. R. ἕ, αὐτός.

Ἐάω-ῶ, f. ἐάσω, aor. εἴασα, imparf. εἴων, parf. εἴακα. Laisser ; laisser aller.

Ἔβην, ης, η, aor. de βαίνω.

Ἐβόων, ας, α, imparf. de βοάω.

Ἔγγιον, comp. de ἐγγύς, adv. Plus près.

Ἔγγιστα, adv. Très-près, très-proche. (C'est le pl. neutre de ἔγγιστος, superl. formé de ἐγγύς).

Ἐγγύς, adv. Auprès, proche.

Ἐγγυτέρω, compar. de ἐγγύς, adv. Plus près.

Ἐγείρω, f. ἐγερῶ, aor. ἤγειρα, parf. ἤγερκα, ou mieux ἐγήγερκα. Réveiller.

Ἐγένετο, 3e pers. sing. aor. de γίνομαι.

Ἐγκέφαλος, ου (ὁ). Cervelle. R. ἐν, κεφαλή.

Ἔγνων, ως, ω, aor. de γινώσκω.

Ἔγνωσαν, 3e pers. pl. aor. de γίνωσκω.

Ἐγχειρέω-ῶ, f. ήσω. Mettre la main à l'œuvre; entreprendre. (Le rég. au dat.) R. ἐν, χείρ.

Ἐγχρονίζω, f. ίσω. Rester longtemps dans; s'invétérer. R. ἐν, χρονίζω.

Ἐγώ, gén. μοῦ ou ἐμοῦ, dat. μοί ou ἐμοί, acc. μέ ou ἐμέ, pron. de la 1re pers. Moi, je.

Ἔγωγε. Moi-même, moi du moins. R. ἐγώ, γέ.

Ἔδακον, ες, ε, aor. de δάκνω.

Ἔδαφος, εος-ους (τό). Sol, pavé; plancher.

Ἔδει, imparf. de δεῖ.

Ἐδεῖτο, 3e pers. sing. imparf. de δέομαι, prier.

Ἔδραμον, ες, ε, aor. de τρέχω.

Ἔδυν, υς, υ, aor. de δύνω.

Ἐδυσφόρει, 3e pers. sing. imparf. de δυσφορέω.

Ἔδωκα, ας, ε, aor. de δίδωμι.

Ἐθέλω, f. ἐθελήσω, imparf. ἤθελον, aor. ἠθέλησα, parf. ἠθέληκα. Vouloir.

Ἔθος, εος-ους (τό). Mœurs, coutume, usage.

1. Εἰ, conj. (avec l'ind. et l'opt.) Si. Εἰ δὲ μή, Mais sinon. Εἰ καί, Lors même que, quoique, bien que. Le futur après εἰ se rend, en français, par le présent.

2. Εἶ, 2e pers. sing. ind. prés. de εἰμί, être.

Εἴδω, verbe inusité. Voy. οἶδα et ὁράω.

Εἰδώς, υῖα, ός, gén. ότος, υίας, ότος, part. de οἶδα.

Εἶθ', devant une voyelle aspirée, élision pour εἶτα.

Εἱλόμην, ου, ετο, aor. moy. de αἱρέω.

Εἷλον, ες, ε, aor. de αἱρέω.

1. Εἰμί, f. ἔσομαι, imparf. ἦν. Être.

2. Εἶμι, f. εἶμι, imparf. ᾔειν. Aller; venir.

Εἶναι, inf. de εἰμί, être.

Εἰπεῖν, inf. aor. de λέγω.

Εἶπον, ες, ε, aor. de λέγω.

Εἰπών, οῦσα, όν, gén, όντος, ούσης, όντος, part. aor. de λέγω.

Εἴργω, f. εἴρξω, aor. εἶρξα, parf. p. εἶργμαι. Repousser, écarter.

Εἰρήνη, ης (ἡ). Paix.

Εἴρω, f. ἐρῶ, parf. εἴρηκα. Dire; parler. ‖ Au moy. Εἴρομαι, f. ἐρήσομαι, aor. ἠρόμην. Interroger.

Εἰς ou Ἐς, prép. qui gouverne l'acc. Dans, à, vers; sur; par; envers; pour.

Εἷς, μία, ἕν, gén. ἑνός, μιᾶς, ἑνός. Un, un seul; unique. Εἷς τις, Quelqu'un.

Εἴσειμι, f. ειμι, imparf. εἰσῄειν. Entrer dans, entrer; venir en. R. εἰς, εἶμι, aller.

Εἰσελθών, οῦσα, όν, part. aor. de εἰσέρχομαι.

Εἰσέρχομαι (voy. ἔρχομαι). Entrer dans; entrer. R. εἰς, ἔρχομαι.

Εἰσιέναι, inf. prés. de εἴσειμι.

Εἰσιών, οῦσα, όν, gén. όντος, ούσης, όντος, part. prés. de εἴσειμι.

Ἐΐσκω, imparf. ἤϊσκον. Faire ressembler. ‖ Au parf. Ἔοικα, ας, ε. Ressembler à, avoir l'air de. Ὡς ἔοικεν, Comme il paraît.

Εἰσπηδάω-ῶ, f. ήσω, aor. εἰσεπήδησα. Sauter dans ou sur, s'élancer. R. εἰς, πηδάω, sauter.

Εἶτ', devant une voyelle, élision pour εἶτα.

Εἶτα, adv. Ensuite.

Εἶχον, ες, ε, imparf. de ἔχω.

Εἴωθα, ας, ε, imparf. εἰώθειν (c'est le parf. et le plus-que-parf. de ἔθω, inusité). Avoir coutume, j'ai coutume.

Εἰώθειν, εις, ει, imparf. de εἴωθα.

Εἰωθώς, υῖα, ός, gén. ότος, υίας, ότος, part. de εἴωθα. Qui a coutume de. Τὸ εἰωθός, La coutume.

Ἐκ, et Ἐξ devant une voyelle, prép. qui régit le gén. De, à partir de, de la part de; par. ‖ Ἐκ, en composition, marque point de départ, séparation, division, exclusion; excès.

Ἐκάλει, 3ᵉ pers. sing. imparf. de καλέω.

Ἕκαστος, η, ον. Chaque, chacun.

Ἐκβάλλω (voy. βάλλω). Jeter dehors, jeter; retirer. R. ἐκ, βάλλω.

Ἐκβάλοιμι, οις, οι, opt. aor. de ἐκβάλλω.

Ἐκβαλών, οῦσα, όν, part. aor. de ἐκβάλλω.

Ἐκδεδωκώς, υῖα, ός, gén. ότος, υίας, ότος, part. parf. de ἐκδίδωμι.

Ἐκδείρας, ασα, αν, part. aor. de ἐκδέρω.

Ἐκδέρω, f. δερῶ, aor. ἐξέδειρα, parf. ἐκδέδαρκα, aor. pass. ἐξεδάρην. Écorcher, dépouiller. R. ἐκ, δέρω.

Ἐκδέχομαι (voy. δέχομαι). Attendre. R. ἐκ, δέχομαι.

Ἐκδίδωμι (voy. δίδωμι). Livrer, donner. R. ἐκ, δίδωμι.

Ἐκδοῦναι, inf. aor. de ἐκδίδωμι.

Ἐκεῖ, adv. Là.

Ἐκεῖθεν, adv. De là.

Ἐκεῖνος, η, ο. Celui-là, celle-là, cela; ce, cette; il, elle; lui; le, la.

Ἐκεῖσε, adv. Là (avec mouv.). R. ἐκεῖ.

Ἐκεκτήμην, ησο, ητο, plus-que-parf. de κτάομαι.

Ἐκθερμαίνω, f. ανῶ, aor. ἐξεθέρμανα. Échauffer; couver. R. ἐκ, θερμαίνω.

Ἐκθερμάνας, ασα, αν, part. aor. de ἐκθερμαίνω.

Ἐκκαλέω-ῶ, f. καλέσω, aor. ἐξεκάλεσα, parf. ἐκκέκληκα. Appeler, faire venir, attirer. ‖ Au moy. Ἐκκαλέομαι-οῦμαι, f. έσομαι, aor. ἐξεκαλεσάμην. Même sign. R. ἐκ, καλέω.

Ἐκκολάπτω, f. άψω, aor. ἐξεκόλαψα. Faire éclore. R. ἐκ, κολάπτω.

Ἐκλαθόμενος, η, ον, part. aor. moy. de ἐκλανθάνω.

Ἐκλανθάνω, f. ἐκλήσω, aor. ἐξέλαθον. Faire oublier. ‖ Au moy. Ἐκλανθάνομαι, f. ἐκλήσομαι, parf. ἐκλέλησμαι, aor. ἐξελαθόμην. Oublier. (Le régime au gén.) R. ἐκ, λανθάνω.

Ἐκλέγω, f. λέξω, aor. ἐξέλεξα, parf. ἐκλέλεχα, Choisir. ‖ Au moy. Ἐκλέγομαι, f. λέξομαι, aor. ἐξελεξάμην. Même sign. R. ἐκ, λέγω.

Ἐκμάσσω, f. μάξω, aor. ἐξέμαξα. Oter en essuyant, essuyer. R. ἐκ, μάσσω.

Ἐκπηδάω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐξεπήδησα. Sauter de; s'élancer. R. ἐκ, πηδάω, sauter.

Ἐκρύβην, ης, η, aor. p. de κρύπτω.

Ἐκφέρω (voy. φέρω). Apporter, avancer. R. ἐκ, φέρω.

Ἐκφεύγω (voy. φεύγω). Échapper, éviter. R. ἐκ, φεύγω.

Ἐκφοβέω-ῶ, f. ήσω, parf. ἐκπεφόβηκα. Épouvanter, effrayer. R. ἐκ, φοβέω.

Ἔλαβον, ες, ε, aor. de λαμβάνω.

Ἔλαθον, ες, ε, aor. de λανθάνω.

Ἐλαία, ας (ἡ). Olive ; olivier.

Ἐλαύνω, f. ἐλάσω, aor. ἤλασα, parf. ἤλακα et Att. ἐλήλακα. Pousser en avant.

Ἔλαφος, ου (ὁ). Cerf, daim.

Ἐλέγχω, f. ἐλέγξω, parf. ἤλεγχα. Découvrir, trahir; convaincre.

Ἑλεῖν, inf. aor. de αἱρέω.

Ἐλήλυθα, ας, ε, parf. de ἔρχομαι.

Ἐλήφθην, ης, η, aor. p. de λαμβάνω.

Ἐλθεῖν, inf. aor. de ἔρχομαι.

Ἔλθω, ῃς, ῃ, subj. aor. de ἔρχομαι.

Ἐλθών, οῦσα, όν, part. aor. de ἔρχομαι.

Ἐλπίδα, acc. de ἐλπίς.

Ἐλπίζω, f. ίσω. Espérer, attendre.

Ἐλπίς, ίδος, (ἡ). Attente; espérance.

Ἕλωμαι, ῃ, ηται, subj. aor. moy. de αἱρέω.

Ἑλών, οῦσα, όν, part. aor. de αἱρέω.

Ἐμός, ή, όν. Mon, ma; le mien, la mienne.

Ἐμοῦ, gén. de ἐγώ ou de ἐμός.

Ἐμόχθει, 3e pers. sing. imparf. de μοχθέω.

Ἐμπεσούμενος, η, ον, part. futur de ἐμπίπτω.

Ἐμπεσών, οῦσα, όν, part. aor. de ἐμπίπτω.

Ἐμπήγνυμι (voy. πήγνυμι). Ficher dans, attacher. ‖ Au moy. Ἐμπήγνυμαι, f. ἐμπήξομαι. S'attacher. R. ἐν πήγνυμι.

Ἐμπίπτω (voy. πίπτω). Tomber dans ou sur; se jeter dans. R. ἐν, πίπτω.

Ἐμπλακείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de ἐμπλέκω.

Ἐμπλέκω (voy. πλέκω). Envelopper dans, enlacer. R. ἐν, πλέκω.

Ἐμπορία, ας, (ἡ). Commerce. R. ἔμπορος.

Ἔμπροσθεν, adv. En avant, devant. Εἰς τὸ ἔμπροσθεν, En avant. R. ἐν, πρόσθεν.

Ἐμπρόσθιος, ος, ον. De devant. R. ἔμπροσθεν.

Ἔμπυρος, ος, ον. Tout en feu, ardent. R. ἐν, πῦρ.

1. Ἐν, prép. qui gouverne le datif. Dans, en, à.

2. Ἕν, neut de εἷς.

Ἐναντιόομαι-οῦμαι, f. ώσομαι. Être contraire à, s'opposer à. R. ἐναντίος.

Ἐναντίος, α, ον. Contraire, opposé. R. ἐν, ἀντίος.

Ἔνδον, adv. En dedans.

Ἐνδύω et Ἐνδύνω (voy. δύνω). Se revêtir, revêtir (avec l'acc. de la chose), endosser. ‖ Au moy. Ἐνδύομαι, f. ἐνδύσομαι, aor. ἐνεδυσάμην. Même sign. R. ἐν, δύω.

Ἐνεγκών, οῦσα, όν, part. aor. de φέρω.

Ἐνεπηγόμην, ου, ετο, aor. moy. de ἐμπήγνυμι.

Ἐνηχόμην, ου, ετο, imparf. de νήχομαι.

Ἔνθα, adv. Ici, là.

Ἑνί, dat. de εἷς.

Ἔνιοι, αι, α. Quelques, quelques-uns, plusieurs. Ἔνιοι, Quelques personnes. Ἔνια, Quelques choses. R. ἔνι οἵ, il est des gens qui.

Ἕννυμι, f. ἕσω, aor. εἷσα. Revêtir. ‖ Au moy. Ἕννυμαι, f. ἕσομαι, aor. εἱσάμην. Se revêtir. R. ἕω, vêtir.

Ἔννυχος, ος, ον (comp. ώτερος, sup. ώτατος). Nocturne, qui se fait de nuit; qui agit de nuit. ‖ Au neutre, Ἔννυχον, adv. Pendant la nuit. Ἐννυχώτερον, De plus grand matin.

Ἐνόησα, ας, ε, aor. de νοέω.

Ἐνόσει, 3e pers. sing. imparf. de νοσέω.

Ἐνταῦθα, adv. Ici, là. R. ἔνθα.

Ἐντεῦθεν, adv. D'ici, de là. R. ἔνθα.

Ἐντυγχάνω (voy. τυγχάνω). Rencontrer, se trouver avec. (Le rég. au dat.) R. ἐν, τυγχάνω.

Ἐντυχών, οῦσα, όν, part. aor. de ἐντυγχάνω.

Ἐξ. Voy. ἐκ.

Ἐξαιρέω-ῶ, futur ἐξαιρήσω, aoriste ἐξεῖλον, parfait ἐξήρηκα. Faire sortir; retirer; retrancher; détruire. R. ἐξ, αἱρέω.

Ἐξαίρω, f. ἐξαρῶ, aor. ἐξῆρα, parf. ἐξῆρκα. Oter, retirer. R. ἐκ, αἴρω.

Ἐξανιστάς, ᾶσα, άν, part. prés. de ἐξανίστημι.

Ἐξανίστημι, f. ἐξαναστήσω, aor. ἐξανέστησα. Faire lever, faire sortir. ‖ Au moy. Ἐξανίσταμαι, f. αναστήσομαι, parf. ανέστηκα, aor. ανέστην. Se lever, sortir. R. ἐκ, ἀνά, ἵστημι.

Ἐξαπατάω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐξηπάτησα, parf. ἐξηπάτηκα. Tromper, séduire. R. ἐκ, ἀπατάω.

Ἐξαργυρίζω, f. ίσω, aor. ἐξηργύρισα. Convertir en argent, vendre pour de l'argent. ‖ Au moy. Ἐξαργυρίζομαι, f. ίσομαι, aor. ἐξηργυρισάμην. Même sign. R. ἐκ, ἄργυρος.

Ἐξεῖλον, ες, ε, aor. de ἐξαιρέω.

Ἔξειμι (voy. εἶμι 2). Sortir. R. ἐκ, εἶμι.

Ἐξεκόλαψα, ας, ε, aor. de ἐκκολάπτω.

Ἐξελαύνω (voy. ἐλαύνω). Chasser de, chasser. R. ἐκ, ἐλαύνω.

Ἐξενεχθείς, εῖσα, ἐν, gén. ἐντος, είσης, έντος, part. aor. pass. de ἐκφέρω.

Ἐξεπίτηδες, adv. A dessein. R. ἐκ, ἐπίτηδες.

Ἐξέρχομαι (voy. ἔρχομαι). Sortir, s'en aller, partir. R. ἐκ, ἔρχομαι.

Ἐξήλασα, ας, ε, aor. de ἐξελαύνω.

Ἐξῆλθον, ες, ε, aor. de ἐξέρχομαι.

Ἐξήνεγκα, ας, ε, aor. de ἐκφέρω.

Ἐξῆρον, ες, ε, imparf. de ἐξαίρω.

Ἕξις, εως (ἡ). Manière d'être, habitude. R. ἔχω.

Ἐξιών, οῦσα, όν, part. prés. de ἔξειμι.

Ἔξω, adv. Hors de, dehors. Οἱ ἔξω, Ceux du dehors, les étrangers. Τὰ ἔξω, Les dehors, l'extérieur. R. ἐκ.

Ἔξωθεν, adv. De dehors, du dehors. R. ἔξω.

Ἔοικα, ας, ε, parf. de εἴσκω.

Ἐπ', devant une voyelle, élision pour ἐπί.

Ἐπάγω (voyez ἄγω). Emmener. ‖ Au moyen, Ἐπάγομαι, futur ἐπάξομαι. Même signification. R. ἐπί, ἄγω.

Ἐπαιδεύθην, ης, η, aor. pass. de παιδεύω.

Ἐπακούω (voy. ἀκούω). Écouter, exaucer. R. ἐπί, ἀκούω.

Ἐπανείρομαι, f. ερήσομαι, aor. ἐπανηρόμην. Interroger de nouveau; demander de nouveau. R. ἐπί, ἀνά, εἴρομαι.

Ἐπανελθών, οῦσα, όν, part. aor. de ἐπανέρχομαι.

Ἐπανέρχομαι (voy. ἔρχομαι). Revenir. R. ἐπί, ἀνά, ἔρχομαι.

Ἐπανῆκον, ες, ε, imparf. de ἐπανήκω.

Ἐπανήκω, f. ήξω. Revenir. R. ἐπί, ἀνά, ἥκω.

Ἐπανηρόμην, ου, ετο, aor. de ἐπανείρομαι.

Ἔπαυλις, εως (ἡ). Ferme; étable. R. ἐπί, αὐλή.

Ἐπεζήτει, 3e pers. sing. imparf. de ἐπιζητέω.

Ἐπεθύμησα, ας, ε, aor. de ἐπιθυμέω.

Ἐπεί, conj. Après que, depuis que; lorsque; puisque; vu que. R. ἐπί, εἰ.

Ἐπειδή, conj. comme ἐπεί. R. ἐπεί, δή.

Ἐπειρώμην, ῶ, ᾶτο, imparf. moy. de πειράω.

Ἐπείσθην, ης, η, aor. pass. de πείθω.

Ἐπεκαλεῖτο, 3e pers. sing. imparf. moy. de ἐπικαλέω.

Ἐπελθών, οῦσα, όν, part. aor. de ἐπέρχομαι.

Ἐπεπήγειν, εις, ει, plus-que-parf. de πήγνυμαι.

Ἐπέρχομαι (voy. ἔρχομαι). S'approcher; attaquer, faire une irruption. R. ἐπί, ἔρχομαι.

Ἐπηξάμην, ω, ατο, aor. moy. de πήγνυμι.

Ἐπί, prép. 1° Avec le gén. Sur; en; parmi. ‖ 2° Avec le dat. Dans, en, parmi; à cause de; après. ‖ 3° Avec l'acc. A; sur; vers; pour; pendant. Ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεσθαι, Se réunir dans le même lieu. ‖ Ἐπί, en composition, marque arrivée au but; excellence; superposition, addition, excès.

Ἐπιβάλλω (voy. βάλλω). Jeter dans; introduire. R. ἐπί, βάλλω.

Ἐπιβαλών, οῦσα, όν, part. aor. de ἐπιβάλλω.

Ἐπιγινώσκω (voy. γινώσκω). Reconnaître. R. ἐπί, γινώσκω.

Ἐπιγνούς, οῦσα, όν, part. aor. de ἐπιγινώσκω.

Ἐπιδίδωμι (voy. δίδωμι). Donner, abandonner à, céder. R. ἐπί, δίδωμι.

Ἐπίδος, impér. aor. de ἐπιδίδωμι.

Ἐπιδραμών, οῦσα, όν, part. aor. de ἐπιτρέχω.

Ἐπιδώσω, f. de ἐπιδίδωμι.

Ἐπιζητέω-ῶ, fut. ήσω. Demander avec instance. R. ἐπί, ζητέω.

Ἐπιθείς, εῖσα, έν, gén. έντος, είσης, έντος, part. aor. de ἐπιτίθημι.

Ἐπιθυμέω-ῶ, fut. ήσω, aor. ἐπεθύμησα. Désirer, être épris de. (Le rég. au gén.) R. ἐπί, θυμός.

Ἐπικαλέω-ῶ, f. έσω, parf. ἐπικέκληκα. Appeler; invoquer, implorer. ‖ Au moy. Ἐπικαλέομαι-οῦμαι, f. έσομαι, aor. ἐπεκαλεσάμην, parf. ἐπικέκλημαι. Même sign. R. ἐπί, καλέω.

Ἐπιμελής, ής, ές. Qui a soin de, qui est soigneux. R. ἐπί, μέλει.

Ἐπιμελῶς, adv. Avec soin, très-soigneusement. R. ἐπιμελής.

Ἐπιμύθιον, ου (τό). Sens moral; morale. R. ἐπί, μῦθος.

Ἐπίνειον, ου (τό). Port. R. ἐπί, ναῦς.

Ἐπινενόηκα, parf. de ἐπινοέω.

Ἐπινίκιον, ου (τό). Chant de victoire. R. ἐπί, νίκη.

Ἐπινοέω-ῶ (voy. νοέω). Imaginer, penser; s'apercevoir; penser à (avec l'acc.). R. ἐπί, νοέω.

Ἐπίνοια, ας (ἡ). Invention, ruse. R. ἐπινοέω.

Ἔπιον, aor. de πίνω.

Ἐπιπήγνυμι (voy. πήγνυμι). Ficher dans; fixer. ‖ Au moy. Ἐπιπήγνυμαι, f. ἐπιπήξομαι. S'arrêter dans. R. ἐπί, πήγνυμι.

Ἐπιπλέω (voy. πλέω). Naviguer vers; flotter vers. R. ἐπί, πλέω.

Ἐπισκέπτομαι, f. σκέψομαι, aor. ἐπεσκεψάμην. Visiter. R. ἐπί, σκέπτομαι.

Ἐπίσκεψις, εως (ἡ). Visite. R. ἐπισκέπτομαι.

Ἐπίσταμαι, ασαι, αται, f. ἐπιστήσομαι, imparf. ἠπιστάμην, aor. ἠπιστήθην. Savoir; connaître. R. ἐπί, ἵστημι.

Ἐπιστραφείς, εῖσα, έν, part. aor. p. de ἐπιστρέφω.

Ἐπιστρέφω, f. στρέψω, aor. 1 ἐπέστρεψα. Tourner, retourner. ‖ Au moy. Ἐπιστρέφομαι, f. στρέψομαι. Se retourner. ‖ Les temps du passif, et surtout l'aor. 2, ἐπεστράφην, se prennent souvent

dans le sens du moy. Se tourner, se retourner. R. ἐπί, στρέφω.

Ἐπισφαλής, ής, ές. Qui n'est pas sûr, exposé au danger. R. ἐπί, σφάλλω.

Ἐπίτηδες, adv. Avec intention.

Ἐπιτηδής, ής, ές. Propre à, habile à, industrieux.

Ἐπιτίθημι (voy. τίθημι). Mettre sur ou dans. ‖ Au moy. Ἐπιτίθεμαι, f. ἐπιθήσομαι, aor. ἐπεθέμην. S'attacher à. R. ἐπί, τίθημι.

Ἐπιτρέχω (voy. τρέχω). Accourir. R. ἐπί, τρεχω.

Ἐπιφαίνω, futur ἐπιφανῶ, aoriste ἐπέφηνα, parf. ἐπιπέφαγκα. Faire voir, montrer. ‖ Au moyen, Ἐπιφαίνομαι, futur ἐπιφανοῦμαι. Apparaître, survenir. ‖ Au pass. aor. ἐπεφάνην. Même signification qu'au moyen. R. ἐπί, φαίνω.

Ἐπιφανείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de ἐπιφαίνω.

Ἐπιχειρέω-ῶ, f. ήσω, aor. 1 ἐπεχείρησα. Mettre la main sur ou à, entreprendre. (Le rég. au dat.) R. ἐπί, χείρ.

Ἔπνευσα, ας, ε, aor. de πνέω.

Ἐποίησα, ας, ε, aor. de ποιέω.

Ἐπορευόμην, ου, ετο, imparf. de πορεύομαι.

Ἔπραττε, 3e pers. sing. imp. de πράσσω.

Ἐπτάμην, ασο, ατο, aor. de ἵπταμαι.

Ἐργάζομαι, f. ἐργάσομαι, imparf. εἰργαζόμην, aor. εἰργασάμην, parf. moy. et pass. εἴργασμαι, aor. p. εἰργάσθην. Travailler. R. ἔργον.

Ἐργαστήρ, ῆρος (ὁ). Ouvrier. R. ἐργάζομαι.

Ἐργαστήριον, ου (τό). Boutique, atelier. R. ἐργαστήρ.

Ἐργάτης, ου (ὁ). Ouvrier. R. ἔργον.

Ἔργον, ου (τό). Ouvrage, travail.

Ἐρείδω, f. είσω, aor. ἤρεισα, parf. ἤρεικα. Appuyer.

Ἐρέσσω, et Att. Ἐρέττω, f. ἐρέσω, aor. ἤρεσα. Ramer.

Ἐρέτης, ου (ὁ). Rameur. R. ἐρέσσω.

Ἐρευνάω-ῶ, f. ήσω, aor. ἠρεύνησα, parf. ἠρεύνηκα. Chercher avec soin.

Ἐρίζω, f. ίσω. Disputer, se quereller. R. ἔρις.

Ἔρις, ιδος (ἡ). Dispute, débat, querelle.

Ἑρμῆς, οῦ (ὁ). Mercure.

Ἐρόμενος, η, ον, part. aor. de εἴρομαι. Voy. εἴρω.

Ἔρρευσα, ας, ε, aor. de ῥέω.

Ἔρριψα, ας, ε, aor. de ῥίπτω.

Ἔρχομαι, f. ἐλεύσομαι, parf. ἤλυθα et Att. ἐλήλυθα, aor. ἦλθον. Venir.

Ἐρωτάω-ῶ, f. ήσω, aoriste ἠρώτησα, parf. ἠρώτηκα. Interroger (avec deux acc.); demander, s'informer. R. εἴρω.

Ἐσθίω, futur ἔδομαι ou φάγομαι, imparfait ἤσθιον, aoriste ἔφαγον, parfait ἐδήδοκα. Manger, brouter, ronger.

Ἐσκίρτα, 3e pers. sing. imparf. de σκιρτάω.

Ἑσπέρα, ας (ἡ). Soir, soirée.

Ἕσπερος, ου (ὁ). Soir; l'étoile du soir. R. ἑσπέρα.

Ἐστέρημαι, ησαι, ηται, parf. pass. de στερέω.

Ἐστοχασάμην, aor. de στοχάζομαι.

Ἐσχόλαζον, ες, ε, imparf. de σχολάζω.

Ἔσχον, ες, ε, aor. de ἔχω.

Ἑταιρεία, ας (ἡ). Société, liaison. R. ἑταῖρος.

Ἑταῖρος, ου (ὁ). Compagnon, ami.

Ἑτερ', devant une voyelle, élision pour ἕτερα, pl. neutre de ἕτερος.

Ἕτερος, α, ον. Autre.

Ἔτι, adv. Encore; en outre.

Ἕτοιμος, ος ou η, ον. Prêt ; prompt.

Ἑτοίμως, adv. Promptement, sans hésiter. R. ἕτοιμος.

Ἔτυχον, ες, ε, aor. de τυγχάνω.

Εὖ, adv. Bien ; heureusement. Εὖ μάλα, Très-bien. R. ἐύς, brave.

Εὐδοκιμέω-ῶ, f. ήσω. Acquérir de la gloire. R. εὐδόκιμος.

Εὐδόκιμος, ος, ον. Qui est en estime, bien famé. R. εὖ, δόκιμος.

Εὐεργετέω-ῶ, f. ήσω. Faire du bien à, obliger. ‖ Au pass. Recevoir des bienfaits. R. εὐεργέτης.

Εὐεργέτης, ου (ὁ). Bienfaiteur. R. εὖ, ἔργον.

Εὐεργετῆται, 3e pers. sing. subj. prés. pass. de εὐεργετέω.

Εὐθύ et Εὐθύς, adv. En droite ligne ; aussitôt, incontinent, d'abord. R. εὐθύς.

1. Εὐθύς, εῖα, ύ ; gén. έος, είας, έος. Droit.

2. Εὐθύς, adv. Voy. Εὐθύ.

Εὐκαιρία, ας (ἡ). Occasion favorable. R. εὔκαιρος.

Εὐμένεια, ας (ἡ). Bienveillance. R. εὖ, μένος, disposition.

Εὔνοια, ας (ἡ). Bienveillance. R. εὖ, νοῦς.

Εὔπορος, ος, ον. Praticable ; facile. R. εὖ, πόρος.

Εὕρηκα, ας, ε, parf. de εὑρίσκω.

Εὑρήσω, εις, ει, f. de εὑρίσκω.

Εὑρίσκω, f. εὑρήσω, aor. εὕρησα et εὗρον, parf. εὕρηκα. Trouver.

Εὕροιμι, οις, οι, opt. aor. de εὑρίσκω.

Εὗρον, ες, ε, aor. de εὑρίσκω.

Εὑρών, οῦσα, όν, part. aor. de εὑρίσκω.

Εὐτελής, ής, ές. De peu de dépense, de peu de valeur, vil. R. εὖ, τέλος, impôt.

Εὐφυής, ής, ές. Ingénieux. R. εὖ, φύομαι.

Εὐφυῶς, adv. Ingénieusement, habilement. R. εὐφυής.

Εὔχομαι, futur εὔξομαι, imparfait εὐχόμην ou ηὐχόμην, aoriste εὐξάμην ou ηὐξάμην, parfait εὖγμαι ou ηὖγμαι. Prier, demander avec instance. R. εὐχή, prière.

Ἐφ', devant une voyelle aspirée, élision pour ἐπί.

Ἐφέρετο, 3e pers. sing. imparf. de l'indic. passif de φέρω.

Ἔφην, ης, η, aor. de φημί.

Ἐφθεγξάμην, ω, ατο, aor. de φθέγγομαι.

Ἐφικνέομαι-οῦμαι (voy. ἱκνέομαι). Parvenir à, atteindre. R. ἐπί, ἱκνέομαι.

Ἐφοβήθην, ης, η, aor. moy. mixte de φοβέω.

Ἐχειροτονήθην, ης, η, aor. pass. de χειροτονέω.

Ἔχθος, εος-ους (τό). Haine, inimitié.

Ἐχθρός, ά, όν. Qui hait, ennemi. R. ἔχθος.

Ἔχω, f. ἕξω et qqf. σχήσω, impaf. εἶχον, parf. ἔσχηκα, aor. ἔσχον. Avoir, posséder.

Ἑώρακα, parf. de ὁράω.

Ἑωρακώς, υῖα, ός, part. parf. de ὁράω.

Ἕως, conj. et adv. Jusqu'à ce que, jusqu'à ; en attendant. Ἕως οὗ, Jusqu'à ce que, tandis que.

Z

Z, sixième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut sept, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, ζ'. (Elle vaut sept à cause du signe intermédiaire ς', qui représente six.)

Ζάω-ῶ, ῇς, ῇ, f. ζήσω, ζήσομαι, ou βιώσομαι, imparf. ἔζων, aor. ἔζησα ou ἐβίωσα, et ἐβίων, parf. ἔζηκα, et mieux βεβίωκα. Vivre.

Ζεῦ, voc. de Ζεύς.

Ζεύς, gén. Διός, dat. Διί, acc. Δία (ὁ). Jupiter.

Ζητέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐζήτησα, parf. ἐζήτηκα. Chercher, rechercher, demander.

Ζωή, ῆς (ἡ). Vie. R. ζάω.

Ζῶν, ζῶσα, ζῶν, part. prés. de ζάω.

Ζῶον, ου (τό). Animal. R. ζάω.

Ζῶσαν, acc. sing. fém. de ζῶν.

Η

Η, septième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut huit, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, ή.

1. Ἡ, fém. de ὁ.
2. Ἥ, fém. de ὅς.
3. Ἤ, conj. Ou ; que (après un comparatif).
4. Ἦ, 3ᵉ pers. sing. imparf. de εἰμί, être.
5. Ἦ, 3ᵉ pers. sing. subj. de εἰμί, être.

Ἤγαγον, aor. de ἄγω.

Ἠγανάκτησα, ας, ε, aor. de ἀγανακτέω.

Ἡγέομαι-οῦμαι, f. ήσομαι, aor. ἡγησάμην, parf. ἥγημαι. Penser, croire, regarder comme.

Ἥδ', devant une voyelle, élision pour ἥδε, fém. de ὅδε.

Ἤδη, adv. déjà.

Ἠδικημένος, η, ον, part. parf. pass. de ἀδικέω.

Ἦδον, imparf. de ᾄδω.

Ἡδονή, ῆς (ἡ). Joie, plaisir. R. ἡδύς.

Ἡδύς, εῖα, ύ, gén. ἡδέος, είας, έος. Agréable, doux.

Ἥδω, f. ἥσω, imparf. ἧδον, aor. ἧσα. Réjouir, charmer. ‖ Au pass. Ἥδομαι, f. ἡσθήσομαι, aor. ἥσθην. Se réjouir de; se réjouir. (Le rég. au dat. avec ou sans ἐπί.)

Ἤειν, ᾔεις, ᾔει, imparf. de εἶμι, aller.

Ἦθος, εος-ους (τό). Naturel, mœurs.

Ἦκα, adv. Peu.

Ἥκιστα, adv. Nullement.

Ἥκιστος, η, ον. Très-petit.

Ἧκον, ες, ε, imparf. de ἥκω.

Ἤκουσα, ας, ε, aor. de ἀκούω.

Ἠκροασάμην, ω, ατο, aor. de ἀκροάομαι.

Ἥκω, f. ἥξω, imparf. ἧκον. Venir, s'approcher, arriver.

Ἤλασα, ας, ε, aor. de ἐλαύνω.

Ἦλθον, ες, ε, aor. de ἔρχομαι.

Ἧμαι, ἧσαι, ἧσται, ἥμεθα, etc. (parfait irrégulier de ἕζομαι, devenu par l'usage un nouveau présent), imparfait ἥμην, infinitif ἧσθαι, participe ἥμενος. Être assis.

Ἡμεῖς, gén. ἡμῶν, dat. ἡμῖν, accus. ἡμᾶς, plur. de ἐγώ. Nous.

Ἡμέρα, ας (ἡ). Jour, journée. Μεθ' ἡμέρας, Quelques jours après.

1. Ἥν, acc. fém. de ὅς.
2. Ἦν, 1ʳᵉ ou 3ᵉ pers. sing. imparf. de εἰμί, être.

Ἠνέχθην, ης, η, aor. pass. de φέρω.

Ἠνιάθην, ης, η, aor. pass. de ἀνιάω.

Ἡνίκα, conj. Quand, lorsque.

Ἠξίουν, ους, ου, imparf. de ἀξιόω.

Ἠρεμία, ας (ἡ). Douceur; repos, calme. R. ἤρεμος.

Ἤρεμος, η, ον. Paisible, calme, doux.

Ἤρετο, 3ᵉ pers. sing. aor. de ἔρομαι.

Ἤριζον, ες, ε, imparf. de ἐρίζω.

Ἠρξάμην, ω, ατο, aor. de ἄρχομαι.

Ἥρπασα, ας, ε, aor. de ἁρπάζω.

Ἦσθα, att. pour ἦς, 2ᵉ pers. sing. imparf. de εἰμί, être.

Ἤσθιον, ες, ε, imparf. de ἐσθίω.

Ἠσθόμην, ου, ετο, aor. de αἰσθάνομαι.

Ἥσσων et att. Ἥττων. Voy. ἥττων.

Ἡσυχάζω, fut. άσω. Demeurer

en repos, en silence, se taire. R. ἥσυχος.

Ἡσυχία, ας (ἡ). Repos, tranquillité. R. ἥσυχος

Ἥσυχος, ος, ον. Paisible, tranquille; qui est en repos.

Ἤτει, 3ᵉ pers. sing. imparf. de αἰτέω.

Ἧττον, adverb. Moins. Οὐδὲν ἧττον, Néanmoins.

Ἥττων, ων, ον, comp. irrég. de μικρός, Moindre. (Le complément au gén.)

Ηὔλεις, 2ᵉ pers. sing. imparf. de αὐλέω.

Ηὐξάμην, ω, ατο, aor. de εὔχομαι.

Θ

Θ, huitième lettre de l'alphabet. Elle vaut neuf, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, θ′.

Θάλασσα, et att. Θάλαττα, ης (ἡ). Mer.

Θάμνος, ου (ὁ). Buisson, bosquet.

Θάνατος, ου (ὁ). Mort.

Θανεῖν, inf. aor. de θνήσκω.

Θαῤῥέω-ῶ, f. ήσω, aor. 1 ἐθάῤῥησα, parf. τεθάῤῥηκα. Être plein de confiance, se rassurer.

Θάρσει, 2ᵉ pers. sing. impér. de θαρσέω.

Θαρσέω-ῶ, f. ήσω. Même sign. que θαῤῥέω.

Θάρσος, εος-ους (τό). Confiance, fermeté, audace.

Θαυμάζω, fut. άσω et άσομαι, aor. ἐθαύμασα, parf. τεθαύμακα. Regarder avec admiration, s'étonner. R. θαῦμα.

Θεάομαι-ῶμαι, f. άσομαι, aor. ἐθεασάμην. Regarder, voir. R. θέα, vue.

Θεῖος, α, ον. Divin. Τὸ θεῖον, la Divinité, la providence divine. R. θεός.

Θελήσας, ασα, αν, part. aor. de θέλω.

Θέλω, f. θελήσω. Même sign. que ἐθέλω.

Θεός, οῦ (ὁ). Dieu.

Θεράπαινα, ης (ἡ). Servante. R. θεράπων.

Θεραπαινίς, ίδος (ἡ). Servante. R. θεράπων.

Θεραπεία, ας (ἡ). Remède; guérison, soin. R. θεράπων.

Θεράπων, οντος (ὁ). Serviteur; médecin.

Θερμαίνω, fut. ανῶ, aor. ἐθέρμανα, parf. τεθέρμαγκα. Chauffer, échauffer. R. θερμός.

Θερμός, ή, όν. Chaud. R. θέρω.

Θέρος, εος-ους (τό). Été. R. θέρω.

Θέρω, f. θερῶ? Échauffer.

Θές, 2ᵉ pers. sing. impér. aor. de τίθημι.

Θήγω, f. θήξω, aor. ἔθηξα, parf. pass. τέθηγμαι. Aiguiser; faire grincer.

Θήξας, ασα, αν, part. aor. de θήγω.

Θήρ, θηρός (ὁ). Bête sauvage, animal farouche.

Θήρα, ας (ἡ). Capture, gibier. R. θήρ.

Θησαυρός, οῦ (ὁ). Trésor.

Θνήσκω, f. θανοῦμαι, parf. τέθνηκα, aor. ἔθανον. Mourir. Le parf. se conjugue souvent irrégulièrement : τέθναμεν, ατε, ᾶσι, infin. τεθνάναι, part. τεθνεώς.

Θοινάω-ῶ, f. ήσω ou άσω, aor. ἐθοίνησα, parf. τεθοίνηκα. Se régaler. ‖ Au moy. Θοινάομαι-ῶμαι, f. ήσομαι, aor. ἐθοινησάμην, même sign. R. θοίνη.

Θοίνη, ης (ἡ). Festin.

Θραύω, f. αύσω, aor. ἔθραυσα. Briser.

Θρέμμα, ατος (τό). Nourrisson; au pl. Brebis, moutons.

Θρηνέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐθρήνησα, parf. τεθρήνηκα. Pleurer, se lamenter. R. θρῆνος.

Θρῆνος, ου (ὁ). Pleurs, lamentations.

Θρηνῶν, part. prés. de θρηνέω.

Θρίξ, gén. τριχός (ἡ). Poil, cheveux.

Θύλαξ, ακος (ὁ). Sac à farine.

Θῦμα, ατος (τό). Victime. R. θύω.

Θυμός, οῦ (ὁ). Cœur; colère.

Θυμόω-ῶ, f. ώσω. Exciter à la colère, exciter, irriter. ‖ Au moy. et au pass. Θυμόομαι-οῦμαι, aor. pass. ἐθυμώθην. Être excité ou irrité ; s'irriter. R. θυμός.

Θυμωθείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de θυμόω.

Θύρα, ας (ἡ). Porte.

Θυρωρός, οῦ (ὁ). Portier. R. θύρα, οὖρος, gardien.

Θύσειν, inf. fut. de

Θύω, f. θύσω, aor. ἔθυσα, parf. τέθυκα. Immoler, sacrifier ; mettre à mort.

Θύων, ουσα, ον, gén. pl. όντων, part. prés. de θύω.

I

I, neuvième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut dix, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, ι'.

Ἰάομαι-ῶμαι, f. ἰάσομαι, aor. ἰασάμην, parf. ἴαμαι. Guérir.

Ἰατρός, οῦ (ὁ). Médecin. R. ἰάομαι.

Ἴδιος, α, ον. Particulier, propre.

Ἴδοιμι, οις, οι, opt. aor. de ὁράω.

Ἰδού, adv. Voici, voilà, voilà que. R. ἰδοῦ, impér. aor. moy. de ὁράω.

Ἰδών, οῦσα, όν, part. aor. de ὁράω.

Ἵημι, f. ἥσω, imparf. ἵην, aor. ἧκα, parf. εἷκα. Envoyer.

Ἱκετεύω, f. εύσω. Supplier.

Ἱκέτης, ου (ὁ). Suppliant.

Ἱκνέομαι-οῦμαι, f. ἵξομαι, parf. ἷγμαι, aor. ἱκόμην. Venir.

Ἵνα, conj. qui régit le subj. Afin que.

Ἰξευτής, οῦ (ὁ). Chasseur à la glu ; oiseleur. R. ἰξός.

Ἰξός, οῦ (ὁ). Glu.

Ἵππος, ου (ὁ), Cheval.

Ἵπταμαι, f. πτήσομαι, imparf. ἱπτόμην, aor. ἐπτάμην ou ἔπτην. Voler, s'envoler.

Ἴσημι, ἴσης, ἴσησι. Savoir. Voy. οἶδα.

Ἴσθι, impér. de ἴσημι.

Ἴσος, η, ον. Égal, pareil ; juste. Ἐκ τῶν ἴσων, également.

Ἱστάμην, ασο, ατο, imparf. moy. de ἵστημι.

Ἱστάς, ᾶσα, άν, part. prés de ἵστημι.

Ἵστημι, f. στήσω, aor. ἔστησα, parf. ἔστακα. Établir, fixer, arrêter. ‖ Au moy. Ἵσταμαι, f. στήσομαι, aor. ἐστησάμην, parf. ἕσταμαι. Même sign. ‖ Au moy. mixte, Ἵσταμαι, f. στήσομαι, aor. ἔστην, parf. ἕστηκα. Se tenir debout, se tenir ferme, et simplement Se tenir. ‖ Au pass. Ἵσταμαι, f. σταθήσομαι, aor. ἐστάθην, parf. ἕσταμαι. Être établi, fixé.

Ἰσχνός, ή, όν. Maigre, décharné.

Ἰσχυρός, ά, όν. Fort, robuste, puissant. R. ἰσχύς.

Ἰσχύς, ύος, acc. ύν (ἡ). Force, puissance.

Ἴχνος, εος-ους (τό). Trace, vestige.

K

K, dixième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut vingt, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, κ'.

Κἀγώ, contraction pour καὶ ἐγώ.

Καθ', devant une voyelle aspirée, élision pour κατά.

Καθεύδω, futur Καθευδήσω, imp. ἐκάθευδον, et ἐκαθηῦδον, aor. ἐκαθεύδησα. Dormir. R. κατά, εὕδω.

Κάθημαι, imparf. ἐκαθήμην.

Être assis, être couché par terre; se reposer. R. κατά, ἧμαι.

Καθίζω, f. ίσω, aor. ἐκάθισα, parf. κεκάθικα. Faire asseoir; ‖ Neut. S'asseoir, se placer. R. κατά, ἵζω.

Καθικετεύω, f. εύσω. Supplier. R. κατά, ἱκετεύω.

Καθίπταμαι (voy. ἵπταμαι)., Descendre en volant. R. κατά ἵπταμαι.

Καθίσας, ασα, αν, part. aor. de καθίζω.

Καθίστημι (voy. ἵστημι). Fixer, établir. ‖ Au moy. Καθίσταμαι, S'établir. R. κατά, ἵστημι.

Καί, conj. Et; même, aussi; encore. Εἰ καί, Voy. εἰ.

Καιρός, οῦ (ὁ). Occasion, temps convenable; circonstance, conjoncture, temps.

Κἀκεῖνος, contraction pour καὶ ἐκεῖνος.

Κακόν, οῦ (τό). Mal. (C'est le neut. de κακός, pris substant.)

Κακός, ή, όν (comp. irrég. χείρων, sup. κάκιστος ou χείριστος). Méchant, mauvais.

Κακῶς, adv. Mal, méchamment. R. κακός.

Κάλαμος, ου (ὁ). Roseau; gluau.

Καλέω-ῶ, f. έσω, aor. ἐκάλεσα, parf. κέκληκα. Appeler.

Καλιά, ᾶς (ἡ). Nid, aire.

1. Κᾶλον, ου (τό). Bois.

2. Καλόν, οῦ (τό). Le bien, le bon. (C'est le neut. de καλός, pris subst.)

Καλός, ή, όν (comp. καλλίων, sup. κάλλιστος). Beau; bon, honnête.

Καλῶς, adv. Bien. R. καλός.

Κάματος, ου (ὁ). Travail, fatigue. R. κάμνω.

Κἄν, contraction pour καὶ ἄν. Et si, si même; quoique.

Κἀπί, contraction pour καὶ ἐπί. Et dans.

Κάρα, ας (ἡ). Tête; sommet.

Κάρηνον, ου (τό). Même sign. R. κάρα.

Κάρος, ου (ὁ). Profond sommeil.

Καρόω-ῶ, f. ώσω. Endormir d'un profond sommeil. R. κάρος.

Καρπός, οῦ (ὁ). Fruit.

Καρτερία, ας, (ἡ). Action de supporter, d'endurer; constance, patience. R. κάρτος.

Κάρτος, εος-ους (τό). Même sign. que κράτος.

Κατά, préposition qui gouv. le gén. et l'acc. ‖ 1° Avec le gén. Sur; contre. ‖ 2° Avec l'acc. Selon, touchant, sur, quant à, près de, le long de, pendant. Καθ' ὃν χρόνον, Au temps que. Καθ' ἡμέραν, Chaque jour. ‖ En composition, κατά marque mouvement de haut en bas.

Καταβαίην, ης, η, opt. aor. de καταβαίνω.

Καταβαίνω (voy. βαίνω). Descendre, plonger. R. κατά, βαίνω.

Καταβάλλω (voy. βάλλω). Abattre, renverser. R. κατά, βάλλω.

Καταβάς, ᾶσα, άν, part. aor. de καταβαίνω.

Καταδύνω (voy. δύνω). Plonger, enfoncer profondément. R. κατά, δύνω.

Καταδύς, ῦσα, ύν, part. aor. de καταδύνω.

Καταθραύω, f. θραύσω. Rompre, briser, fracasser. R. κατά, θραύω.

Καταθύω, f. θύσω. Immoler, sacrifier, tuer. R. κατά, θύω.

Κατακεκλιμένος, η, ον, part. parf. p. de κατακλίνω.

Κατακλάω-ῶ, f. κλάσω, aor. κατέκλασα. aor. pass. κατεκλάσθην, Rompre, briser, R. κατά, κλάω.

Κατακλεισθείς, κλεισθεῖσα, κλεισθέν, participe aoriste passif de κατακλείω.

Κατακλείω, f. κλείσω, aor. κατ-

ἔκλειτα. Enfermer. R. κατά, κλείω.

Κατακλίνω (voy. κλίνω). Coucher; faire coucher. ‖ Au moy. mixte, Κατακλίνομαι, f. κατακλινοῦμαι, aor. κατεκλίθην et κατεκλίνην. Être étendu, couché. R. κατά, κλίνω.

Καταλαβούσης, gén. fém. de

Καταλαβών, οῦσα, όν, part. aor. de καταλαμβάνω.

Καταλαμβάνω (voy. λαμβάνω). Rencontrer, survenir. R. κατά, λαμβάνω.

Καταλείπω (voy. λείπω). Délaisser; réserver.

Καταλύω, f. λύσω, aor. κατέλυσα, parf. καταλέλυκα. Délier; déchirer; finir, cesser. R. κατά, λύω.

Καταπίπτω (voy. πίπτω). Tomber du haut en bas. R. κατά, πίπτω.

Καταπτάς, ᾶσα, άν, part. aor. de καθίπταμαι.

Καταράομαι-ῶμαι (voy. ἀράομαι). Maudire; faire des imprécations contre. (Le rég. au dat.). R. κατά, ἀράομαι.

Κατασκάπτω (voy. σκάπτω). Bêcher profondément, bouleverser. R. κατά, σκάπτω.

Κατασκευάζω (voy. σκευάζω). Travailler, façonner. R. κατά, σκευάζω.

Καταστάς, ᾶσα, άν, part. aor. moy. mixte de καθίστημι.

Κατατίθημι (voy. τίθημι). Déposer. ‖ Au moy. Κατατίθεμαι. Même sign. R. κατά, τίθημι.

Καταφαγεῖν, inf. aor. de κατεσθίω.

Κατέβην, ης, η, aor. de καταβαίνω.

Κατέθετο, 3[e] pers. sing. aor. moy. de κατατίθημι.

Κάτειμι (voy. εἶμι 2). Descendre. R. κατά, εἶμι, aller.

Κατεκλάσθην, ης, η, aor. pass. de κατακλάω.

Κατέλαβον, ες, ε, aor. de καταλαμβάνω.

Κατελθεῖν, inf. aor. de κατέρχομαι.

Κατέλθω, ῃς, ῃ, subj. aor. de κατέρχομαι.

Κατελθών, οῦσα, όν, part. aor. de κατέρχομαι.

Κατέλιπον, ες, ε, aor. de καταλείπω.

Κατέπεσον, ες, ε, aor. de καταπίπτω.

Κατεργάζομαι, f. άσομαι, aor. κατειργασάμην. Faire; travailler, façonner. R. κατά, ἐργάζομαι.

Κατέρχομαι (voy. ἔρχομαι). Descendre. R. κατά, ἔρχομαι.

Κατεσθίω, f. κατέδομαι, aor. κατέφαγον. Dévorer. R. κατά, ἐσθίω.

Κατέσκαψα, ας, ε, aor. de κατασκάπτω.

Κατεσκευασμένος, η, ον, part. parf. pass. de κατασκευάζω.

Κατέσχον, ες, ε, aor. de κατέχω.

Κατέχω (voy. ἔχω). Retenir, arrêter. R. κατά, ἔχω.

Κατηγορέω-ῶ, f. ήσω, aor. ησα, parf. ηκα. Accuser (avec le gén. de la personne et l'acc. de la chose, ou le gén. de la chose et l'acc. de la personne). Blâmer, parler contre. R. κατά, ἀγορεύω, parler.

Κατηρᾶτο, 3[e] pers. sing. imp. de καταράομαι.

Κατήσθιον, ες, ε, imparf. de κατεσθίω.

Κατιών, οῦσα, όν, part. de κάτειμι.

Κατορύσσω et Att. Κατορύττω (voy. ὀρύσσω). Enfouir, enterrer. R. κατά, ὀρύσσω.

Κατορωρύχθαι, Att. pour κατωρύχθαι, inf. parf. pass. de κατορύσσω.

Κάτω, adv. En bas.

Κάτωθεν, adv. D'en bas. R. κάτω.

Κατώρυξα, ας, ε, aor. de κατορύσσω.

Κεῖμαι, σαι, ται, f. κείσομαι. Être couché, étendu par terre.

Κείμενος, η, ον, part. de κεῖμαι.

Κεχαρωμένος, η, ον, part. parf. p. de χαρόω.

Κέκρυμμαι, υψαι, υπται, parf. p. de κρύπτω.

Κελεύω, f. εύσω, aor. ἐκέλευσα, parf. κεκέλευκα. Ordonner, exhorter; demander. R. κέλομαι.

Κέλομαι, f. κελήσομαι. Ordonner; exhorter.

Κενός, ή, όν. Vide.

Κεραμεύς, έως (ὁ). Potier. R. κέραμος.

Κέραμος, ου (ὁ). Terre à potier; poterie.

Κέρας, ατος (τό). Corne.

Κέρδος, εος-ους (τό). Gain, profit.

Κεφαλή, ῆς (ἡ). Tête.

Κῆπος, ου (ὁ). Jardin.

Κηπουρός, οῦ (ὁ). Jardinier. R. κῆπος, οὖρος, gardien.

Κηπωρός, οῦ (ὁ). Même sign. R. κῆπος, ὤρα, soin.

Κινδυνεύω, f. εύσω, aor. ἐκινδύνευσα. Courir risque; s'exposer; être en danger. R. κίνδυνος.

Κίνδυνος, ου (ὁ). Péril, danger; risque, hasard.

Κινέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐκίνησα, parf. κεκίνηκα. Mouvoir, agiter; exciter. R. κινέω.

Κλαίω, f. κλαύσω et mieux κλαύσομαι, aor. ἔκλαυσα, p. κέκλαυσμαι. Pleurer.

Κλασθείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de κλάω.

Κλαύσομαι, f. de κλαίω.

Κλαύσω, f. de κλαίω.

1. Κλάω-ῶ, f. κλάσω, aor. ἔκλασα, parf. κέκλακα, aor. pass. ἐκλάσθην. Rompre, briser.

2. Κλᾴω ou Κλάω, Att. pour κλαίω.

Κλείω, f. κλείσω, aor. ἔκλεισα, parf. κέκλεικα. Fermer.

Κλίνω, f. κλινῶ, aor. ἔκλινα. parf. κέκλικα. Pencher, incliner; baisser.

Κλών, ωνός (ὁ). Rejeton d'un arbre; rameau, branche. R. κλάω.

Κοῖλος, η, ον. Creux, concave.

Κοιλόω-ῶ, f. ώσω. Rendre creux, creuser. R. κοῖλος.

Κοίλωμα, ατος (τό). Cavité, creux. R. κοῖλος.

Κοινός, ή, όν. Commun.

Κοινωνέω-ῶ, f. ήσω. Communiquer. R. κοινός.

Κοινωνία, ας (ἡ). Communauté, société, alliance. R. κοινωνέω.

Κολάζω, f. άσω, aor. 1 ἐκόλασα, parf. κεκόλακα. Punir, châtier.

Κολακεύω, futur κολακεύσω, aoriste ἐκολάκευσα. Flatter, cajoler. R. κόλαξ.

Κόλαξ, ακος (ὁ). Flatteur.

Κολάπτω, f. άψω, aor. ἐκόλαψα. Briser.

Κολοιός, οῦ (ὁ). Geai, sorte d'oiseau.

Κολυμβάω-ῶ, f. ήσω. Nager.

Κομίζω, f. ίσω, aor. ἐκόμισα, parf. κεκόμικα. Porter.

Κόπος, ου (ὁ). Travail, fatigue; peine. R. κόπτω.

Κόπτω, f. κόψω, aor. ἔκοψα, parf. κέκοπα. Couper, frapper; fatiguer. Τὴν θύραν κόπτων, Frappant à la porte.

Κοσμέω-ῶ, f. ήσω. Avoir soin de; nourrir.

Κόψας, ασα, αν, part. aor. de κόπτω.

Κρατέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐκράτησα. Commander, dominer; être maître de. (Le régime au gén. ou à l'acc.)

Κράτος, εος-ους (τό). Force, puissance.

Κρέας, ατος et par contr. κρέως, dat. κρέατι ou κρέᾳ, acc. κρέας, pl. κρέα, κρεῶν, κρέασι, (τό). Chair.

Κρείσσων, et Att. Κρείττων, ων, ον, gén. ονος, comparatif irré-

gulier de κρατερός, plus souv. attribué à ἀγαθός. Plus puissant; plus fort.

Κρείττοσι, dat. pl. de κρείττων.

Κρείττους, contr. de κρείττονες ou de κρείττονας, nom. ou acc. pl. de κρείττων.

Κρείττω, contr. de κρείττονα, acc. sing. masc. et fém., ou pl. neut. de κρείττων.

Κρείττων. Voy. κρείσσων.

Κρίνω, f. κρινῶ, aor. ἔκρινα, parf. κέκρικα. Juger; accuser; critiquer.

Κρούω, f. ούσω, aor. ἔκρουσα, parf. pass. κέκρουσμαι. Pousser; heurter.

Κρύπτω, f. ύψω, aor. ἔκρυψα, parf. κέκρυφα, aor. pass. ἐκρύφθην ou ἐκρύβην. Cacher.

Κτάομαι-ῶμαι, f. κτήσομαι, aor. ἐκτησάμην, parf. κέκτημαι et rarement ἔκτημαι. Posséder.

Κτείνας, ασα, αν, part. aor. de κτείνω.

Κτείνω, f. κτενῶ, aor. ἔκτεινα et ἔκτανον, parf. ἔκτονα. Tuer.

Κτῆμα, ατος (τό). Ce qu'on a acquis, ce qu'on possède, possession, bien.

Κτῆσις, εως (ἡ). Possession. R. κτάομαι.

Κτύπος, ου (ὁ). Bruit, fracas.

Κύκλος, ου (ὁ). Cercle. Ἐν κύκλῳ ou Κύκλῳ, Tout autour, alentour; en cercle.

Κύνα, acc. sing. de κύων.

Κυνηγός, οῦ (ὁ). Chasseur. R. κύων, ἄγω.

Κυνίδιον, ου (τό). Petit chien. R. κύων.

Κυνόδηκτος, ος, ον. Mordu par un chien. Κυνόδηκτος, L'homme mordu par un chien. R. κύων, δάκνω.

Κύπτω, fut. κύψω, aor. ἔκυψα, parf. κέκυφα. Baisser la tête ou les yeux.

Κῦρος, εος-ους (τό). Autorité absolue.

Κυρόω-ῶ, f. ώσω, aor. 1 ἐκύρωσα. Ratifier, décider. R. κῦρος.

Κύων, gén. κυνός (ὁ). Chien.

Κώνωψ, ωπος (ὁ). Moucheron.

Λ

Λ, onzième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut trente, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, λʹ.

Λαβεῖν, inf. aor. de λαμβάνω.

Λαβόμενος, η, ον, part. aor. moy. de λαμβάνω.

Λάβω, ῃς, ῃ, subj. aor. de λαμβάνω.

Λαβών, οῦσα, ον, part. aor. de λαμβάνω.

Λαγωός, οῦ (ὁ). Lièvre.

Λαθεῖν, inf. aor. de λανθάνω.

Λαιμός, οῦ (ὁ). Gosier.

Λαμβάνω, f. λήψομαι, parf. εἴληφα, aor. ἔλαβον, parf. p. εἴλημμαι. Prendre, s'emparer de, saisir. Au moy. Λαμβάνομαι, aor. ἐλαβόμην. Même sign.

Λαμπρός, ά, όν. Brillant, illustre. R. λάμπω.

Λάμπω, f. λάμψω, aor. ἔλαμψα. Briller.

Λανθάνω, fut. λήσω et quelquefois λήσομαι, aor. ἔλαθον, parf. λέληθα (souvent employé pour le présent). Se cacher; être caché; être oublié. (Le rég. à l'accus.)

Λέγω, f. λέξω ou ἐρῶ, parf. εἴλεχα ou εἴρηκα, aor. ἔλεξα ou εἶπον ou εἶπα. Dire; parler.

Λείπω, f. λείψω, aor. ἔλιπον et rarement ἔλειψα, parf. λέλοιπα. Laisser, abandonner. ‖ Au pass. Λείπομαι, aor. ἐλείφθην, parf. λέλειμμαι. Être laissé, être de reste.

Λέκτρον, ου (τό). Lit. R. λέγω.

Λεόντειος et Λεόντεος, η, ον. De lion. R. λέων.

Λεοντῆ, ῆς (ἡ), contraction pour λεοντέη (sous-ent. δορά). Peau de lion.

Λεπτός, ή, όν. Mince, fluet.

Λευκαίνω, f. ανῶ, aor. ἐλεύκανα. Blanchir. R. λευκός.

Λευκάνας, ασα, αν, part. aor. de λευκαίνω.

Λευκός, ή, όν. Blanc.

Λέων, οντος (ὁ). Lion.

Ληφθείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de λαμβάνω.

Λίαν, adv. Beaucoup, grandement, très.

Λίθος, ου (ὁ, ἡ). Pierre.

Λίμνη, ης (ἡ). Étang, lac, marais.

Λιμός, οῦ (ὁ). Faim.

Λιμώσσω, et Att. Λιμώττω, f. ώξω. Avoir faim. R. λιμός.

Λογίζομαι. f. ίσομαι, aor. ἐλογισάμην, parf. λελόγισμαι. Réfléchir, penser, considérer.

Λόγος, ου (ὁ). Parole; discours; raison. R. λέγω.

Λοιπός, ή, όν. Qui reste, autre. Οἱ λοιποί, Les autres. Τὸ λοιπόν, Le reste. R. λείπω.

Λύκος, ου (ὁ). Loup.

Λυμαίνω, f. ανῶ, aor. ἐλύμηνα, et mieux au moy. Λυμαίνομαι, f. ανοῦμαι, aor. ἐλυμηνάμην. Endommager; ravager; perdre. R. λύμη.

Λύμη, ης (ἡ). Mal; fléau; perte; ravage.

Λυπέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐλύπησα, parf. λελύπηκα, aor. pass. ἐλυπήθην. Attrister; chagriner. R. λύπη.

Λύπη, ης (ἡ). Tristesse, chagrin.

Λυπηθῶ, ῇς, ῇ, subj. aor. pass. de λυπέω.

Λύω, f. λύσω, aor. ἔλυσα, parf. λέλυκα, parf. pass. λέλυμαι. Délier; dissoudre.

M

M, douzième lettre de l'alphabet. Cette lettre vaut quarante, lorsqu'elle est surmontée d'un accent aigu, μ'.

Μάθημα, ατος (τό). Leçon, enseignement. R. μανθάνω.

Μαθών, οῦσα, όν, part. aor. de μανθάνω.

Μάλα, adv. Beaucoup, extrêmement, très, fort.

Μάλιστα, superl. de μάλα. Le plus, le plus possible; surtout.

Μᾶλλον, comp. de μάλα. Plus; d'autant plus, plutôt.

Μανθάνω, f. μαθήσομαι, parf. μεμάθηκα, aor. ἔμαθον. Apprendre; concevoir, découvrir.

Μάσσω, et Att. Μάττω, f. μάξω, aor. ἔμαξα, parf. μέμαχα. Essuyer.

Μάταιος, ος ou α, ον. Vain; sot, frivole. R. μάτην.

Μάτην, adv. En vain.

Μάχομαι, f. μαχήσομαι ou μαχέσομαι ou μαχοῦμαι, parf. μεμάχημαι. Combattre; se battre avec. R. μάχη.

Μέ, acc. de ἐγώ.

Μεγαλοπρεπής, ής, ές, gén. έος-οῦς. Magnifique, très-apparent. R. μέγας, πρέπω.

Μέγας, μεγάλη, μέγα, gén. μεγάλου, μεγάλης, μεγάλου (comp. irrég. μείζων, sup. μέγιστος). Grand.

Μέγιστος, η, ον, superl. de μέγας. Très-grand, le plus grand. Μέγιστα ou Τὰ μέγιστα, pris adverb. Le plus grandement possible, très-grandement.

Μεθ', devant une voyelle aspirée, élision pour μετά.

Μέθη, ης (ἡ). Ivresse. R. μέθυ.

Μέθυ, υος (τό). Vin doux, vin.

Μέθυσος, ος ou η, ον. Ivrogne. R. μέθυ.

Μείζους, contraction pour μείζονες ou μείζονας, nom. et acc. pl. masc. et fém. de μείζων.

Μείζω, contraction pour μείζονα, acc. sing. masc. et fém., ou pl. neut. de μείζων.

Μείζων, ων, ον, comp. irrég. de μέγας. Plus grand.

Μείρομαι (sans futur), aor. ἔμμορον. Partager, diviser, donner en partage.

Μέλει, impers., imparf. ἔμελε, f. μελήσει, parf. μεμέληκε ou μέμηλε. Il est à soin ; souci de... est. Οὔ μοι μέλει, Je me soucie fort peu....

Μελιταῖος, α, ον. Qui est de Mélite (aujourd'hui l'île de Malte).

Μέλλω, f. μελλήσω, aor. 1 ἐμέλλησα. Devoir, être sur le point de (avec l'inf. prés. ou l'inf. fut.). Μέλλω ποιεῖν, ou ποιήσειν, Je suis sur le point de faire, je dois faire.

Μέλος, εος-ους (τό). Membre.

Μέμφομαι, f. μέμψομαι, aor. ἐμεμψάμην. Accuser; se plaindre de.

Μέν, adv. A la vérité; certes, assurément. (Souvent cette particule est corrélative de δέ. Voy. δέ).

Μένος, εος-ους (τό). Mouvement de l'âme ; courage ; colère.

Μέντοι, conj. Cependant. R. μέν, τοί.

Μένω, f. μενῶ, aor. ἔμεινα, parf. μεμένηκα. Demeurer, rester; attendre.

Μερίζω, f. ίσω, aor. ἐμέρισα. Partager, diviser. R. μέρος.

Μερίς, ίδος (ἡ). Part, portion. R. μέρος.

Μέρος, εος-ους (τό). Partie, portion, part.

Μετ', devant une voyelle, élision pour μετά.

Μετά, préposition qui gouverne le génitif et l'accusatif. || 1° Avec le génitif Avec. || 2° Avec l'accusatif Après. || Μετά, en composition, marque mutation, passage.

Μεταλαμβάνω (voy. λαμβάνω). Participer, prendre part à, partager. R. μετά, λαμβάνω.

Μεταληψόμενος, η, ον, part. fut. de μεταλαμβάνω.

Μέχρι, et devant une voyelle Μέχρις, adv. Jusque. Μέχρις οὗ, Jusqu'à ce que.

Μή, adv. négatif. Ne, non, ne... pas; de peur que.

Μηδ', devant une voyelle, élision pour μηδέ.

Μηδέ, adv. négatif. Ni, ne... pas, pas même. R. μή, δέ.

Μηδείς, μηδεμία, μηδέν. Nul, aucun, personne. R. μηδέ, εἷς.

Μηδέν, neut. de μηδείς, rien.

Μηδέτερος, α, ον. Ni l'un ni l'autre. R μηδέ, ἕτερος.

Μηκέτι, adv. Ne... plus. R. μή, ἔτι.

Μηχανάομαι-ῶμαι, f. ήσομαι. Machiner, tramer. R. μηχανή.

Μηχανάω-ῶ. Même sign.

Μηχανή, ῆς (ἡ). Machine; artifice; adresse.

Μία, ᾶς, fém. de εἷς.

Μικρόν, neut. de μικρός, pris adverb. Un peu, peu.

Μικρός, ά, όν (comparatif irrégulier μειων ou ἐλάσσων, superlatif ἐλάχιστος). Petit; de peu de valeur.

Μιμνήσκω, f. μνήσω, aoriste ἔμνησα. Faire ressouvenir. || Au moy. mixte, Μιμνήσκομαι, f. μνήσομαι, aor. ἐμνήσθην, parf. μέμνημαι. Se rappeler, se souvenir; faire mention de, parler de. R. μνάομαι.

Μισέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐμίσησα. Haïr. R. μῖσος.

Μισθός, οῦ (ὁ). Récompense.

Μῖσος, εος-ους (τό). Haine, aversion.

Μνάομαι-ῶμαι, f. μνήσομαι. Comme μιμνήσκομαι.

Μνημονεύω, f. εύσω. Se souvenir, se rappeler; rappeler, faire mention de. R. μνήμων, qui se souvient.

Μόλις, adv. A peine.

Μόλος, ου (ὁ). Travail.

Μόνον, adv. Seulement.

Μόνος, η, ον. Seul, unique.

Μορμολυκεῖον, ου (τό). Masque

de théâtre. R. μορμολύττω, effrayer.

Μορμώ, όος-οῦς (ἡ). Spectre.

Μοῦσα, ης (ἡ). Muse.

Μουσικός, ή, όν. De musique; musical, harmonieux. R. μοῦσα.

Μουσικῶς, adv. En musique, mélodieusement. R. μουσικός.

Μοχθέω-ῶ, f. ήσω. Travailler. R. μόχθος.

Μοχθηρία, ας (ἡ). Malice, méchanceté. R. μοχθηρός.

Μοχθηρός, ά, όν. Pénible; méchant; malheureux, misérable. R. μόχθος.

Μόχθος, ου (ὁ). Travail, fatigue, peine.

Μυθέομαι-οῦμαι, futur μυθήσομαι, aoriste ἐμυθησάμην. Dire. R. μῦθος.

Μῦθος, ου (ὁ). Fable; récit.

Μύρμηξ, ηκος (ὁ). Fourmi.

Μῦρμος, ου (ὁ). Même sign.

Μῦς, μυός (ὁ). Rat, souris.

Μωρία, ας (ἡ). Folie, sottise, extravagance. R. μωρός.

Μωρός, ά, όν. Fou, extravagant.

N

Ναῦς, gén. ναός et Att. νεώς (ἡ). Vaisseau, navire.

Νεῖκος, εος-ους (τό). Querelle, dispute.

Νεκρός, ά, όν. Mort.

Νέμω, f. νεμῶ ou νεμήσω, aor. ἔνειμα, parf. νενέμηκα. Distribuer, partager; faire paître; régler.

Νενόηκα, ας, ε, parf. de νοέω.

Νέος, α, ον. Nouveau, jeune.

Νεοσσιά, ᾶς (ἡ). Nid; nichée. R. νεοσσός.

Νεοσσός, οῦ (ὁ). Petit (des oiseaux). R. νέος.

Νεοττιά, νεοττός, Att. pour νεοσσιά, νεοσσός.

Νέω, f. νεύσομαι et Att. νευσοῦμαι. Nager.

Νεώς, Att. pour ναός, gén. sing. de ναῦς.

Νηΐ, dat. de ναῦς.

Νήφω, f. νήψω. Être sobre; veiller, être vigilant.

Νήχω, f. νήξω, et plus souv. Νήχομαι, f. νήξομαι, parf. νένηγμαι. Nager.

Νικάω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐνίκησα, parf. νενίκηκα. Vaincre; l'emporter sur, surpasser. R. νίκη.

Νίκη, ης (ἡ). Victoire.

Νοέω-ῶ, f. νοήσω, aoriste ἐνόησα, parf. νενόηκα. Rouler dans son esprit, penser, comprendre, conseiller. R. νόος.

Νομή, ῆς (ἡ). Pâture, pâturage. R. νέμω.

Νομίζω, f. ίσω, aor. 1 ἐνόμισα. Croire, penser. R. νόμος.

Νόμος, ου (ὁ). Loi. R. νέμω.

Νόος, gén. νόου, et par contr. Νοῦς, gén. νοῦ (ὁ). Esprit, pensée.

Νοσέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐνόσησα, parf. νενόσηκα. Être malade. R. νόσος.

Νόσος, ου (ἡ). Maladie.

Νοστέω-ῶ, f. ήσω. Revenir.

Νουθετέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐνουθέτησα. Chercher à persuader, (ordint. avec deux accus.) R. νοῦς, τίθημι.

Νοῦν, acc. sing. de νόος.

Νοῦς (voy. νόος).

Νυκτός, gén. de νύξ.

Νύκτωρ, adv. De nuit, pendant la nuit. R. νύξ.

Νῦν, adv. Maintenant.

Νύξ, gén. νυκτός (ἡ). Nuit. Μέσαι νύκτες, le milieu de la nuit, minuit. Νυκτός (sous-ent. διά), de nuit, pendant la nuit.

Νῶτος, ου (ὁ). Dos. ‖ Au pl. νῶτοι et νῶτα, gén. ων.

Ξ

Ξέω, f. ξέσω, aor. ἔξεσα, parf. ἔξεκα. Racler, ratisser.

Ξυλεύομαι, f. εύσομαι. Couper du bois. R. ξύλον.

Ξύλινος, η, ον. De bois. R. ξύλον.

Ξύλον, ου (τό). Bois.

Ξύω, f. ύσω. Écorcher; égratigner.

O

1. Ὁ, ἡ, τό, article. Le, la; ce, cet, cette; celui, celle; celui-ci, celle-ci. Τὸ ἐν χερσὶ κέρδος (sous-ent. ὄν), le gain qui est dans les mains. Τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἀλεκτρυόνα, le coq qui était dans la maison.

2. Ὅ, neut. de ὅς.

Ὀγκάομαι-ῶμαι, f. ήσομαι. Braire.

Ὄγκος, ου (ὁ). Masse.

Ὅδε, ἥδε, τόδε. Celui-ci; celle-ci; ceci. R. ὁ, δέ.

Ὁδεύω, f. εύσω. Faire route, voyager, marcher, cheminer. R. ὁδός.

Ὁδοιπόρος, ου (ὁ). Qui fait route, voyageur. R. ὁδός, πορεύομαι.

Ὀδόντος, gén. sing. de ὀδούς.

Ὁδός, οῦ (ἡ). Route, chemin; voyage.

Ὀδούς, όντος, dat. pl. ὀδοῦσι (ὁ). Dent.

Ὀδύρομαι, f. ὀδυροῦμαι, aor. ὠδυράμην ou ὠδύρθην. Se lamenter.

1. Οἱ, nominatif pluriel masculin de ὁ.

2. Οἵ, nominatif pluriel masculin de ὅς.

3. Οἴ, interj. Hélas!

Οἶα, pl. neut. de οἶος.

Οἰηθείς, εῖσα, έν, part. aor. de οἴομαι.

Οἰκεῖος, α et ος, ον. Domestique, le sien, son. R. οἶκος.

Οἰκέτης, ου (ὁ). Esclave, serviteur; personne de la maison. R. οἶκος.

Οἰκέω-ῶ, f. ήσω, aor. 1 ᾤκησα, parf. ᾤκηκα. Habiter, demeurer. R. οἶκος.

Οἰκία, ας (ἡ). Maison. R. οἶκος.

Οἶκος, ου (ὁ). Maison; famille.

Οἰκτείρας, ασα, αν, part. aor. de οἰκτείρω.

Οἰκτείρω, f. ερῶ, aor. ᾤκτειρα. Avoir pitié de. R. οἶκτος.

Οἶκτος, ου (ὁ). Pitié, compassion.

Οἶμαι, Att. contraction pour οἴομαι.

Οἴμοι, interj. Malheur à moi! hélas!

Οἴομαι, ou par contraction Οἶμαι, f. οἰήσομαι, imparf. ᾠόμην ou ᾤμην, aor. ᾠήθην, parf. ᾤημαι. Croire, penser, s'imaginer.

Οἷος, οἷα, οἷον. Quel; combien beau! Οἷός τέ εἰμι. Je suis capable. Οἷόν τέ ἐστι, il est possible.

Οἵτινες, nom. pl. masc. de ὅστις.

Ὀλίγα et Ὀλίγον, adv. Un peu.

Ὀλίγος, η, ον. Petit; peu de.

Ὄλλυμι et Ὀλλύω, f. ὀλέσω, aor. ὤλεσα, parf. ὀλώλεκα. Perdre, faire périr. ‖ Au moy. mixte, Ὄλλυμαι, f. ὀλέσομαι ou ὀλοῦμαι, aor. ὠλόμην, parf. ὄλωλα. Être perdu; périr.

Ὀλοφύρομαι, f. οῦμαι. Se lamenter.

Ὅμοιος, α, ον. Semblable, pareil.

Ὁμοίως, adv. Semblablement, de la même manière. R. ὅμοιος.

Ὁμός, ή, όν. Semblable, pareil.

Ὁμόφωνος, ος, ον. Qui a la même voix ou le même langage. R. ὁμός, φωνή.

1. Ὅν, acc. sing. masc. de ὅς.

2. Ὄν, neut. de ὤν, part. de εἰμί 1.

Ὀνειδίζω, f. ίσω, aor. ὠνείδισα. Outrager, insulter. R. ὄνειδος.

Ὄνειδος, εος-ους (τό). Opprobre.

Ὀνίνημι, fut. ὀνήσω, aor. ὤνησα, parf. ὤνηκα. Aider, ser-

vir. ‖ Au moy. Ὀνίναμαι, f. ὀνήσομαι, aor. ὠνάμην ou ὠνήμην. Jouir, profiter de ; gagner.

Ὄνος, ου (ὁ). Ane.

Ὅνπερ, acc. sing. masc. de ὅσπερ.

Ὄντα, ὄντες, ὄντος. Voy. ὤν.

Ὄνυξ, υχος (ὁ). Ongle ; griffe ; serres.

Ὀξύνω, f. υνῶ. Aiguiser. R. ὀξύς.

Ὀξύς, εῖα, ύ. Aigu ; perçant.

Ὅπερ, neut. de ὅσπερ. Ce qui.

Ὁπόσος, η, ον. Combien grand. Ὁπόσος s'emploie comme corrélatif de τοσοῦτος, et se rend alors par Que.

Ὀπτάω-ῶ, f. ήσω, parf. ὤπτηκα, parf. p. ὤπτημαι, aor. ὠπτήθην. Rôtir.

Ὀπτηθείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de ὀπτάω.

Ὁράω-ῶ, f. ὄψομαι, aor. 1 εἶδον, parf. ἑώρακα, imparf. ἑώρων, parf. p. ἑώραμαι ou ὦμμαι, fut. p. ὀφθήσομαι, aor. p. ὤφθην. Voir ; regarder, examiner.

Ὄρθιος, ος et α, ον. Qui est debout, élevé, droit. R. ὀρθός.

Ὀρθός, ή, όν. Droit.

Ὁρμάω-ῶ, fut. ήσω, aor. ὥρμησα. S'élancer ; se précipiter avec impétuosité. R. ὁρμή.

Ὁρμή, ῆς (ἡ). Impétuosité ; essor.

Ὅρμος, ου (ὁ). Collier ; station des vaisseaux, port.

Ὄρνις, ιθος, acc. ὄρνιν et ὄρνιθα (ὁ, ἡ). Poule.

Ὀρύσσω, et Att. Ὀρύττω, f. ύξω, aor. ὤρυξα, parf. ὤρυχα, et Att. ὀρώρυχα, parf. p. ὤρυγμαι et ὀρώρυγμαι, aor. p. ὠρύχθην et ὠρύγην. Fouir, creuser.

Ὀρχέομαι-οῦμαι, f. ήσομαι, aor. ὠρχησάμην. Danser.

Ὀρχοῦ, impér. prés. de ὀρχέομαι.

Ὅς, ἥ, ὅ, adjectif relat. Lequel, laquelle ; qui, que ; celui-ci, celle-là.

Ὅσος, η, ον. Combien grand. Ὅσος, ayant pour corrélatif τοσοῦτος, se rend par Que. Τοσοῦτον... ὅσον. Autant... que.

Ὅσπερ, ἥπερ, ὅπερ. Qui, lequel, laquelle. R. ὅς, πέρ.

Ὀστέον-οῦν, έου-οῦ (τό). Os.

Ὅστις, ἥτις, ὅ τι, gén. οὗτινος, ἧστινος, οὗτινος. Qui, quiconque. R. ὅς, τίς.

Ὅταν (pour ὅτε ἄν), conj. qui veut le subj. Lorsque, quand.

Ὅτε, conj. qui veut l'ind. Lorsque, quand. Ἔστι γὰρ ὅτε..., Car il vient un temps où...

Ὅτι, conj. Que, parce que, en ce que. Ὅτι, quand il est joint à un superlatif, signifie Beaucoup. Ὅτι πλεῖστος, le plus nombreux possible.

1. Οὗ, gén. de ὅς. Ἕως οὗ, Voy. ἕως.

2. Οὐ, Οὐκ devant une voyelle, et οὐχ devant une voyelle aspirée, c'est-à-dire surmontée d'un esprit rude, adv. négatif. Non, ne... pas.

Οὐδ', devant une voyelle, élision pour οὐδέ.

Οὐδέ, adv. négatif. Ni, et ne, et non ; ne... pas même. R. οὐ, δέ.

Οὐδείς, οὐδεμία, οὐδέν, gén. οὐδενός, οὐδεμιᾶς, οὐδενός. Nul, aucun, personne. R. οὐδέ, εἷς.

Οὐδέν, neut. de οὐδείς. Rien.

Οὐδενός, gén. de οὐδείς.

Οὐκ. Voy. οὐ.

Οὐκέτι, adv. Ne... plus, ne... pas encore. R. οὐκ, ἔτι.

Οὖν, conj. Donc ; c'est pourquoi.

Οὐρά, ᾶς, (ἡ). Queue.

Οὖσα, ης, fém. de ὤν, part. prés. de εἰμί 1.

Οὐσία, ας (ἡ). Possessions, biens. R. εἰμί 1.

Οὗτος, αὕτη, τοῦτο, gén. τούτου, ταύτης, τούτου, adjectif démonstr. Celui-ci, celle-ci, celui-ci ; ce, cet, cette. Ὦ οὗτος, O

cet homme que voilà! ô toi! hé toi! Τοῦτό ἐστιν, C'est cela.

Οὕτω, et οὕτως devant une voyelle, adv. Ainsi, si; à un tel point, tellement.

Οὐχ. Voy. οὐ.

Ὄφις, εως (ὁ). Serpent.

Ὄχθη, ης (ἡ). Rive, rivage.

Ὄψει, dat. de ὄψις.

Ὄψις, εως (ἡ). Vue; aspect. R. ὄπτομαι.

Ὄψομαι, f. de ὁράω.

Π

Πάγη, ης (ἡ). Filet, piége.

Παγίς, ίδος (ἡ). Même sign.

Πάθημα, ατος (τό). Souffrance; affliction: accident. R. πάθος.

Πάθος, εος-ους (τό). Souffrance; passion.

Παθών, οῦσα, όν, part. aor. de πάσχω.

Παῖδας, παῖδες. Voy. παῖς.

Παιδευτός, ή, όν. Instruit, érudit. R. παιδεύω.

Παιδεύω, f. εύσω, aor. ἐπαίδευσα, parf. πεπαίδευκα. Instruire, corriger. R. παῖς.

Παιδίον, ου (τό). Petit enfant. R. παῖς.

Παῖς, gén. παιδός (ὁ). Enfant.

Παίω, f. παιήσω et quelquefois παίσω, aor. ἔπαισα, parf. πέπαικα. Frapper.

Πάλιν, adv. De nouveau, encore, une seconde fois; en arrière.

Πανάθλιος, α, ον. Tout à fait malheureux; très-malheureux. R. πᾶν, ἄθλιος.

Παντάπασι, et Παντάπασιν devant une voyelle, ad. Tout a fait; sans exception; généralement. R. πᾶς.

Πανταχοῖ, adv. En tous lieux, partout, avec mouvem. R. πᾶς.

Πανταχόσε, adv. Même sign.

Παντελής, ής, ές. Tout entier; accompli; complet. R. πᾶς, τέλος.

Παρ', devant une voyelle, élision pour παρά.

Παρά, prép. qui gouverne le gén., le dat. et l'acc. ‖ 1° Avec le gén. De; par; de la part de ‖ 2° Avec le dat. Près, auprès, à côté de; chez. ‖ 3° Avec l'acc. Au delà de, près de, pour. Παρ' οὐδὲν τίθεσθαι, Ne faire aucun cas. ‖ Παρά, en composition, marque l'action d'aller à côté, de passer outre, de transgresser, de s'avancer au loin.

Παραβαίνω (voy. βαίνω). Dépasser, aller au delà, transgresser. R. παρά, βαίνω.

Παραγενόμενος, η, ον, part. aor. de παραγίνομαι.

Παραγίνομαι (voy. γίνομαι). Survenir, s'avancer, s'approcher. R. παρά, γίνομαι.

Παραθαλάσσιος, ος ou α, ον. Qui est sur le bord de la mer, maritime. R. παρά, θάλασσα.

Παραινέω-ῶ (voy. αἰνέω). Exhorter; conseiller, avertir. R. παρά, αἰνέω.

Παρακούω (voy. ἀκούω). Écouter négligemment, ne faire aucune attention à. (Le rég. au gén.) R. παρά, ἀκούω.

Παρακύπτω (voy. κύπτω). Regarder de côté en penchant la tête. R. παρά, κύπτω.

Παρακύψας, ασα, αν, part. aor. de παρακύπτω.

Παραλογίζομαι, f. ίσομαι, aor. παρελογισάμην. Tromper. R. παρά, λογίζομαι.

Παραμυθέομαι-οῦμαι, f. ήσομαι, aor. παρεμυθησάμην. Consoler. R. παρά, μυθέομαι.

Παραμυθία, ας (ἡ). Consolation. R. παραμυθέομαι.

Παρασπονδέω-ῶ, f. ήσω, aor. παρεσπόνδησα. Violer les conventions. ‖ Au pass. Παρασπονδέομαι, οῦμαι, etc. Être traité d'une manière non conforme aux conventions. R. παρά, σπονδέω.

Παρασυρείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de παρασύρω.

Παρασύρω, f. υρῶ, aor. παρέσυρα, parf. παρασέσυρκα, aor. pass. παρεσύρην. Tirer de côté, entraîner. R. παρά, σύρω.

Παρατηρέω-ῶ (voy. τηρέω). Observer avec soin; épier; surprendre. R. παρά, τηρέω.

Παρεγενόμην, ου, ετο, aor. de παραγίνομαι.

1. Πάρειμι, f. παρέσομαι. Être présent, assister à; paraître. R. παρά, εἰμί 1.

2. Πάρειμι (voy. εἶμι 2). Aller vers; arriver; se présenter. R. παρά, εἶμι 2.

Παρείς, εῖσα, έν, part. aor. de παρίημι.

Παρελθών, οῦσα, όν, part. aor. de παρέρχομαι.

Παρέξειν, inf. fut. de παρέχω.

Παρέρχομαι (voy. ἔρχομαι). Dépasser, aller au delà, passer outre. R. παρά, ἔρχομαι.

Παρέχω (voy. ἔχω). Donner, procurer. R. παρά, ἔχω.

Παρῆν, ῆς, ῆ ou ῆν, imparf. de πάρειμι, être présent.

Παρήνει, 3e pers. sing. imparf. de παραινέω.

Παρίημι (voy. ἵημι). Laisser de côté; négliger. R. παρά, ἵημι.

Παριών, οῦσα, όν, génitif παριόντος, etc. participe de πάρειμι, arriver.

Παροξύνω, f. υνῶ. Exciter. R. παρά, ὀξύνω.

Παροῦσι dat. plur. de

Παρών, οῦσα, όν, part. de πάρειμι, être présent. Τὰ παρόντα (sous-ent. χρήματα). Les biens présents, ce qu'on possède, ce qu'on a.

Πᾶς, πᾶσα, πᾶν, gén. παντός, πάσης, παντός. Tout, tout entier.

Πάσσαλος, et Att. Πάτταλος, ου (ὁ). Cheville.

Πάσχω, f. πείσομαι, aor. ἔπαθον. Souffrir, supporter.

Πατάσσω, f. τάξω, aor. ἐπάταξα. Frapper avec grand bruit.

Πατήρ, gén. πατρός (ὁ). Père.

Πάτταλος. Voy. Πάσσαλος.

Παῦσαι, σάσθω, impérat. aor. moy. de παύω.

Παύω, f. παύσω, aor. ἔπαυσα, parf. πέπαυκα, parf. p. πέπαυμαι. Mettre fin à, faire cesser. ‖ Au moy. Παύομαι, f. παύσομαι, aor. ἐπαυσάμην, parf. πέπαυμαι. Cesser.

Πείθω, fut. πείσω, aor. ἔπεισα, et ἔπιθον, parf. πέπεικα. Persuader. ‖ Au moy. mixte, Πείθομαι, fut. πείσομαι, aor. ἐπείσθην, parf. πέπεισμαι ou πέποιθα. Être persuadé, céder à; se laisser persuader, croire.

Πεῖρα, ας (ἡ). Essai, tentative; épreuve. Λαβεῖν πεῖραν, Faire essai. Εἰς πεῖραν ἐλθεῖν, Être mis à l'essai.

Πειραθῶ, ῇς, ῇ, 3e pers. plur. ῶσι, subj. aor. pass. de πειράω.

Πειραιεύς, gén. Πειραιέως, dat. Πειραιεῖ, acc. Πειραιέα et par contr. Πειραιᾶ (ὁ). Le Pirée, port d'Athènes.

Πεῖραν, acc. de πεῖρα.

Πειράω-ῶ, f. άσω, aor. 1 ἐπείρασα. Essayer, tâcher, s'efforcer de; éprouver, tenter. ‖ Au moy. Πειράομαι-ῶμαι, f. άσομαι, aor. ἐπειρασάμην ou ἐπειράθην. Même sign. R. πεῖρα.

Πείρω, f. περῶ, aor. ἔπειρα, parf. πέπαρκα. Percer. ‖ Neut. Passer.

Πεισθείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. ou moy. mixte de πείθω.

Πέλας, adv. Proche, près de (avec le gén.). Ὁ πέλας, Le voisin. Οἱ πέλας, Le prochain, les autres.

Πέλεκυς, εως (ὁ). Hache.

Πέμπω, f. πέμψω, aor. ἔπεμψα, parf. πέπομφα. Envoyer, députer.

Πενία, ας, (ἡ). Pauvreté.

Πένομαι (sans fut.). Être pau-

vre, être dans l'indigence; souffrir. R. πενία.

Πέπονθα, ας, ε, parf. de πάσχω.

Πέπραγμαι, αξαι, ακται, parf. p. de πράσσω.

Περί, prép. qui gouverne le gén. et l'acc. ‖ 1° Avec le gén. De; pour. ‖ 2° Avec l'acc. Autour; en; touchant.

Περιαιρέω-ῶ (voy. αἱρέω). Enlever; casser; arracher. R. περί, αἱρέω.

Περίειμι (voy. εἶμι 2). Aller autour de; aller çà et là. R. περί, εἶμι 2.

Περιέλειχον, ες, ε, imparf. de περιλείχω.

Περιελών, οῦσα, όν, part. aor. de περιαιρέω.

Περιέτυχον, ες, ε, aor. de περιτυγχάνω.

Περιήειν, εις, ει, plusq.-parf. de περίειμι.

Περιλείχω, f. λείξω. Lécher tout autour, ronger. R. περί, λείχω.

Περινοστέω-ῶ, f. ήσω, aor. περιενόστησα. Aller autour; aller de tous côtés; parcourir. R. περί, νοστέω.

Περιπεσεῖν, inf. aor. de περιπίπτω.

Περιπίπτω (v. πίπτω). Tomber dans ou parmi. R. περί, πίπτω.

Περισσός, ή, όν, Superflu, inutile. R. περί.

Περιστερά, ᾶς (ἡ). Colombe.

Περιστερεών, ῶνος (ὁ). Colombier, pigeonnier. R. περιστερά.

Περιτραπείς, εῖσα, έν, gén. έντος, είσης, έντος, part. aor. pass. de περιτρέπω.

Περιτρέπω, f. τρέψω, aor. περιέτρεψα, aor. p. περιετράπην. Renverser sens dessus dessous. R. περί, τρέπω.

Περιττός, Att. pour περισσός.

Περιτυγχάνω (voy. τυγχάνω). Rencontrer, trouver. R. περί, τυγχάνω.

Πεσών, οῦσα, όν, part. aor. de πίπτω.

Πέτρα, ας (ἡ). Pierre; rocher.

Πέτρος, ου (ὁ). Même sign. R. πέτρα.

Πηγή, ῆς (ἡ). Source, fontaine.

Πήγνυμι, f. πήξω, aor. p. ἐπάγην. Ficher; assembler; bâtir, construire. ‖ Au moy. Πήγνυμαι, f. πήξομαι, aor. ἐπηξάμην. Même sign.

Πηδάω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐπήδησα. Sauter; s'élancer.

Πηλός, οῦ (ὁ). Terre à pots, argile.

Πιεῖν, inf. aor. de πίνω.

Πίθηξ, ηκος, et plus souv. Πίθηκος, ου (ὁ). Singe.

Πιμελέστερος, α, ον, comp. de πιμελής.

Πιμελή, ῆς (ἡ). Graisse,

Πιμελής, ής, ές (comparatif πιμελέστερος, superlatif πιμελέστατος). Gras. R. πιμελή.

Πίμπλημι, f. πλήσω, aor. ἔπλησα, parf. πέπληκα. Emplir, remplir.

Πίνω, f. πίομαι et quelquefois πιοῦμαι, aor. ἔπιον, parf. πέπωκα. Boire.

Πιπράσκω, f. περάσω, parf. πέπρακα, aor. pass. ἐπράθην. Vendre.

Πίπτω, f. πεσοῦμαι, aor. ἔπεσον, parf. πέπτωκα. Tomber.

Πλεῖστος, η, ον, superlatif irrégulier de πολύς. Très-nombreux ou très-grand; le plus nombreux ou le plus grand. Πλεῖστα, pluriel neutre pris adverbialement. Le plus possible, beaucoup.

Πλείων, ων, ον, gén. πλείονος, comp. de πολύς. Plus nombreux, plus grand.

Πλέκω, futur πλέξω, aoriste ἔπλεξα ou ἔπλαχον, parfait πέπλεχα, aoriste passif ἐπλέχθην ou ἐπλάκην. Plier.

Πλέον pour πλεῖον, neut. de

πλέων pour πλείων, plus nombreux, plus grand.

Πλεονεξία, ας (ἡ). Cupidité, avidité, avarice. R. πλέον, ἔχω.

Πλέος, έα, έον. Plein, rempli.

Πλέουσ., dat. pl. masc. et n. du part. prés. de πλέω.

Πλεῦσαι, inf. aor. de πλέω.

Πλέω, f. πλεύσω ou Att. πλεύσομαι et πλευσοῦμαι, aor. ἔπλευσα, parf. πέπλευκα. Naviguer.

1. Πλέων, ονος, pour πλείων.

2. Πλέων, ουσα, ον, dat. pl. masc. et neut. πλέουσι, part. présent de πλέω. Πλέων τις, Un passager.

Πληγή, ῆς (ἡ). Plaie, blessure. R. πλήσσω.

Πλήθω (f. ήσω ?). Être plein, rempli. ‖ Il ne faut pas confondre ce verbe avec πίμπλημι, qui a le sens actif.

Πλήν, adv. Excepté, hormis.

Πλήρης, ης, ες. Plein. R. πλέος.

Πληρόω-ῶ, f. ώσω, aor. ἐπλήρωσα, parf. πεπλήρωκα. Emplir, remplir. Τὴν αὐτὴν πληρώσει χρείαν, Elle remplira la même fonction, elle fera le même usage.

Πλησίον, voy. Πλησίος.

Πλησίος, α, ον. Proche, voisin; serré, rapproché. ‖ Πλησίον, neut. pris adv. Près, proche. R. πέλας.

Πλήσσω, et Att. Πλήττω, f. πλήξω, aor. ἔπληξα, parf. πέπληχα. Blesser. ‖ Au pass. Πλήσσομαι, et Att. Πλήττομαι, f. πληχθήσομαι, aor. ἐπλήχθην ou ἐπλήμην et ἐπλαγην. Être frappé, recevoir des coups; éprouver une émotion, être frappé, saisi, ravi, etc.

Πλοῖον, ου (τό). Bateau, barque. R. πλέω.

Πλόος-οῦς, όου-οῦ (ὁ). Navigation, trajet. R. πλέω.

Πλοῦ, gén. de πλοῦς.

Πλοῦς, cont. de πλόος.

Πλοῦτος, ου (ὁ). Richesse, opulence.

Πνεύσας, ασα, αν, gén. αντος, άσης, αντος, part. aor. de πνέω.

Πνέω, f. πνεύσω et mieux πνεύσομαι ou Att. πνευσοῦμαι, aor. ἔπνευσα, parf. πέπνευκα. Souffler.

Πνίγω, f. πνίξω et Att. πνιξοῦμαι, aor. ἔπνιξα, parf. πέπνιχα. Étouffer.

Πόδα, accus. sing. de πούς.

Ποδῶν, gén. plur. de πούς.

Ποθέω-ῶ, f. ήσω ou έσω, aor. ἐπόθησα. Regretter. R. πόθος.

Πόθος, ου (ὁ). Désir, regret.

Ποιέω-ῶ, f. ήσω, aor. 1 ἐποίησα, parf. πεποίηκα. Faire. ‖ Au moy. Ποιέομαι-οῦμαι, f. ήσομαι, aor. ἐποιησάμην. Même sign. Ποιοῦνται τὰς συμβουλίας, Ils donnent des conseils.

Ποιμήν, ένος (ὁ). Berger, pasteur.

Ποίμνιον, ου (τό). Petit troupeau. R. ποιμήν.

Πόλει, dat. de πόλις.

Πολεμέω-ῶ, fut. ήσω, aor. ἐπολέμησα. Faire la guerre; combattre. R. πόλεμος.

Πόλεμος, ου (ὁ). Guerre; combat.

Πολεμῶν, part. prés. de πολεμέω.

Πόλις, εως (ἡ). Ville.

Πολλά. Voy. πολύς.

Πολλάκις, adv. Souvent, fréquemment. R. πολύς.

Πολλαπλασίων, ων, ον. Beaucoup plus grand, beaucoup plus nombreux. R. πολύς.

Πολλή, πολλοί, πολλῷ. Voy. πολύς.

Πολυάνδριον, ου (τό). Cimetière. R. πολύς, ἀνήρ.

Πολύς, πολλή, πολύ, gén. πολλοῦ, πολλῆς, πολλοῦ, dat. πολλῷ, ῇ, ῷ, acc. πολύν, πολλήν, πολύ (comp. πλείων ou att. πλέων, sup. πλεῖστος). Nombreux; fréquent; grand; considérable; beaucoup de. Οἱ πολλοί, La plupart, le grand nombre.

Πονηρία, ας, (ἡ). Méchanceté, scélératesse. R. πονηρός.

Πονηρός, ά, όν. Méchant, scélérat, pervers. Οἱ πονηροὶ τῶν ἀνθρώπων, Les méchants. R. πόνος.

Πόνος, ου (ὁ). Travail; fatigue; peine. R. πένομαι.

Πορεύομαι, futur πορεύσομαι, aoriste ἐπορευσάμην ou ἐπορεύθην. Partir, s'en aller; marcher. R. πόρος.

Πόρος, ου (ὁ). Chemin, issue, passage; moyen, expédient; ressource. R. πείρω.

Πόῤῥω, adv. et prép. Loin, loin de.

Πόῤῥωθεν, adv. De loin. R. πόῤῥω.

Πόσις, εως (ἡ). Le boire; boisson. R. πίνω.

Πόσος, η, ον. Combien grand? combien?

Ποταμός, οῦ (ὁ). Fleuve, rivière.

Ποτέ, adv. Un jour, une fois; autrefois.

1. Ποῦ, adv. Où? en quel endroit?

2. Που (sans accent), adv. Quelque part; en quelque endroit.

Ποῦς, gén. ποδός (ὁ). Pied.

Πρᾶγμα, ατος (τό). Chose, affaire. R. πράσσω.

Πραθῆναι, inf. aor. pass. de πιπράσκω.

Πρᾶξαι, inf. aor. de πράσσω.

Πράξεσι, dat. pl. de πρᾶξις.

Πρᾶξις, εως (ἡ). Action; affaire. R. πράσσω.

Πράσσω, et Att. Πράττω, f. πράξω, aor. ἔπραξα, parf. πέπραχα, aor. p. ἐπράχθην. Agir, faire; machiner, tramer. ‖ Au moy. Πράσσομαι, fut. πράξομαι, aor. ἐπραξάμην. Exiger, réclamer, faire payer.

Πράττω, Att. pour πράσσω.

Πραχθείς, εῖσα, έν, part. aor. 1 p. de πράσσω.

Πρέπω, fut. très-rare πρέψω Convenir, être convenable.

Πρέσβυς, εως (ὁ). Vieillard ambassadeur. Qqf. adj. Vieux.

Πρεσβύτης, ου (ὁ). Député. R πρέσβυς.

Πρίαμαι. Voy. πρίασθαι.

Πριάμενος, η, ον, part. aor. de πρίαμαι, inus.

Πρίασθαι, inf. aor. de πρίαμαι, inus., d'où l'indic. ἐπριάμην et le part. πριάμενος. Acheter.

Πρίν, adv. Auparavant, avant.

Πρό, prép. qui gouverne le gén. Devant, en avant; avant.

Προακηκουῖα, fém. de προακηκοώς, part. parf. de προακούω.

Προακούω (voy. ἀκούω). Entendre auparavant. (Le régime au gén.) R. πρό, ἀκούω.

Προβαίνω (voy. βαίνω). Marcher devant, précéder; aller en avant. R. πρό, βαίνω.

Προβάς, ᾶσα, άν, part. aor. de προβαίνω.

Πρόβασι, forme vicieuse pour προβάτοις, dat. pl. de πρόβατον.

Πρόβατον, ου (τό). Brebis.

Προοράω-ῶ (voy. ὁράω). Voir d'avance; prévoir. ‖ Au moy. Προοράομαι-ῶμαι. Même sign. R. πρό, ὁράω.

Πρός, prép. ‖ 1° Avec le dat. A; auprès; en outre; outre de. ‖ 2° Avec l'acc. A, vers, auprès; pour; par rapport à; contre. Πρὸς βίαν, Par force. Πρὸς καιρόν, A temps, à propos.

Προσαρτάω-ῶ (voy. ἀρτάω). Suspendre ou attacher à, attacher derrière. R. πρός, ἀρτάω.

Προσδέχομαι (voy. δέχομαι). Attendre. R. πρός, δέχομαι.

Προσδοκάω-ῶ, f. ήσω. Attendre, espérer. R. πρός, δοκέω.

Προσεδεχόμην, ου, ετο, imparf. de προσδέχομαι.

Πρόσειμι, f. προσέσομαι, imparf. προσῆν. Être présent; être joint. Τὰ προσόντα, Les choses

ésentes, les biens présents. R. ρός, εἰμί, être.

Προσεκείμην, σο, το, imparf. πρόσκειμαι.

Προσελεύσομαι, fut. de προσέρχομαι.

Προσελθών, οῦσα, όν, part. aor. προσέρχομαι.

Προσέμενον, ες, ε, imparf. de προσμένω.

Προσένεγκε, impér. aor. de προσφέρω.

Προσεποιεῖτο, 3ᵉ pers. sing. imparf. de προσποιέομαι.

Προσερείδω, f. είσω. Appuyer contre. R. πρός, ἐρείδω.

Προσέρχομαι (voy. ἔρχομαι). approcher de, aborder: s'avancer, approcher; partir. R. πρός, ἔρχομαι.

Προσέταξα, ας, ε, aor. de προστάσσω.

Προσήκω, f ήξω. Appartenir à; convenir à; concerner. Impers. προσήκει, Il appartient, il convient; d'où le part. n. προσῆκον, ce qui convient. R. πρός, ἥκω.

Προσηρτημένος, η, ον, part. parf. de προσαρτάω.

Πρόσθεν, adv. Devant, en avant. R. πρό.

Προσιέμην, εσο, ετο, imparf. moy. de προσίημι.

Προσίημι, f. προσήσω, aor. προσῆκα. Admettre, recevoir. ‖ Au moy. Προσίεμαι, f. προσήσομαι, aor. προσηκάμην ou προσείμην. Même sign. R. πρός, ἵημι.

Προσκαλέω-ῶ (voy. καλέω). Appeler à soi, faire venir. ‖ Au moy. Προσκαλέομαι-οῦμαι, f. έσομαι, aor. προσεκαλεσάμην. Même sign. R. πρός, καλέω.

Πρόσκειμαι, σαι, ται, imparf. προσεκείμην. Presser; insister sur. R. πρός, κεῖμαι.

Προσκρούω, f. κρούσω, aor. προσέκρουσα. Heurter ou frapper contre, briser contre. R. πρός, κρούω.

Προσμένω, f. μενῶ, aor. 1 προσέμεινα. Attendre; s'arrêter. R. πρός, μένω.

Προσόν, neut. de προσών.

Προσορμίζω, futur προσορμίσω. Faire aborder. ‖ Au moyen et au passif Προσορμίζομαι, futur προσορμίσομαι, aoriste passif προσωρμίσθην. Aborder à, mouiller à. R. πρός, ὁρμίζομαι.

Προσποιέομαι-οῦμαι, f. ήσομαι, aor. προσεποιησάμην. Feindre, simuler, contrefaire.

Προστάσσω (voy. τάσσω). Donner ordre, commander, ordonner. R. πρός, τάσσω.

Προσφέρω (voy. φέρω). Apporter, présenter. ‖ Neut. Être utile à. R. πρός, φέρω.

Προσῶ, ῇς, ῇ, subj. de πρόσειμι.

Προσών, οῦσα, όν, part. prés. de πρόσειμι. Τὰ προσόντα (sous-ent. χρήματα), Ce qu'on possède, ce qu'on a.

Πρόσωπον, ου (τό). Visage, face, figure; mufle. R. πρός, ὤψ.

Πρότερον, adv. Auparavant; premièrement, d'abord.

Πρότερος, α, ον. Antérieur; premier, le premier. R. πρό.

Προτρέπω (voy. τρέπω). Pousser, exciter, exhorter. ‖ Au moy. Προτρέπομαι, f. τρέψομαι, aor. προετρεψάμην. Même sign. R. πρό, τρέπω.

Προὐτρεπόμην, ου, ετο, contr. de προετρεπόμην, imparf. moy. de προτρέπω.

Πρῶτος, η, ον. Premier, le premier. R. πρό.

Πτηνός, ή, όν. Qui vole, volatile, ailé. ‖ Πτηνόν, neut. pris subst. Volatile, oiseau. R. ἵπταμαι.

Πτοέω-ῶ f. ήσω, aor. ἐπτόησα, aor. p. ἐπτοήθην. Faire peur, étonner.

Πτώσσω (sans fut.). Mendier. R. πτοέω.

Πτωχός, ή, όν. Mendiant. R. πτώσσω.

Πυθόμενος, η, ον, part. aor. de πυνθάνομαι.

Πυνθάνομαι, f. πεύσομαι, aor. ἐπυθόμην, parf. πέπυσμαι. Apprendre; interroger, demander, questionner.

Πῦρ, πυρός (τό). Feu.

Πώγων, ωνος (ὁ). Barbe.

Πωλέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐπώλησα. Vendre.

Πῶρος, ου (ὁ). Durillon. ‖ Affliction, misère.

Πῶς, adv. Comment? de quelle manière?

Ρ

Ῥᾴδιος, α, ον. Facile.

Ῥᾳδίως, adv. Facilement, sans peine. R. ῥᾴδιος.

Ῥᾷον, neut. de ῥᾴων, comp. de ῥᾴδιος, pris adverb. Plus facilement.

Ῥᾷστα, pl. neut. de ῥᾷστος, pris adv. Très-facilement.

Ῥᾷστος, η, ον, superl. de ῥᾴδιος.

Ῥᾴων, ων, ον, comp. irrég. de ῥᾴδιος. Plus facile.

Ῥεῦμα, ατος (τό). Courant d'un fleuve. R. ῥέω.

Ῥέω, f. ῥεύσω ou ῥεύσομαι ou ῥυήσομαι, aor. ἔῤῥευσα ou mieux ἐῤῥύην, parf. ἐῤῥύηκα. Couler, s'écouler.

Ῥῆμα, ατος (τό). Mot, parole.

Ῥίζα, ης (ἡ). Racine.

Ῥίν ou mieux Ῥίς, ῥινός (ἡ). Nez. Αἱ ῥῖνες, Les narines, les naseaux.

Ῥίνη, ης (ἡ). Lime.

Ῥίπτω, f. ῥίψω, aor. ἔῤῥιψα, parf. ἔῤῥιφα, aor. ἐῤῥίφθην ou ἐῤῥίφην. Jeter, jeter par terre.

Ῥίς, voy. ῥίν.

Σ

Σάλπιγξ, ιγγος (ἡ). Trompette.

Σαλπίζω, f. ίγξω ou ίσω, aor. ἐσάλπιγξα ou ἐσάλπισα. Sonner de la trompette. R. σάλπιγξ.

Σαλπίσας, ασα, αν, part. aor. de σαλπίζω.

Σάος, ος, ον. Sain et sauf. Voy. σῶς.

Σαυτοῦ, contr. pour σεαυτοῦ.

Σεαυτοῦ, ῆς, οῦ, pronom réfléchi de la 2ᵉ pers. De toi-même, à toi-même, toi-même. R. σύ, αὐτός.

Σείω, f. σείσω, aor. ἔσεισα, parf. σέσεικα. Secouer, agiter. ‖ Au pass. Σείομαι, f. σεισθήσομαι, aor. ἐσείσθην. Être secoué, agité.

Σθένος, εος-ους (τό). Force, puissance. R. σθένω.

Σθένω, imparf. ἔσθενον (point d'autres temps). Avoir de la force ou de la puissance, pouvoir.

Σίδηρος, ου (ὁ). Fer, acier.

Σιτία, ων (τά). Mets, aliments, vivres. R. σῖτος.

Σῖτος, ου (ὁ). Blé, froment.

Σιωπάω-ῶ, f. ήσω ou ήσομαι, aor. ἐσιώπησα, parf. σεσιώπηκα. Garder le silence, se taire. R. σιωπή.

Σιωπή, ῆς (ἡ). Silence.

Σκαίρω, f. αρῶ. Sauter, danser.

Σκάπτω, fut. σκάψω, aor. ἔσκαψα, parf. ἔσκαφα, aor. p. ἐσκάφθην ou ἐσκάφην. Creuser, bêcher.

Σκαφείς, εῖσα, έν, part. aor. p. de σκάπτω.

Σκέλος, εος-ους (τό). Jambe. ‖ Au plur. σκέλεα, et par contr. σκέλη.

Σκέπτομαι, f. σκέψομαι, aor. ἐσκεψάμην, parf. ἔσκεμμαι. Regarder attentivement, examiner, observer.

Σκευάζω, f. άσω, aor. ἐσκεύασα, parf. ἐσκεύακα. Préparer; construire, établir. R. σκεῦος.

Σκεύη, contr. de σκεύεα, pl. de σκεῦος.

Σκεῦος, εος-ους (τό). Vase, meuble, instrument, outil.

Σκέψασθαι, infin. aor. de σκέπτομαι.

Σκέψις, εως (ἡ). Action de regarder attentivement, contemplation, examen. R. σκέπτομαι.

Σκιρτάω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐσκίρτησα. Sauter, bondir.

Σκοπέω-ῶ, f. ήσω. Regarder, considérer, examiner. R. σκέπτομαι.

Σκοπή, ῆς (ἡ). Lieu élevé d'où l'on peut observer, éminence. R. σκοπέω.

Σκοπιά, ᾶς (ἡ). Même sign.

Σμαρίς, ίδος (ἡ). Petit poisson; anchois.

Σμικρός, Att. pour μικρός.

Σοβέω-ῶ, f. ήσω, parf. σεσόβηκα. Chasser, pousser, mettre dehors.

Σόος, οη, ον. Voy. σῶς.

Σός, σή, σόν, adj. possessif, son, ta, ton; le tien, la tienne, le tien. R. σύ.

Σούνιον, ου (τό). Le cap Sunium, dans l'Attique.

Σοφίζομαι, f. ίσομαι, aor. ἐσοφισάμην. Imaginer subtilement; user de ruse; tromper. R. σοφός.

Σοφός, ή, όν. Sage, prudent; habile.

Σπαράσσω, et Att. Σπαράττω, άξω, aor. ἐσπάραξα. Déchirer.

Σπάω-ῶ, f. σπάσω, aor. ἔσπακα, parf. ἔσπακα. Tirer.

Σπένδω, f. σπείσω, aor. ἔσπεισα, parf. ἔσπεικα. Faire des libations, sacrifier; faire un pacte, une trêve. Σπονδὴν σπένδειν, conclure un pacte, une trêve.

Σπέος, έεος-έους (τό). Antre, caverne.

Σπήλαιον, ου (τό). Même sign. que σπέος.

Σπονδή, ῆς (ἡ). Libation; pacte, trêve. Voy. σπένδω. R. σπένδω.

Σταθείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de ἵστημι.

Στάς, ᾶσα, άν, gén. στάντος, στάσης, στάντος, part. aor. de ἵστημι.

Στέλλω, f. στελῶ, aor. ἔστειλα, parf. ἔσταλκα. Envoyer.

Στεναγμός, οῦ (ὁ). Gémissement, soupir. R. στενάζω.

Στενάζω, f. άξω, aor. ἐστέναξα. Gémir, soupirer.

Στενός, ή, όν. Serré, resserré.

Στερέω-ῶ, et

Στερίσκω, f. στερήσω et poét. στερέσω, aor. ἐστέρησα et ἐστέρεσα, parf. ἐστέρηκα, aor. pass. ἐστερήθην, parf. p. ἐστέρημαι. Priver de, frustrer de. (Le régime indir. au gén.).

Στῆθι, στήτω, pl. στῆτε, στήτωσαν, impér. aor. de ἵστημι. Tiens-toi debout, arrête-toi.

Στῆθος, εος-ους (τό). Poitrine, cœur.

Στῆτε, voy. στῆθι.

Στόμα, ατος (τό). Bouche, gueule, ouverture.

Στόμιον, ου (τό). Petite bouche; ouverture. R. στόμα.

Στοχάζομαι, f. άσομαι, aor. ἐστοχασάμην. Viser à; conjecturer. (Le rég. au gén.)

Στραφείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de στρέφω.

Στρεβλός, ή, όν. Tortu; tortueux; bizarre.

Στρέφω, f. στρέψω, aor. ἔστρεψα, parf. ἔστροφα. Tourner; courber; tordre. ‖ Au pass. Στρέφομαι, f. στρεφθήσομαι, parf. ἔστραμμαι, aor. ἐστρέφθην ou ἐστράφην. Être tourné; se tourner, se retourner.

Σύ, gén. σοῦ, dat. σοί, acc. σέ, pron. de la seconde personne. Tu, toi.

Συγκαλύπτω, f. ύψω, aor. συνεκάλυψα. Couvrir avec. R. σύν, καλύπτω.

Συγκαλύψεια, ας, ε, Éol. pour συγκαλύψαιμι, αις, αι, opt. aor. de συγκαλύπτω.

Συγκατορύξας, ασα, αν, part. aor. de συγκατορύσσω.

Συγκατορύσσω, et Att. Συγκατορύττω, f. ορύξω, aor. συγκατώρυξα. Enterrer, enfouir avec. R. σύν, κατορύσσω.

Συγκοινωνέω-ῶ, f. ήσω, aor. συνεκοινώνησα. Communiquer avec. R. σύν, κοινωνέω.

Συλλαβεῖν, inf. aor. de συλλαμβάνω.

Συλλαμβάνω (voy. λαμβάνω). Prendre avec ou ensemble. R. σύν, λαμβάνω.

Συλληφθείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de συλλαμβάνω.

Συμβαίνω (voy. βαίνω). Arriver (en parlant des choses). Τὸ συμβαῖνον, Ce qui arrive; événement, accident. R. σύν, βαίνω.

Συμβάς, ᾶσα, άν, part. aor. de συμβαίνω. Τα συμβάντα, Les événements.

Συμβουλεύω, futur συμβουλεύσω, aoriste συνεβούλευσα, parfait συμβεβούλευκα. Donner des conseils; conseiller de; délibérer avec ou ensemble. R. σύν, βουλεύω.

Συμβουλή, ῆς (ἡ), et

Συμβουλία, ας (ἡ). Conseil, avis. Συμβουλίας ποιεῖσθαι, Donner des conseils. R. συμβουλεύω.

Συμμαχέω-ῶ, futur συμμαχήσω, aoriste συνεμάχησα. Faire la guerre avec ou ensemble. R. σύν, μάχομαι.

Συμφέρω (voy. φέρω). Être utile. Τὸ συμφέρον, Ce qui est utile, avantageux; l'utilité. R. σύν, φέρω.

Συμφορά, ᾶς (ἡ). Événement, aventure, accident. R. συμφέρω.

Σύν, prép. qui gouverne le dat. Avec.

Συνάγω, (voy. ἄγω). Assembler, rassembler, ramasser. R. σύν, ἄγ.

Συναίρω (voy. αἴρω). Lever avec, aider à lever; aider, secourir. ‖ Au moy. Συναίρομαι, f. αροῦμαι, aider, secourir. R. σύν, αἴρω.

Συνάπτω, f. άψω, aor. συνῆψα. Attacher ensemble. Συνάπτειν πόλεμον, Faire la guerre. R. σύν, ἅπτω.

Συνέβην, ης, η, aor. de συμβαίνω.

Συνεβούλευον, ες, ε, imparf. de συμβουλεύω.

Συνελθών, οῦσα, όν, part. aor. de συνέρχομαι.

Συνέρχομαι (voy. ἔρχομαι). Venir au même endroit, se rassembler, se réunir. R. σύν, ἔρχομαι.

Συνετρίβην, ης, η, aor. pass. de συντρίβω.

Συνεχής, ής, ές. Continu, continuel; fréquent. R. συνέχω.

Συνεχῶς, adv. continuellement, sans cesse. R. συνεχής.

Συνῆγον, ες, ε, imparf. de συνάγω.

Συνήθεια, ας (ἡ). Liaison, familiarité. R. συνήθης.

Συνήθης, ης, ες. Qui est lié avec quelqu'un; familier; ancien ami. R. σύν, ἦθος.

Συνῆψα, ας, ε, aor. de συνάπτω.

Συνθείς, εῖσα, έν, part. aor. de συντίθημι.

Συνθήκη, ης (ἡ). Composition; convention, traité. R. συντίθημι.

Συννοέω-ῶ, f. ήσω, aor. συνενόησα. Comprendre, concevoir. σύν, νοέω.

Σύνοδος, οῦ (ἡ). Assemblée, réunion. R. σύν, ὁδός.

Συντίθημι (voy. τίθημι). Disposer, arranger, composer. R. σύν, τίθημι.

Συντρίβω (voy. τρίβω). Briser, fracasser, écraser. R. σύν, τρίβω.

Σύρω, f. συρῶ, aor. ἔσυρα, parf. σέσυρκα. Traîner, entraîner, tirer.

Σφάλλω, f. αλῶ, aor. ἔσφηλα. Supplanter, renverser, abattre.

Σφοδρός, ά, όν. Véhément, impétueux, violent.

Σχολάζω, fut. άσω, aor. ἐσχόλασα. Avoir du loisir; se reposer. R. σχολή.

Σχολή, ῆς (ἡ). Loisir, repos. Σχολὴν ἄγειν, Avoir du loisir.

Σώζω, f. σώσω, aor. ἔσωσα, parf. σέσωκα, fut. pass. σωθήσομαι, aor. ἐσώθην. Conserver; sauver; guérir. R. σῶς.

Σῶμα, ατος (τό). Corps.

1. Σῶν, acc. de σῶς.

2. Σῶν, gén. plur. de σός.

Σῶος, ος ou α, ον. Comme σῶς.

Σωρεύω, f. εύσω, aor. ἐσώρευσα. Entasser, amonceler. R. σωρός.

Σωρός, οῦ (ὁ). Tas, amas, monceau.

Σῶς, ῶς, ῶν (acc. σῶν, plur. σῶ ou σῶοι ou σῶς, acc. σῶς ou σώους, neut. σῶα), Att. pour σόος. Sain et sauf, intact, entier.

Σωτήρ, ῆρος (ὁ). Sauveur. R. σώζω.

Σωτηρία, ας (ἡ). Conservation, salut. R. σωτήρ.

Σωφρονίζω, fut. ίσω, aor. ἐσωφρόνισα. Rendre sage, rendre modéré, corriger. R. σώφρων.

Σωφρονισμός, οῦ (ὁ). Action de corriger; leçon. R. σωφρονίζω.

Σώφρων, ων, ον. Sage, prudent. R. σῶς, φρήν.

Σώω, f. σώσω. Comme σώω.

Τ

Ταλαιπωρέω-ῶ, fut. ήσω, aor. ἐταλαιπώρησα. Supporter des peines, être malheureux. ‖ Au moy. Ταλαιπωρέομαι-οῦμαι, fut. ήσομαι. Même sign. R. ταλαίπωρος.

Ταλαίπωρος, ος, ον. Misérable, malheureux. R. ταλάω, πῶρος.

Ταλάω-ῶ, fut. άσω, aor. ἐτάλασα. Supporter, souffrir.

Τἄλλα, contr. pour τὰ ἄλλα, les autres.

Τάσσω, et Att. Τάττω, f. τάξω, aor. ἔταξα, parf. τέταχα. Mettre en ordre, ranger; déterminer; imposer, taxer.

Ταὐτό, contraction pour τὸ αὐτό. La même chose. Κατὰ ταὐτό, En même temps, ensemble.

Ταὐτόν. Attique pour ταὐτό.

Τέ, conj. Et. Cette conjonction se met toujours après un mot.

Τείνω, f. τενῶ, aor. ἔτεινα, parf. τέτακα. Tendre; s'efforcer.

Τεῖχος, εος-ους (τό). Mur.

Τέκμαρ (τό), nom indécl. Fin, but; signe; prodige.

Τεκμήριον, οῦ (τό). Signe certain; gage, preuve. R. τέκμαρ.

Τέκνον, ου (τό). Enfant; petit (en parl. des animaux). R. τίκτω.

Τεκνοποιέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐτεκνοποίησα. Procréer des enfants; faire des petits (en parlant des animaux). Au moy. Τεκνοποιέομαι, contr. οῦμαι, f. ήσομαι, aor. ἐτεκνοποιησάμην. Même sign. R. τέκνον, ποιέω.

Τέλειος, α ou ος, ον. Parfait, entier. R. τέλος.

Τελευταῖος, α, ον. Qui est à la fin, le dernier. R. τέλος.

Τελευτάω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐτελεύτησα, parf. τετελεύτηκα. Finir, cesser; mourir. R. τελευτή.

Τελευτή, ῆς (ἡ). Fin; mort. R. τέλος.

Τελέως, adv. Parfaitement, entièrement, tout à fait. R. τέλος.

Τέλη, contr. pour τέλεα, plur. de τέλος.

Τέλος, εος-ους (τό). Fin; mort; perfection.

Τέττιξ, ιγος (ὁ). Cigale.

Τετύχηκα, ας, ε, parf. de τυγχάνω.

Τετυχηκέναι, inf. du parfait τετύχηκα.

Τεχνάζω, f. άσω. Inventer; machiner. R. τέχνη.

Τέχνασμα, ατος (τό). Invention; artifice. R. τεχνάζω.

Τέχνη, ης (ἡ). Art; ruse, artifice.

Τηνικαῦτα, adv. Alors.

Τηρέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐτήρησα, parf. τετήρηκα. Garder, conserver.

1. Τί, neut. de τίς (pronom interrog.). Quelle chose? quoi? Adverb. (sous-ent. διά), Pourquoi? comment? en quoi?

2. Τί, neut. de τίς pronom indéfini. Quelque chose, un peu.

Τιθασσός ou Τιθασός, ή, όν. Apprivoisé; doux, traitable.

Τιθέμενος, η, ον, part. prés. pass. et moy. de τίθημι.

Τίθημι, f. θήσω, aor. ἔθηκα et ἔθην, parf. τέθεικα. Mettre, poser, placer. ‖ Au moy. Τίθεμαι, f. θήσομαι, aor. ἐθηκάμην, et ἐθέμην. Même sign.

Τίκτω, f. τέξω ou τέξομαι, aor. ἔτεκον, parf. τέτοκα. Enfanter; mettre bas; pondre.

Τίλλω, f. τιλῶ, aor. ἔτιλα, parf. τέτιλκα. Arracher; tirer (les cheveux, etc.).

Τιμάω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐτίμησα, parf. τετίμηκα. Honorer, estimer, priser; respecter. R. τιμή.

Τιμή, ῆς (ἡ). Honneur; peine; vengeance; tribut. R. τίω, honorer, punir.

Τιμῶν, ῶσα, ῶν, contr. de τιμάων, άουσα, άον, part. prés. de τιμάω.

Τιμωρία, ας (ἡ). Punition, vengeance. R. τιμωρός, vengeur.

Τίνα, et τινά, voy. τίς, τὶς.

Τίνω, f. τίσω, aor. ἔτισα, parf. τέτικα. Payer; expier, subir. ‖ Au moy. Τίνομαι, f. τίσομαι. Punir, venger.

1. Τίς, masc. et fém., τί, neut.; gén. τίνος, adj. interrog. Qui? quoi? quel? quelle? lequel? laquelle?

2. Τὶς, masc. et fém., τὶ, neut., gén. τινός, adj. indéf. Quelque, quelqu'un; certain; un, une; on.

Τισί, dat. pl. de τὶς.

Τίω, f. τίσω, aor. ἔτισα, parf. τέτικα. Honorer.

Τοιαῦτ', devant une voyelle, élision pout τοιαῦτα.

Τοιαῦτα, Pl. neut. de τοιοῦτος.

Τοίνυν, conj. Donc, or donc, ainsi. R. τοί, νύν.

Τοιόσδε, τοιάδε, τοιόνδε. Celui-ci, celle-ci, ceci, tel, telle. R. τοῖος, δέ.

Τοιοῦτος, τοιαύτη, τοιοῦτο. Tel, telle. R. τοῖος, οὗτος.

Τοῖχος, ου (ὁ). Mur.

Τόπος, ου (ὁ). Lieu, place.

Τοσαῦτος, αύτη, οῦτο. Si grand, si nombreux; tant. Ἐν τοσούτῳ. Dans le même moment. R. τόσος, si grand, οὗτος.

Τότε, adv. Alors.

Τοῦδε, gén. masc. et neut. de ὅδε.

Τοῦθ', devant une voyelle aspirée, élision pour τοῦτο.

Τοὔμπροσθεν, contraction pour τὸ ἔμπροσθεν.

Τοῦτ', devant une voyelle, élision pour τοῦτο. Τοῦτ' αὐτό, Ceci même.

Τράγος, ου (ὁ). Bouc.

Τρεῖς (οἱ, αἱ), τρία (τά), gén. τριῶν, dat. τρισί, acc. τρεῖς, τρία, adj. numéral. Trois.

Τρέμω, imparf. ἔτρεμον (point d'autres temps). Trembler, craindre. R. τρέω.

Τρέπω, f. τρέψω, aor. ἔτρεψα et q.q.f. ἔτραπον, parf. τέτροφα et τέτραφα. Tourner, agiter, renverser.

Τρέφω, aor. ἔτρεψα, parf. τέτραφα et τέτροφα Nourrir, élever.

Τρέχω, f. θρέξομαι ou δραμοῦμαι, parf. δεδράμηκα ou δέδρομα, aor. ἔδραμον. Courir, accourir.

Τρέω, f. τρέσω, aor. ἔτρεσα. Trembler; craindre.

Τρίβω, f. τρίψω, aor. ἔτριψα, parf. τέτριφα. Briser, broyer.

Τρίτος, η, ον. Troisième. Ἐκ τρίτου, Pour la troisième fois. R. τρεῖς.

Τρίχας, acc. pl. de θρίξ.

Τροφή, ῆς (ἡ). Nourriture, aliments, vivres. R. τρέφω.

Τυγχάνω, f. τεύξομαι, parf. τετύχηκα, aor. ἔτυχον. Se trouver, être par hasard, être; obtenir, avoir en partage. (Le rég. au gén.) Τυγχάνω ἔχων. Je me trouve ayant, je me trouve avoir.

Τύπτω, f. τύψω, aor. ἔτυψα, parf. τέτυφα. Battre, frapper.

Τυχεῖν, inf. aor. de τυγχάνω.

Τύχη, ης (ἡ). Cas fortuit, hasard (bon ou mauvais); fortune. R. τυγχάνω.

Τυχών, οῦσα, όν, gén. όντος, ούσης, όντος, part. aor. de τυγχάνω.

Υ

Ὑμεῖς, gén. ὑμῶν, dat. ὑμῖν, acc. ὑμᾶς, pl. de σύ. Vous.

Ὑπ', devant une voyelle, élision pour ὑπό.

Ὑπάρχω, fut. ὑπάρξω, aor. ὑπῆρξα. Être.

Ὑπέξειμι, fut. ειμι, imparf. ὑπεξῄειν. Sortir sans qu'on s'en aperçoive. Τὸν βίον ὑπέξειμι, Je quitte la vie. R. ὑπό, ἐξ, εἶμι 2.

Ὑπέρ, prép. qui gouverne le gén. Sur; pour, touchant. ‖ Ὑπέρ, en composition, marque addition, excès.

Ὑπηρετέω-ῶ, f. ήσω, aor. 1 ὑπηρέτησα. Servir comme domestique; travailler, s'acquitter d'un travail; être sous les ordres de. ‖ Au moy. Ὑπηρετέομαι-οῦμαι. Même sign. R. ὑπό, ἐρέσσω, ramer.

Ὕπνος, ου (ὁ). Sommeil.

Ὑπό, prépos. qui gouverne le gén., le dat. et l'acc. ‖ 1° Avec le génitif. Par, par le moyen de; à cause de. ‖ 2° Avec le datif. Sous. ‖ 3° Avec l'accusatif. Sous; auprès.

Ὑποκλιθείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de ὑποκλίνω.

Ὑποκλίνω, f. κλινῶ, parf. ὑποκέκλικα. Courber sous, plier sous. ‖ Au pass. Ὑποκλίνομαι, f. κλιθήσομαι ou κλινθήσομαι, aor. ὑπεκλίθην et ὑπεκλίνθην. Se plier sous; céder. R. ὑπό, κλίνω.

Ὑπόκρισις, εως (ἡ). Feinte, hypocrisie. R. ὑποκρίνομαι.

Ὑποκριτής, οῦ (ὁ). Comédien; hypocrite. R. ὑποκρίνομαι.

Ὑπολαβών, οῦσα, όν, part. aor. de ὑπολαμβάνω.

Ὑπολαμβάνω (voy. λαμβάνω). Interrompre, répondre; soupçonner; penser. R. ὑπό, λαμβάνω.

Ὑπομείνας, ασα, αν, part. aor. de ὑπομένω.

Ὑπομένω, f. μενῶ, parf. ὑπομεμένηκα, aor. ὑπέμεινα. Attendre. R. ὑπό, μένω.

Ὑπομιμνήσκω, f. ὑπομνήσω, aor. ὑπέμνησα. Faire ressouvenir (avec deux acc. ou avec le nom de la chose au gén.). R. ὑπό, μιμνήσκω.

Ὑποπτεύω, f. εύσω. Soupçonner, appréhender. R. ὕποπτος, suspect.

Ὑποσεισθείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de

Ὑποσείω, f. σείσω, aor. ὑπέσεισα, aor. p. ὑπεσείσθην. Agiter par-dessous; secouer. R. ὑπό, σείω.

Ὕστερον, neutre de ὕστερος, employé adv. Ensuite, après, plus tard.

Ὕστερος, α, ον. Postérieur; inférieur.

Ὑψηλός, ή, όν. Haut, élevé. Ἐφ' ὑψηλοῦ δένδρου, Sur le haut d'un arbre. R. ὕψος.

Ὕψος, εος-ους (τό). Hauteur, élévation. Εἰς ὕψος, En haut.

Φ

Φαγεῖν, inf. aor. de ἐσθίω.

Φάγομαι, ῃ, εται, fut. de ἐσθίω.

Φαγών, οῦσα, όν, part. aor. de ἐσθίω.

Φαίνω, f. φανῶ, parf. πέφαγκα, aor. ἔφηνα. Faire voir, montrer. Neut. Luire, briller. ‖ Au pass. ou au moy. Φαίνομαι, f. φανήσομαι ou φανοῦμαι, parf. πέφασμαι et mieux πέφηνα, aor. ἐφάνθην et plus souvent ἐφάνην. Paraître, se montrer.

Φάμενος, η, ον, part. aor. moy. de φημί.

Φανείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de φαίνω.

Φέβομαι, imparf. ἐφεβόμην. Craindre.

Φέρω, f. οἴσω, aor. ἤνεγκα, et ἤνεγκον, parf. ἐνήνοχα. Porter, emporter. ‖ Au pass. Φέρομαι, fut. ἐνεχθήσομαι ou οἰσθήσομαι, parf. ἐνήνεγμαι, aor. ἠνέχθην. Être porté, se précipiter avec impétuosité; couler.

Φεύγω, f. φεύξομαι et φευξοῦμαι, aor. ἔφυγον, parf. πέφευγα. Fuir, s'échapper. ‖ Act. Fuir, éviter.

Φημί, fut. φήσω, aor. ἔφην et ἔφησα, aor. moy. ἐφάμην. Dire; prétendre, affirmer.

Φθάνω, f. φθάσω ou Att. φθήσομαι, aor. ἔφθασα, et souv. ἔφθην, parf. ἔφθακα. Devancer, précéder; prendre les devants.

Φθέγγομαι, fut. φθέγξομαι, parf. ἔφθεγμαι, aor. ἐφθεγξάμην. Rendre un son; crier, parler, braire.

Φθεγξάμενος, η, ον, part. aor. de φθέγγομαι.

Φθείρω, f. φθερῶ, parf. ἔφθαρκα, et quelquefois ἔφθορα, aor. ἔφθειρα, aor. p. ἐφθάρην. Corrompre, gâter.

Φθονέω-ῶ, f. ήσω, parf. ἐφθόνηκα, aor. ἐφθόνησα. Envier, porter envie à. (Le rég. au dat.; mais ce verbe se construit aussi avec le dat. de la pers. et le gén. ou l'acc. de la chose.) R. φθόνος.

Φθόνος, ου (ὁ). Envie, jalousie.

Φιλάργυρος, ος, ον. Qui aime l'argent, avare. R. φίλος, ἄργυρος.

Φιλεργός, ός, όν. Ami du travail, laborieux. R. φίλος, ἔργον.

Φιλία, ας (ἡ). Amitié, affection. R. φίλος.

Φίλιος, ος ou α, ον. Ami, cher; allié. R. φίλος.

Φιλιόω-ῶ, f. ώσω, aor. p. ἐφιλιώθην. Rendre ami. R. φίλιος.

Φιλιωθείς, εῖσα, έν, part. aor. pass. de φιλιόω.

Φιλόζωος, ος, ον. Qui aime la vie. R. φίλος, ζωή.

Φιλονεικέω-ῶ, f. ήσω. Aimer à quereller, être querelleur. Κρείττους τῶν φιλονεικούντων, Plus forts que ceux qui aiment à quereller. R. φιλόνεικος.

Φιλονεικία, ας (ἡ). Amour des querelles; querelle, dispute. R. φιλόνεικος.

Φιλόνεικος, ος, ον. Qui aime les querelles, querelleur. R. φίλος, νεῖκος, querelle.

Φίλος, η, ον. Ami, chéri.

Φλέγω, f. φλέξω, aor. ἔφλεξα. Brûler.

Φλόξ, φλογός (ἡ). Flamme.

Φοβερός, ά, όν. Terrible, redoutable. R. φοβέω.

Φοβέω-ῶ, f. φοβήσω, aor. ἐφόβησα, parf. πεφόβηκα. Effrayer. ‖ Au moyen mixte, Φοβέομαι-οῦμαι, f. φοβηθήσομαι, aor. ἐφοβήθην, parf. πεφόβημαι. Craindre, redouter. (Le régime à l'accusatif). R. φόβος.

Φόβος, ου (ὁ). Crainte, frayeur.

Φοῖνιξ, ικος (ὁ, ἡ). Palmier; datte, fruit du palmier.

Φονεύω, f. εύσω, aor. ἐφόνευσα, parf. πεφόνευκα. Tuer. R. φόνος.

Φόνος, ου (ὁ). Meurtre.

Φορέω-ῶ, f. ήσω et έσω, aor.

ἐφόρησα ou ἐφόρεσα. Porter, apporter. R. φέρω.

Φόρτος, ου (ὁ). Charge, fardeau. R. φέρω.

Φρέαρ, φρέατος (τό). Puits.

Φρήν, φρενός, dat. pl. φρεσί (ἡ). Esprit, pensée, intelligence ; ruse.

Φρονέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐφρόνησα, parf. πεφρόνηκα. Être dans son bon sens ; être doué de raison ; avoir de la prudence.

Φρόνιμος, ος, ον. Sensé, prudent, sage, habile. R. φρονέω.

Φρύγανον, ου (τό). Menu bois sec, sarment. R. φρύγω.

Φρύγω, et Att. φρύττω, f. φρύξω, aor. ἔφρυξα. Griller, rôtir.

Φυγεῖν, inf. aor. de φεύγω.

Φύγω, ῃς, ῃ, subj. aor. de φεύγω.

Φυλάσσω, et Att. Φυλάττω, f. φυλάξω, aor. ἐφύλαξα, parf. πεφύλαχα. Garder, conserver, veiller sur ; observer. ‖ Au moy. Φυλάσσομαι, et Att. Φυλάττομαι, f. φυλάξομαι, aor. ἐφυλαξάμην. Même sign. ‖ Prendre garde à, se garder de. R. φύλαξ, gardien.

Φύλλον, ου (τό). Feuille.

Φύσις, εως (ἡ). Nature. R. φύω.

Φύω, f. φύσω, aor. ἔφυσα. Produire. Enfanter. ‖ Au moy. mixte, Φύομαι, f. φύσομαι, aor. ἔφυν, parf. πέφυκα. Naître, croître, grandir.

Φωνέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐφώνησα, parf. πεφώνηκα. Rendre un son, parler; appeler. R. φωνή.

Φωνή, ῆς (ἡ). Voix.

X

Χαλάω-ῶ, f. άσω, aor. ἐχάλασα, parf. κεχάλακα. Lâcher, relâcher.

Χαλεπός, ή, όν. Factieux, pénible, désagréable. R. χαλέπτω.

Χαλέπτω, f. έψω, aor. ἐχάλεψα. Fâcher.

Χαλκεύς, έως (ὁ). Ouvrier qui travaille l'airain ou le fer, serrurier. R. χαλκός.

Χαλκός, οῦ (ὁ). Airain, cuivre, fer.

Χάριν, acc. sing. de χάρις. Voy. χάρις.

Χάρις, ιτος, acc. χάριν et χάριτα (ἡ). Grâce, faveur, service, bienfait ; reconnaissance, action de grâces. Χάριν, pris adv. (sous-ent. διά), En faveur de, à cause de.

Χεῖμα, ατος (τό), et

Χειμών, ῶνος (ὁ). Hiver; tempête. R. χέω, répandre, à cause des pluies d'hiver.

Χείρ, gén. χειρός, dat. pl. χερσί. Main.

Χειροτονέω-ῶ, f. ήσω, aor. ἐχειροτόνησα, parf. κεχειροτόνηκα, élire, créer. R. χείρ, τείνω, étendre, parce qu'on votait en levant les mains.

Χείρων, ων, ον, gén. ονος (sert de comp. à κακός). Pire, plus mauvais, inférieur.

Χελιδών, όνος (ἡ). Hirondelle.

Χέλυς, υος (ἡ). Tortue.

Χελώνη, ης (ἡ). Tortue.

Χέῤῥος. Voy. Χέρσος.

Χερσαῖος, α, ον. De terre ferme, qui habite les terres, terrestre.

Χερσί, et Χερσίν devant une voyelle, dat. pl. de χείρ.

Χέρσος, ος, ον. Désert, inculte. ‖ Χέρσος, pris subst. (sous-ent. γῆ). Sol désert, terre inculte.

Χήρα, ας (ἡ). Veuve.

Χῆρος, α, ον. Veuf.

Χράω-ῶ, f. χρήσω, aor. ἔχρησα, parf. κέχρηκα. Prêter. ‖ Au moy. Χράομαι-ῶμαι, f. χρήσομαι, parf. κέχρημαι, aor. ἐχρησάμην. Se servir de, user de, s'approprier.

Χρεία, ας (ἡ). Service, utilité, avantage. R. χράω.

Χρή, imparf. ἐχρῆν, f. χρήσει, impers. Il faut. R. χράω.

Χρήσασθαι, inf. aor. de χράομαι.

1. Χρήσει, dat. de χρῆσις.

2. Χρήσει, futur de χρή.

Χρήσιμος, ος ou η, ον. Utile, avantageux. R. χρῆσις.

Χρῆσις, εως (ἡ). Action de se servir, usage. R. χράω.

Χρόα, ας (ἡ). Couleur.

Χρονίζω, f. ίσω, aor. ἐχρόνισα, parf. κεχρόνικα. Durer longtemps. R. χρόνος.

Χρόνος, ου (ὁ). Temps.

Χρυσᾶ, contr. de χρύσεα, pl. neut. de χρύσεος.

Χρύσεος-οῦς, έη-ῆ, εον-οῦν. D'or, fait d'or. R. χρυσός.

Χρυσῆ, contr. de χρυσέη, fém. de χρύσεος.

Χρυσίον, ου (τό), et

Χρυσός, οῦ (ὁ). Or.

Χρυσοτόκος, ος, ον. Qui pond des œufs d'or. R. χρυσός, τίκτω.

Χρυσοῦν, contr. de χρύσεον, acc. masc., ou nom. et acc. neut. de χρύσεος.

Χρυσοῦς, ῆ, οῦν. Voy. χρύσεος.

Χρῶμα, ατος (τό). Couleur. R. χρόα.

Χρώννυμι, f. χρώσω, aor. ἔχρωσα. Colorer. R. χρόα.

Ψ

Ψεύδει. dat. de ψεῦδος

Ψεῦδος, εος-ους (τό). Mensonge, fausseté. R. ψεύδω.

Ψεύδω, f. ψεύσω, aor. ἔψευσα, parf. ἔψευκα, parf. p. ἔψευσμαι, aor. p. ἐψεύσθην. Tromper, frustrer. ‖ Au moy. Ψεύδομαι, f. ψεύσομαι, aor. ἐψευσάμην. Mentir.

Ψυχή, ῆς (ἡ). Ame, vie.

Ψύχω, f. ψύξω, parf. ἔψυχα, aor. p. ἐψύχθην et ἐψύγην. Faire sécher.

Ω

1. Ὦ, interjection pour adresser la parole à quelqu'un. O! ‖ Exclamation. Oh! ah!

2. Ὦ, ῇς, ῇ, subj. de εἰμί.

Ὠά, pl. de ὠόν.

Ὠδάς, acc. pl. de ᾠδή.

Ὥδευον, ες, ε, imparf. de ὁδεύω.

Ὠδή, ῆς (ἡ). Chant, chanson. R. ᾄδω.

Ὠδυρόμην, ου, ετο, imparf. de ὀδύρομαι.

Ὠήθην, ης, η, aor. de οἴομαι ou οἶμαι.

Ὦμος, ου (ὁ). Épaule.

1. Ὤν, οὖσα, ὄν, part. prés. de εἰμί, être.

2. Ὧν, gén. pl. de ὅς.

Ὤνησα, ας, ε, aor. de ὀνίνημι.

Ὠόν, οῦ (τό). Œuf.

Ὦπα, acc. sing. de ὤψ.

Ὥρα (esprit rude), ας (ἡ). Temps, saison; heure.

Ὤρα (esprit doux), ας (ἡ). Soin.

Ὥρμησα, ας, ε, aor. de ὁρμάω.

Ὤρυξα, ας, ε, aor. de ὀρύσσω,

Ὠρχησάμην, ω, ατο, aor. de ὀρχέομαι.

1. Ὡς, conj. Comme, de même que; lorsque, dès que; afin que, pour que; que. Ὡς τάχιστα, Le plus tôt possible. ‖ Cette conjonction se construit avec l'indicatif, l'optatif et l'infinitif. Ὡς κατελθεῖν, Afin de descendre.

2. Ὥς, adv. Ainsi.

Ὥστε, conj. En sorte que; de manière à; c'est pourquoi, ainsi. ‖ Cette conjonction se construit communément avec l'infinitif. Ὥστε μηδετέρας (διαίτης) τυχεῖν, De sorte qu'il n'eut ni l'un ni l'autre ordinaire.

Ὠφέλεια, ας (ἡ). Utilité, profit. R. ὠφελέω.

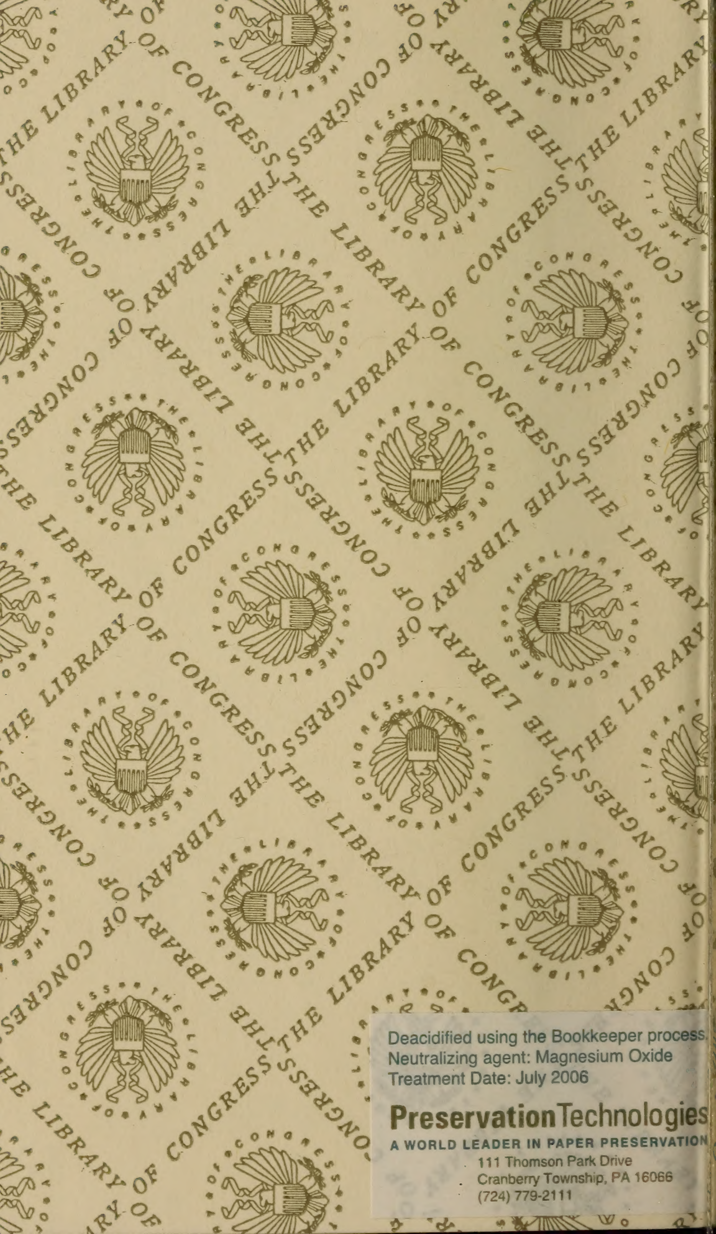
Ὠφελέω-ῶ, f. ήσω, aor. ὠφέλησα, parf. ὠφέληκα. Aider, servir, être utile à. ‖ Au pass. Ὠφελέ-

μαι-οῦμαι, f. ὠφεληθήσομαι, aor. ›φελήθην. Être aidé. R. ὀφέλλω, ugmenter.

'Ωφέλησα, aor. de ὠφελέω

"Ωψ, ὠπός (ἡ). Œil; visage, aspect. Ce mot n'est usité qu'à l'acc. Εἰς ὦπα, En face. R. ὄσσομαι, voir.




THE LIBRARY OF CONGRESS


THE LIBRARY OF CONGRESS